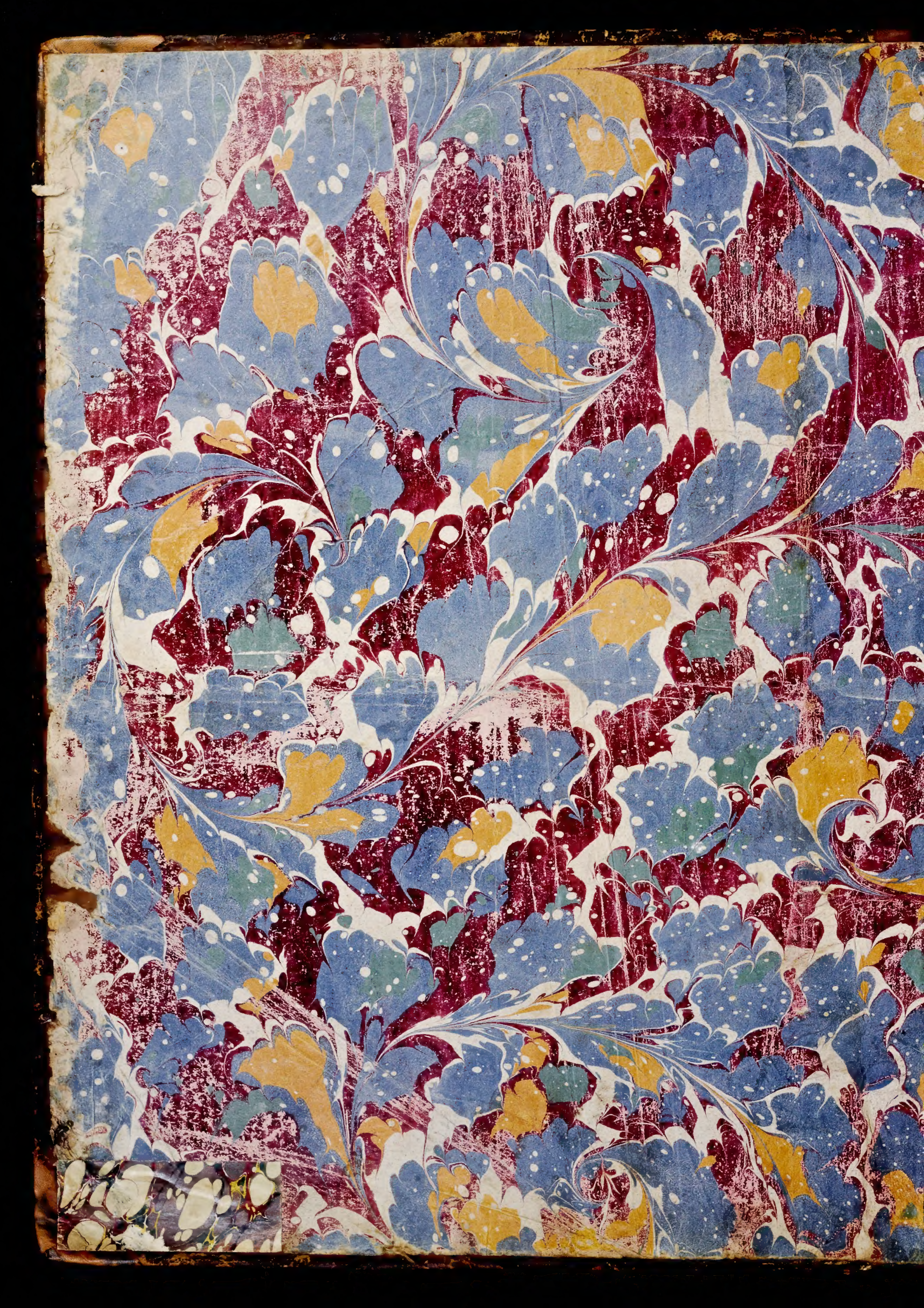








Qua Amissa Salva
Ex Libris
Kintore
1729

Gifted to Mr Cattannach
by Kintore
1753

T. 1.

NOUVEAU TRAITÉ D'ARCHITECTURE,

CONTENANT

LES CINQ ORDRES SUIVANT LES QUATRE AUTEURS LES PLUS APPROUVEZ,

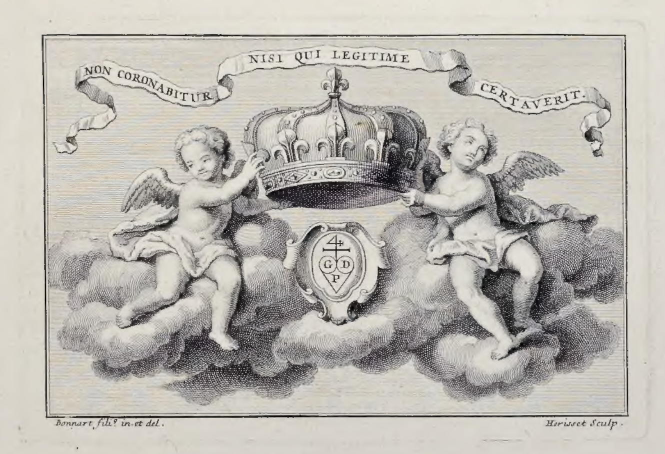
VIGNOLE, PALLADIO, PHILIBERT DE LORME ET SCAMOZZI'

SUR LE PRINCIPE DESQUELS SONT COMPOSEZ DIFFERENS SUJETS, SUR CHACUN DE LEURS ORDRES.

ENRICHI DE CENT VINGT-CINQ PLANCHES.

Par le Sieur P. NATIVELLE *Architecte.*

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez GREGOIRE DUPUIS, Libraire, ruë ſaint Jacques, à la Couronne d'or.

MDCCXXIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



A MONSEIGNEUR

LE COMTE DE MORVILLE

MINISTRE D'ETAT

ET CHEVALIER DE LA TOISON D'OR.

ONSEIGNEUR,

Comme c'est à l'exacte observation des Regles prescrites pour l'execution des cinq Ordres d'Architecture, que nous devons les Edifices les plus accomplis qui subsistent aujourd'huy, j'ay cru que ce seroit rendre un service signalé aux

Sectateurs de cette Mere des Arts, que de retracer ces mêmes Regles dans toute leur pureté, en les faisant participer de la perfection qu'ils ont acquis par les soins assidus de quelques fameux Architectes modernes.

Mais comme je say par experience que quelque bon que soit un Ouvrage, le Public l'adopte rarement, s'il n'y est, pour ainsi dire, forcé par le suffrage de quelque Illustre Connoisseur ; j'ay crû, MONSEIGNEUR, *que je ne pouvois mieux faire que d'exposer le mien à votre judicieuse Critique.*

En effet à qui pouvois-je mieux m'adresser qu'à vous, MONSEIGNEUR, *qui joignez aux qualitez si rares de l'Homme d'Etat, la connoissance parfaite de ce qu'il y a de plus recherché dans l'Architecture, la Peinture & la Sculpture, comme il paroît, moins encore par le nombre, que par l'excellent choix que vous avez fait des meilleurs Morceaux que nous ayons dans ces trois genres?*

C'est ce qui a ranimé mon zele afin d'obtenir votre protection, certain de me procurer par-là toute la reussite possible dans mon entreprise, puisque vous avez daigné en accepter l'hommage. J'ay l'honneur d'être avec un profond respect,

MONSEIGNEUR,

Votre très-humble & très-obéïssant Serviteur
PIERRE NATIVELLE.

EXPLICATION EN GENERAL DES PRINCIPALES PARTIES DE CET OUVRAGE.

L'UTILITE' que l'on croit procurer au Public par ce travail, en rendant très-exactement ſur une même meſure, les cinq Ordres d'Architecture des quatre Auteurs les plus univerſellement approuvez aujourd'hui, ſçavoir Vignole, Palladio, Philibert de Lorme & Scamozzi, étant ceux qui ont le mieux travaillé ſur les proportions des Edifices antiques; doit nous faire eſperer la bienveillance des Amateurs de cet Art; ſur tout de ceux qui deſirent ſe perfectionner dans la régularité du contour des profils & le développement du plafond des corniches de chaque Ordre, avec le plan de leurs chapiteaux, que l'on a mis ſous les élevations. Ils ſont ombrez & éclairez de façon à repreſenter tout le relief que l'on peut deſirer; en ſorte que l'Etudiant, pour peu qu'il ait de principes, ſe trouvera inſtruit du développement de l'un à l'autre. La partie qui eſt au trait attenant le deſſein qui eſt ombré, ſe trouve réunie du plan à l'élévation par des lignes ponctuées; de maniere que l'on découvre aisément la correſpondance que ſes parties ont l'une avec l'autre.

Enſuite de l'arcade avec piedeſtal de chaque Ordre, on donne les coupes & profils de deux portes differentes, quoique ſur les mêmes proportions, dont les faces ſont renfermées dans les regles de Vignole en leurs décorations; & cela toujours dans l'eſprit de donner moyen à l'Etudiant de ſe ſervir des cinq Ordres, en les diſpoſant de maniere qu'il puiſſe arriver à d'heureuſes compoſitions; ſans ſortir neanmoins des regles & des proportions preſcrites par l'Auteur, ſur leſquelles ſes portes ſont travaillées, principalement ſur Vignole & Palladio, comme les deux plus celebres par rapport à l'Optique, qu'ils ſçavoient mieux qu'aucun de leur tems. C'eſt ce dont on ſeroit aisément convaincu, en voyant les Edifices qu'ils ont érigez l'un & l'autre dans toute l'Italie.

Après les cinq Ordres de Vignole, on donne une pratique de la Colonne torſe, très-parfaite dans le contour de toutes ſes parties, & par une regle bien plus abregée que celle de Vignole. L'opération que l'on a écrite à côté du deſſein, comme on l'a fait pour l'explication de tous les autres du Volume en particulier, le démontrera mieux que ce que l'on en pourroit dire. La perfection que l'on ſe perſuade avoir donné à cette Colonne, a fait que ſur ſon principe, on a composé un Autel en forme de baldaquin à ſix colonnes, posées ſur la circonference d'un cercle, qui ſont entre elles de deux eſpaces ou diſtances differentes, dont la plus grande forme la face du Sanctuaire. Ce qui a conduit inſenſiblement à donner celle d'une Egliſe, qui ſe trouve avoir plus de largeur, quoiqu'elle n'ait qu'un bas côté, qu'aucune que nous ayons en France. La décoration de ſon Architecture eſt ſuivant la doctrine de Vignole; le plan, l'élévation du Portail, la coupe en dedans ſur ſa longueur, le profil ſur celle du dehors par l'un de ſes côtez, la façade du chevet du Chœur, dont la largeur égale celle de l'Egliſe, ainſi que le fait le Portail, ſont deſſinées avec toute la correction & le développement que l'on peut deſirer.

On expoſe enſuite la diſtribution d'une Maiſon aſſez conſiderable, de trente-cinq toiſes de face, dont les décorations exterieures ſont auſſi ſuivant les Ordres du même Auteur. On croit y avoir diſposé du terrein avec entente, ſoit pour la ſituation, l'enfilade & le dégagement des principales pieces de parade, que pour celles deſtinées au ſervice de bouche, & autres commoditez; comme on préſume l'avoir fait pour le reſte des parties du Bâtiment: Ce qui ſe diſtinguera plus particulierement, en examinant le plan du rez de chauſſée, celui du premier étage, les élévations & profils qui ſont deſſinez à la ſuite. Cette diſtribution termine le premier Volume.

SECOND VOLUME.

Le ſecond Volume eſt diſtribué dans la même diſpoſition que le premier; mais on ſe flatte que les cinq Ordres de Palladio y ſont très-exactement rendus dans l'eſprit de leur Auteur.

Il faut obſerver qu'en l'Ordre Dorique de Palladio de ce ſecond Volume, on a trouvé le moyen de coupler les colonnes, ſans ſortir de la proportion que l'entablement doit avoir avec elles, & de rendre au-deſſus dans la friſe le métope quarré parfait, ſans alterer la ſaillie du tore des baſes; régularité en ce cas qui n'a point encore été executée, & neanmoins très-indiſpenſable à la geometrique compoſition de cet Ordre.

Enſuite de chaque Ordre, comme dans le premier Volume, on a donné deux portes differentes, dont les façades ſont ſuivant la doctrine de Palladio. On doit convenir que cet Auteur, ainſi que Vignole, ſont certainement d'un mérite & d'un goût dans leurs Ouvrages bien au-deſſus de Philibert de Lorme & de Scamozzi, dont on donne neanmoins les Ordres, & qui auſſi doivent être regardez après les deux précedens comme les meilleurs; même de tous les autres dont parle M. de Chambray dans ſon Parallele de l'Architecture antique avec la moderne.

A ce ſujet il nous paroît à propos d'expliquer ici la raiſon que l'on a de ne point mettre Palladio à la tête de cet Ouvrage: ce n'eſt pas que l'on tienne cet illuſtre Auteur inferieur à Vignole; l'intention eſt de mettre d'abord l'Etudiant à ſon travail ordinaire, pour le conduire plus loin; Vignole étant plus univerſellement ſuivi des Eleves & des Ouvriers de cet Art que ne l'eſt Palladio; ce qui provient non-ſeulement que le module de ce dernier eſt plus ſubdivisé, & par-là (pour eux) plus embaraſſant que celui de Vignole, ſur la meſure duquel on l'a réduit; mais encore que les deſſeins du Livre de Palladio (traduit par l'Auteur du Parallele dont nous venons de parler) ſont deſſinez bien au-deſſous du mérite de leur Auteur, ainſi que le fait remarquer Daviler dans ſon Cours d'Architecture: Vignole & Palladio doivent être également eſtimez; mais la proportion que donne Vignole dans ſes Ordres du tiers de la colonne, y compris baſe & chapiteau pour le piedeſtal, & du quart pour l'entablement, le doit faire préferer à Palladio, lorſqu'on aura à traiter un Edifice d'un grand aſpect & vû d'une grande diſtance, dont alors il faut que toutes les parties ayent de la fierté. Il eſt vrai auſſi que l'on doit préferer Palladio à Vignole pour la décoration des dedans, dont le point de vûë eſt fixe & peu reculé; car en cela la proportion du quart qu'il donne aux piedeſtaux devient merveilleuſe, de même que celle du cinquiéme (y compris baſe & chapiteau) pour l'entablement. On peut même le préferer encore pour l'exterieur d'un Bâtiment dont la circonference ne ſoit point conſiderable, parce qu'alors il eſt néceſſaire que la délicateſſe ſoit par tout répanduë.

Pour faire ſentir la difference qu'il y a entre les deux derniers Auteurs, & même entre Palladio & Vignole (par rapport aux differentes proportions qu'ils donnent chacun aux principales parties ſur le même Ordre) on a jugé à propos de les aſſembler deux à deux en forme de parallele, & très en grand, tant pour les baſes des colonnes que pour les chapiteaux & entablemens, deſtituez d'ornemens de ſculpture, pour que l'on découvre ſans cette richeſſe la beauté d'une moulure belle par elle-même.

En ce ſecond Volume on trouvera le plan & les élévations de trois Maiſons moins conſiderables à la vérité (par leur grandeur) que celles du premier, mais qui ne laiſſent pas dans leurs décorations exterieures, qui ſont ſuivant les regles des Ordres de Palladio, de participer aux beautez que produiſent les principes de cet Auteur.

On a auſſi donné dans une place très-irréguliere, après les Ordres de Philibert de Lorme & de Scamozzi, le deſſein d'une Maiſon dont les façades ſont ſuivant les regles de ces deux derniers Auteurs. La diſtribution tant du rez de chauſſée que du premier étage, nous paroît ménagée & entenduë de façon à procurer quelques lumieres à l'Etudiant, & lui donner la facilité de réuſſir dans quelque terrein irrégulier que ce puiſſe être.

TEXTE DE VIGNOLE

SUR LES CINQ ORDRES EN GENERAL.

AYANT à traiter des cinq Ordres d'Architecture, qui ſont le Toſcan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien & le Compoſite, j'ai crû qu'il étoit à propos pour en donner d'abord une idée generale, d'en deſſiner les figures ſans y marquer leurs meſures particulieres, parce qu'en ceci je n'ai d'autre deſſein que de repreſenter tout d'un coup l'effet d'une Regle generale dont je ferai à la ſuite l'application de chaque Ordre en particulier ſur chacune de leurs parties.

EN general tout Ordre eſt compoſé au moins de deux parties principales, qui ſont la Colonne & l'Entablement; de trois quand ſous la colonne il y a un Piedeſtal, & de quatre au plus lors qu'on joint un Acrotere ou autre petit piedeſtal au-deſſus de l'entablement. La colonne ſe compoſe auſſi de trois principales parties, qui ſont la baſe, le fuſt ou la tige, & le chapiteau. L'entablement en a de même trois, ſçavoir, l'architrave, la friſe & la corniche, & chacune de ſes principales parties en a de plus petites, qui luy ſervent d'ornement, que l'on appelle moulures, d'un nom general, qui ne laiſſent pas d'en avoir de particulieres pour chacune, comme on le verra dans les piedeſtaux, baſes de colonnes, chapiteaux & entablemens de chaque Ordre deſſinez en grand.

Il faut remarquer que la colonne avec ſa baſe & ſon chapiteau, doit être regardée comme la plus noble partie d'un Ordre d'Architecture; ainſi que c'eſt à elle à laquelle les autres doivent être proportionnées, luy étant aſſujetties: La colonne eſt de differentes hauteurs ſuivant les differens Ordres. La Toſcane, qui eſt la plus ſimple, n'a de hauteur que ſept fois ſa groſſeur, à la prendre (comme pour les autres) au deſſus de la baſe: La Dorique en a huit, & ſon chapiteau eſt plus orné de moulures, avec des métopes & des triglyphes dans la friſe de l'entablement, joint aux gouttes attachées ſous le liſtel de l'architrave à plomb de chaque triglyphe. La Ionique a neuf diametres, & ſe diſtingue par ſa baſe qui eſt differente des précedentes; par ſon chapiteau qui a des volutes, & par les denticules de la corniche: La Corinthienne qui en a dix, ſe trouve avoir une baſe & un chapiteau differens, avec deux rangs de feüilles d'où ſortent de deſſous les coins du tailloir des caulicoles en forme de volutes, mais de beaucoup plus petites qu'au chapiteau Ionique, & deux autres encore d'un moindre volume au milieu de chacune des faces, qui ſe touchent par oppoſition à leur enroulement, que l'on appelle vulgairement petites caulicoles, & des modillons dans la corniche. Enfin l'Ordre Compoſite, dont la colonne de même que la Corinthienne a dix diametres pour ſa hauteur; elle eſt encore differente par ſa baſe & ſon chapiteau, qui participe des beautez de celuy de l'Ordre Ionique dont il retient les volutes, & de la richeſſe du Corinthien par le même nombre des feüilles, avec des denticules à la corniche.

La maniere dont les cinq Ordres ſont ici deſſinez ſuivant Vignole, n'eſt que pour repreſenter à l'Etudiant (par un exemple) la facilité avec laquelle on peut executer celui des cinq que l'on voudra dans une même hauteur, par rapport au tiers de la Colonne, y compris baſe & chapiteau, que cet Auteur donne à ſes piedeſtaux; & du quart pour les Entablemens, en diviſant cette hauteur en dix-neuf parties égales, comme AB. AC. dont les quatre d'en-bas ſeront pour le piedeſtal, qui ſera le tiers des douze d'au-deſſus, deſtinées pour la hauteur de la Colonne avec ſa baſe & ſon chapiteau; & les trois autres encore au-deſſus de ces douze (qui reſtent des dix-neuf) ſeront pour la hauteur de l'Entablement, qui deviendra le quart de la Colonne, y compris baſe & chapiteau.

Et lorſque l'on voudra l'un des cinq Ordres ſans piedeſtal, il ne faudra diviſer cette hauteur generale qu'en cinq parties, dont une ſera (ſçavoir celle d'en-haut) pour l'Entablement; & les quatre d'au-deſſous, pour la hauteur entiere de la Colonne.

Les cinq Ordres d'Architecture dans une même hauteur.

Suivant Vignole.

A

B

Les 3 parties d'enhaut, des 19 pour l'entablement.

Echelle de 14 Modules pour la hauteur de la Colonne Toscan y compris Base et Chapiteau

Echelle de 16 Modules pour la hauteur de la Colonne Dorique y compris Base et Chapiteau

Echelle de 18 Modules pour la hauteur de la Colonne Ionique y compris Base et Chapiteau

Echelle de 20 Modules pour la hauteur de la Colonne Corinthien y compris Base et Chapiteau

Echelle de 20 Modules pour la hauteur de la Colonne Composite y compris Base et Chapiteau

12 des dixneuf parties pour la hauteur des Colonnes y compris Bases et Chapiteaux

Hauteur generale AB AC partagée en 19 parties égales.

Les quatre parties d'enbas, des 19 pour le Piedestal.

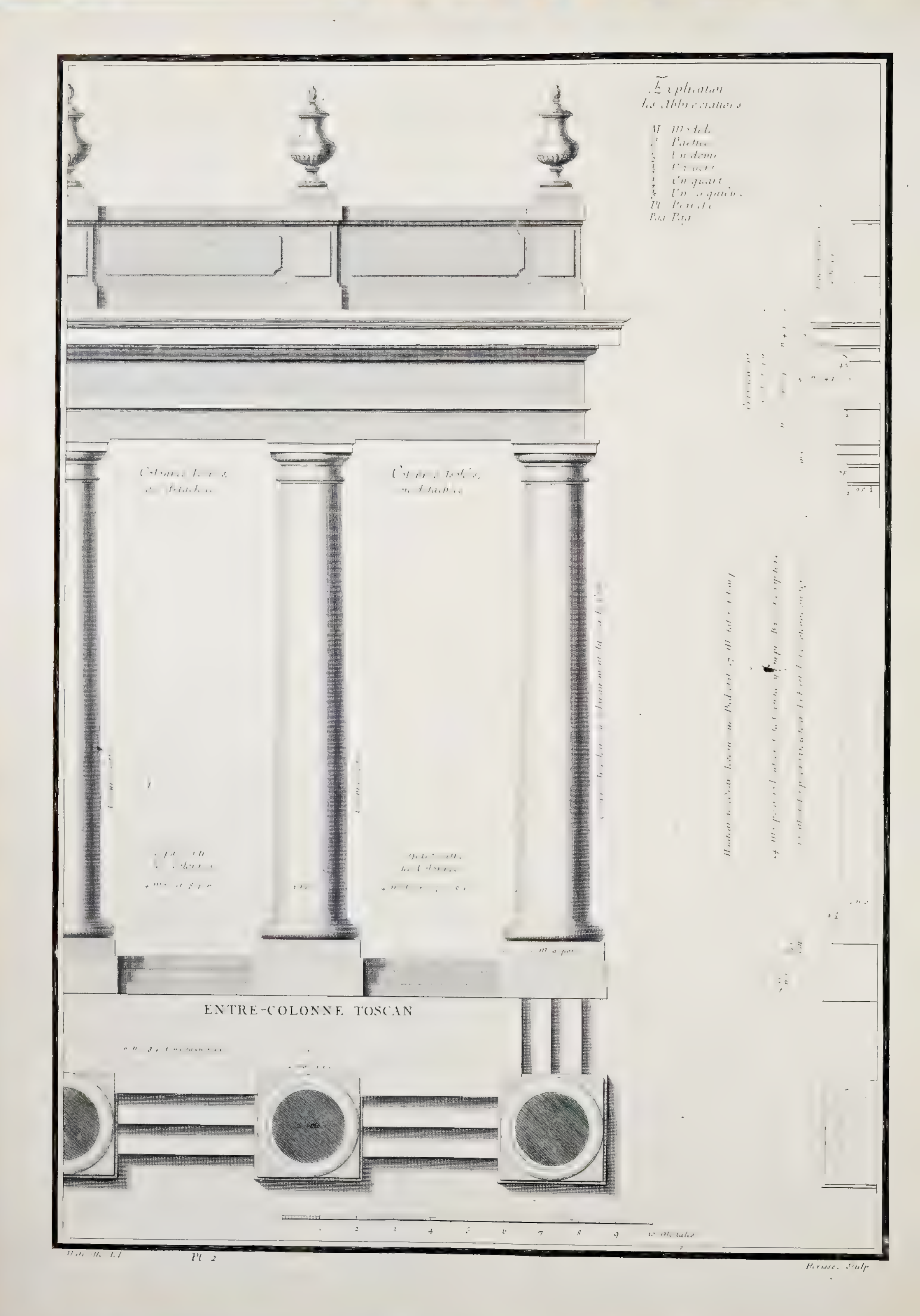
C

A

TOSCAN DORIQUE IONIQUE CORINTHIEN COMPOSITE

Hatavelle del

Herisset Sculp


ENTRE-COLONNE TOSCAN
Pl. 2

TEXTE DE VIGNOLE
SUR L'ENTRE-COLONNES
DE L'ORDRE TOSCAN.

N'AYANT trouvé parmi les Antiquitez de Rome aucuns reſtes d'ornemens de l'Ordre Toſcan qui puſſent me ſervir de regle, comme je l'ay pratiqué à l'égard de l'Ordre Dorique, du Ionique, du Corinthien, & du Compoſite; j'ay été obligé d'avoir recours à l'autorité de Vitruve, & de me ſervir de la regle qu'il donne dans le ſeptiéme Chapitre de ſon quatriéme Livre; où il dit que la hauteur de la Colonne Toſcane doit être haute de ſept fois ſa groſſeur, y compris Baſe & Chapiteau. Pour ce qui regarde le reſte des parties de cet Ordre, qui ſont l'Architrave, la Friſe & la Corniche; je croy qu'il eſt à propos d'y obſerver la même regle que j'ay trouvée pour les autres Ordres, ſçavoir que tout l'Entablement, c'eſt-à-dire l'Architrave, la Friſe & la Corniche, ſoit du quart de la hauteur de la Colonne qui eſt de quatorze modules y compris la Baſe & le Chapiteau; de ſorte que l'Entablement doit en avoir trois & demi, qui ſont le quart de quatorze. A l'égard des meſures particulieres de ſes membres, elles ſeront marquées dans la ſuite.

UNE Colonie des anciens habitans de Lydie, l'une des Provinces d'Aſie, fut envoyée pour peupler la Toſcane qui eſt une partie de l'Italie, & furent les premiers qui bâtirent des Temples de cet Ordre, qui fut pour cela appellé l'Ordre Toſcan. Il n'y a de cet Ordre, comme le dit Daviler, aucuns monumens antiques que l'on puiſſe dire être réguliers; il fait remarquer que la Colonne Trajane (qui a huit diametres, dont le piedeſtal eſt Corinthien & qui n'a pas d'entablement au-deſſus de ſon chapiteau,) ne peut paſſer pour un modele de cet Ordre, non plus que bien d'autres Edifices antiques, tels que ſont les Amphiteatres de Veronne, de Pole & de Nîmes, qui ſont trop ruſtiques pour ſervir de regle à la compoſition Toſcane, & pour avoir aucun rang entre les autres Ordres. Palladio en rapporte un profil à peu près ſemblable à celui de Vitruve, & un autre trop riche auſſi-bien que celui de Scamozzi; ils ſont deſſinez dans le ſecond Volume, ainſi que celui de Philibert de Lorme.

L'on peut dire que de tous les Auteurs qui ont traité de l'Ordre Toſcan, c'eſt Vignole qui lui a donné plus de grace, & des proportions plus régulieres, tant dans les principales parties, que dans les moulures qui leur ſervent d'ornement, enſorte qu'il peut aujourd'huy décorer les Bâtimens les plus magnifiques. De Broſſe & le Mercier, deux des meilleurs Architectes de notre ſiecle, l'ont employé avec un grand ſuccès, ſçavoir, le premier au Luxembourg, & l'autre au Palais Royal. Depuis eux Hardouin Manſart l'a auſſi mis en œuvre à l'Orangerie de Verſailles, d'un goût & d'une execution ſi parfaite, qu'il devient digne, ſelon cet Edifice, de décorer les Bâtimens les plus ſuperbes. Il eſt vray auſſi que de tous les Ordres c'eſt le plus facile à executer; n'ayant rien d'aſſujettiſſant dans ſon entablement pour la diſpoſition & l'écartement de ſes colonnes, à la difference du Dorique par ſes triglyphes dans ſa friſe; l'Ionique, le Corinthien & le Compoſite, par leurs modillons & denticules dans leurs corniches.

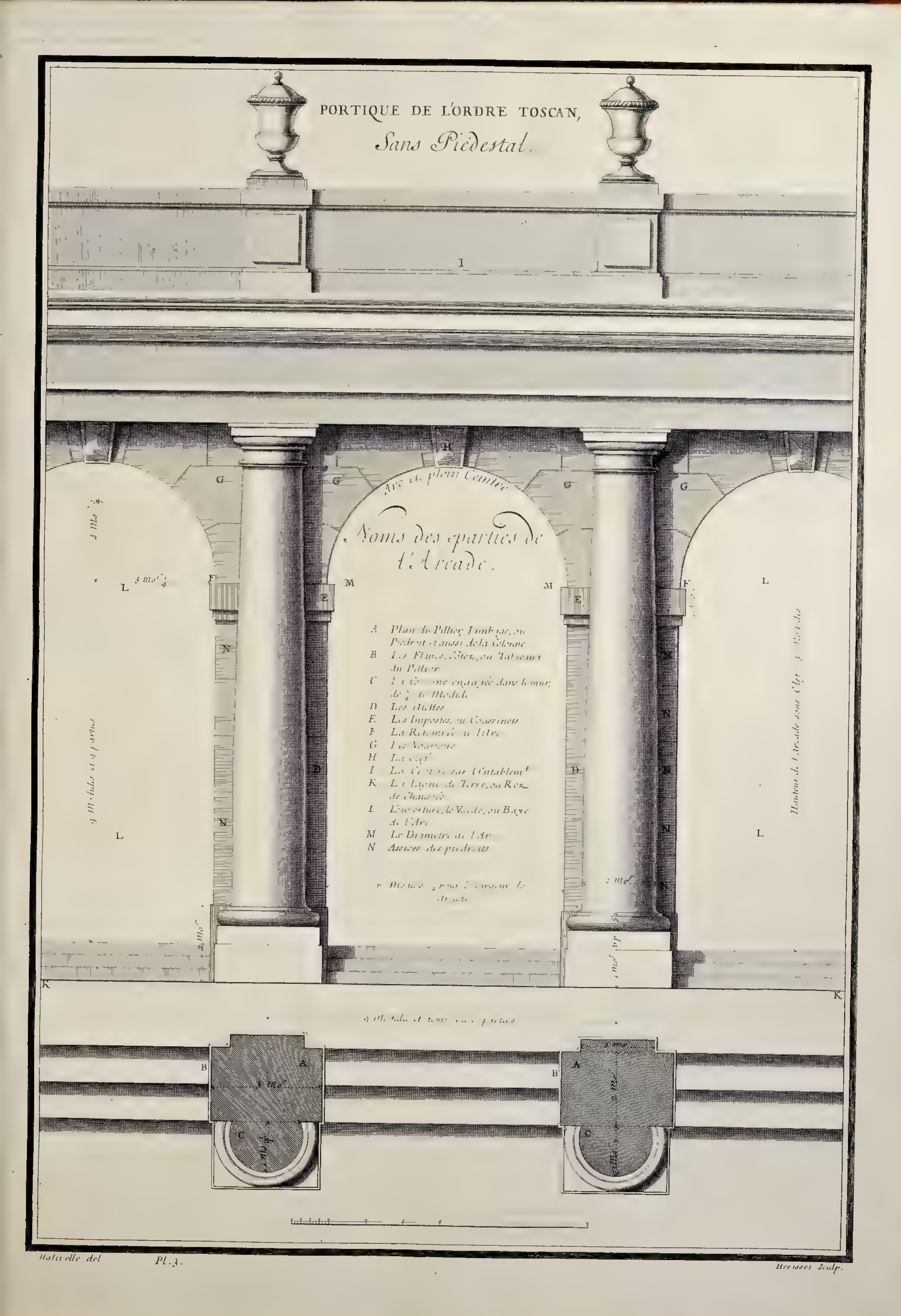
TEXTE DE VIGNOLE
SUR L'ARCADE TOSCAN
SANS PIEDESTAL.

QUAND on veut se servir de l'Ordre Toscan sans Piedestal, il faut diviser toute la hauteur qu'on doit luy donner en dix-sept parties & demie, que l'on nomme modules, & chaque module en douze parties égales, qui serviront à former tout cet Ordre, & à déterminer la grandeur de chacun de ses membres, comme il est marqué dans le dessein par nombres entiers & rompus.

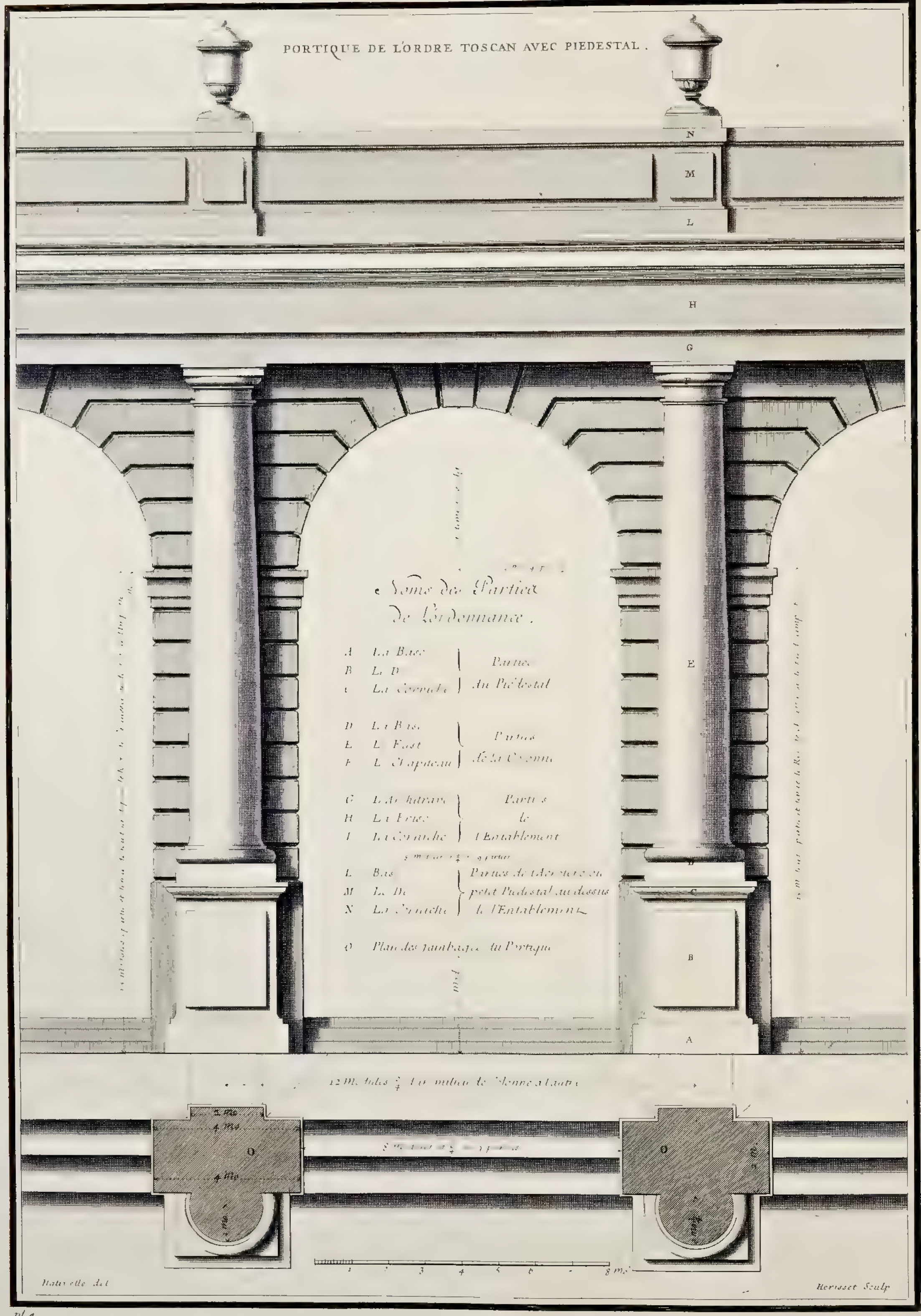
CES Arcades d'Ordre Toscan sans piedestal conservent la proportion du double de leur largeur pour leur hauteur, depuis le plinthe de la base de la colonne jusques sous la clef du cintre; mais l'augmentation que l'on a fait du socle (au-dessous des mêmes bases & qui contient dans sa hauteur trois marches pour monter aux galleries basses en arcades) leur en donne davantage sur le devant de leur face; ce que l'on a cru devoir faire, attendu que cet exhaussement communique à tout le reste une legereté qui ne se rencontreroit pas si les bases étoient posées à crû sur le pavé.

Les Arcades dans la plûpart des Edifices modernes excedent plûtôt en hauteur deux fois leur largeur que moins, l'imposte n'a icy qu'une plate-bande d'un quart de module de saillie, & la colonne sort de ce quart de plus de son demi diametre: c'est une regle generale de Vignole qu'il observe dans tous les Ordres suivans, ne voulant pas que l'imposte passe le demi diametre; quoique la plûpart des anciens n'ayent pas observé cette regle, & qu'il y ait au contraire des impostes qui couvrent la colonne à un quart près; ce qui ne réussit nullement, parce que cette interruption dans le contour de la colonne luy ôte toute la grace qu'elle pourroit avoir; ensorte que pour éviter ce défaut, il faut toujours faire sortir la colonne du mur, au moins d'un module & un quart, afin que la saillie de l'imposte ne passe pas le demi diametre; les alettes ou pieds droits (dans tous les Ordres) ne doivent guere exceder un module de chaque côté au-delà du diametre de la colonne pour recevoir (par cet espace) l'archivolte qui parcourt le cintre de l'arcade, & doit avoir de la conformité avec les moulures de l'imposte.

Pour ce qui regarde l'épaisseur du pillier ou jambage dont est formé le flanc de l'arcade, il peut avoir plus de deux modules, mais jamais moins; ce qui dépend de la charge de ce qu'on édifieroit au-dessus de cet Ordre au rez de chaussée.



PORTIQUE DE L'ORDRE TOSCAN,
Sans Piédestal.
Noms des parties de l'Arcade.
A Plan du Pillier
B Les Flancs, Côtez, ou Tableaux du Pillier
D Les Alettes
E Les Impostes, ou Coussinets
K La Ligne de Terre, ou Rez de Chaussée
L L'Ouverture, le Vuide, ou Baye de l'Arc
M Le Diametre de l'Arc
N Assises des piedroits
Pl. 3.



PORTIQUE DE L'ORDRE TOSCAN AVEC PIEDESTAL.
N
M
L
H
G
E
D
C
B
A
Noms des Parties de l'Ordonnance.
A La Base
B Le D
C La Corniche
Parties du Piédestal
D La Base
E Le Fust
F Le Chapiteau
Parties de la Colonne
G L'Architrave
H La Frise
I La Corniche
Parties de l'Entablement
L Bas
M Le D
N La Corniche
Parties de l'Acrotère ou petit Piédestal au dessus de l'Entablement
O Plan des Jambages du Portique
12 M. 1/2
O
O
1 2 3 4 5 6 8 M.
Hérisset Sculp

pl 4

TEXTE DE VIGNOLE
SUR L'ARCADE TOSCANE
AVEC PIEDESTAL.

MAIS ſi l'on veut conſtruire l'Ordre Toſcan avec piedeſtal, il faut diviſer toute la hauteur en vingt-deux parties & un ſixiéme ; parce que la hauteur du piedeſtal doit être le tiers de celle de la colonne avec la baſe & ſon chapiteau ; ainſi comme la hauteur de cette colonne eſt de quatorze modules, le tiers ſera donc quatre modules deux tiers, qui étant ajoutez à dix-ſept modules & demi que nous avons donné à cet Ordre ſans piedeſtal, donnent les vingt-deux modules & un ſixiéme.

SI l'on veut élever l'arcade de l'Ordre Toſcan avec piedeſtal dans une hauteur égale à la precedente, il faut faire attention que les colonnes deviennent moins fortes, parce qu'au moyen de l'augmentation du piedeſtal, le module ſe trouve moins grand, & par cette raiſon le jambage de l'arcade demande plus de force pour réſiſter à la charge qu'il pourroit y avoir au-deſſus : pour cela il lui faut donner quatre modules de largeur ; en ſorte que par cette augmentation (de largeur par rapport au précedent) le centre de l'arc peut recevoir un bandeau d'un module ; ſi l'on ne veut point y mettre des boſſages & des refands, comme on l'a fait pour en détacher davantage les colonnes & l'entablement.

Cette arcade conſerve la même proportion que celle cy-devant ſans piedeſtal, ayant huit modules & trois quarts pour ſa largeur, ſur dix-ſept modules & demi de hauteur. L'impoſte, à la difference de la precedente, peut être ornée d'un liſtel de deux parties en deſſous du trait ſuperieur, & de ſix parties au-deſſous pour la grande face ; de ſorte que la derniere ſera de quatre, qui feront le module que l'impoſte doit avoir de haut.

Il arrive rarement que les baſes des colonnes ſoient poſées à crû ſur le rez de chauſſée ſans quelque élévation de degrez, ſocle, ou piedeſtal ; on les met moins ſouvent ſur un piedeſtal que ſur un ſocle, & quelquefois ſur deux en retraite l'un ſur l'autre, ſur tout aux Ordres qui ſont au rez de chauſſée ; cependant au Palais du Luxembourg il y a un piedeſtal à l'Ordre Toſcan avec les mêmes moulures que celuy-cy, dont le dé a une table refoulée qui ſeroit mieux en boſſage, ainſi que le dit Daviler, à la difference des autres Ordres. Les arcades de la façade de ce Palais, & celles des aîles ſur la cour, ont plus de hauteur que le double de leur largeur, parce qu'elles ſeroient devenuës trop baſſes ſur le Jardin, où il n'y a point de piedeſtal, quoi qu'elles ſoient les unes & les autres d'une même largeur, le piedeſtal n'étant fait que pour gagner la hauteur du perron du grand palier pavé de marbre, & bordé ſur le devant de baluſtres de pareille matiere, en ſorte que les arcades de la façade du Jardin ſont reſtraintes dans la proportion du double de leur largeur pour leur hauteur.

PORTE DE PARC A DEUX PAREMENS

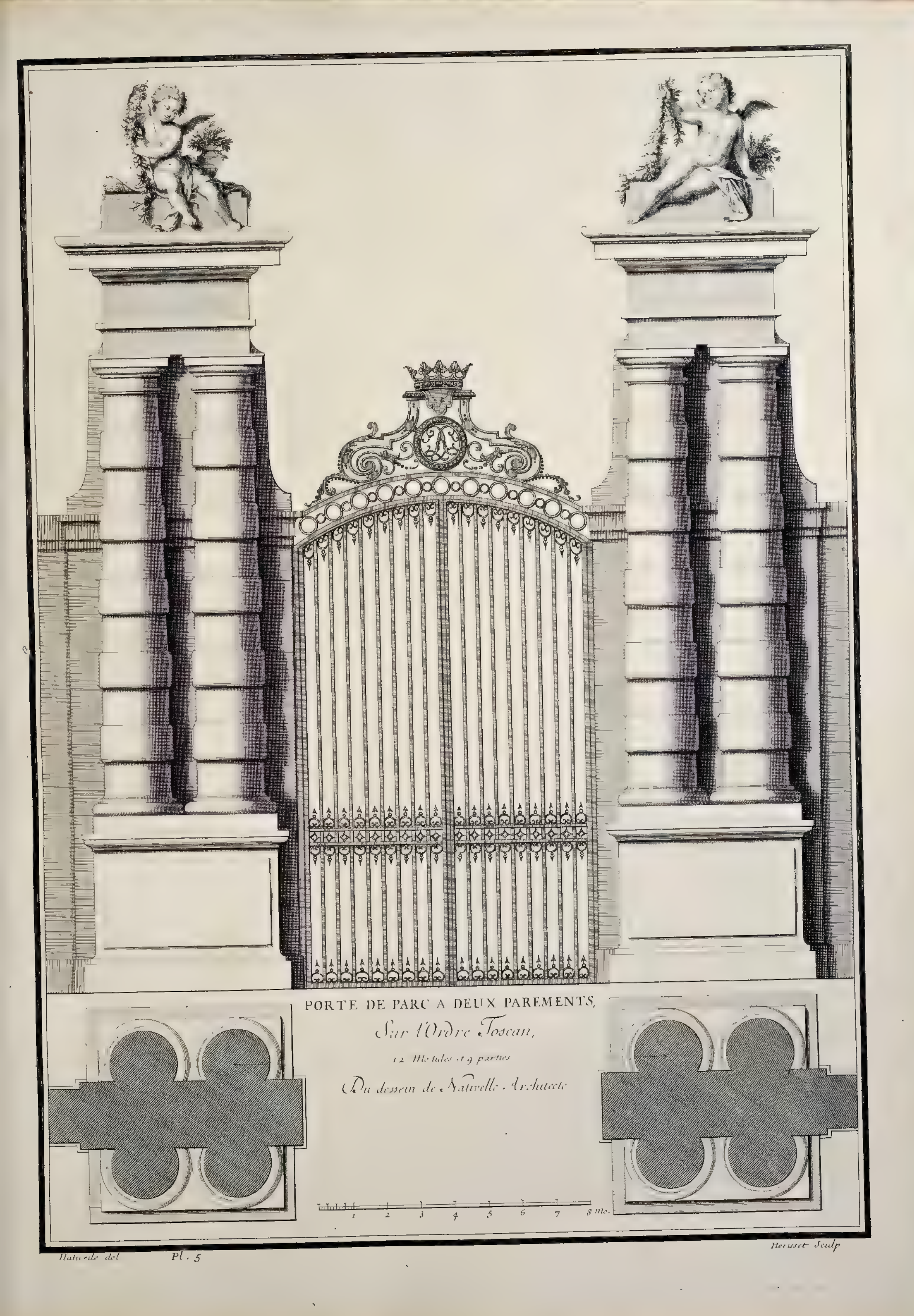
COMPOSE'E SUR L'ORDRE TOSCAN

SELON LES REGLES DE VIGNOLE.

QUOYQUE les colonnes de l'Ordre Toſcan de cette Porte de Parc à deux paremens ſoient rudentées en boiſſeaux & ſans exaucement de leur meſure ordinaire, elles ne laiſſent pas néanmoins de paroître d'une hauteur convenable pour cet Ordre; il faut avoüer auſſi que ce qui y contribuë le plus, provient de l'entablement recoupé ſur le vif de leur diametre ſuperieur, qui, de même que le piedeſtal, procure de la légereté à tout le tremeau, ou pour mieux dire, à toute l'Architecture qui forme la décoration des jambages ou piedroits de cette Porte: car il eſt certain que ſi l'entablement étoit continué ſans retour, les colonnes paroîtroient plus racourcies par la rudenture des boſſages en tambour, que ſi elles étoient unies, & où en pareil cas on ſeroit obligé de les exhauſſer pour leur procurer plus de grace; ce qui dépendra alors du diſcernement de l'Architecte, ſuivant le point d'où doit être vû ſon objet.

Les Enfans qui tiennent des guirlandes de fleurs, & qui par-là ſimboliſent la Déeſſe des Jardins, peuvent être répetez comme ils ſont (ou bien d'une attitude differente) ſur la façade en dedans du Parc.

L'on a jugé à propos de donner un module à la baſe du piedeſtal pour ſa hauteur, celle de Vignole (à laquelle il ne donne que ſix parties) ayant paru trop foible & trop delicate, attendu la ſimplicité de l'Ordre Toſcan.



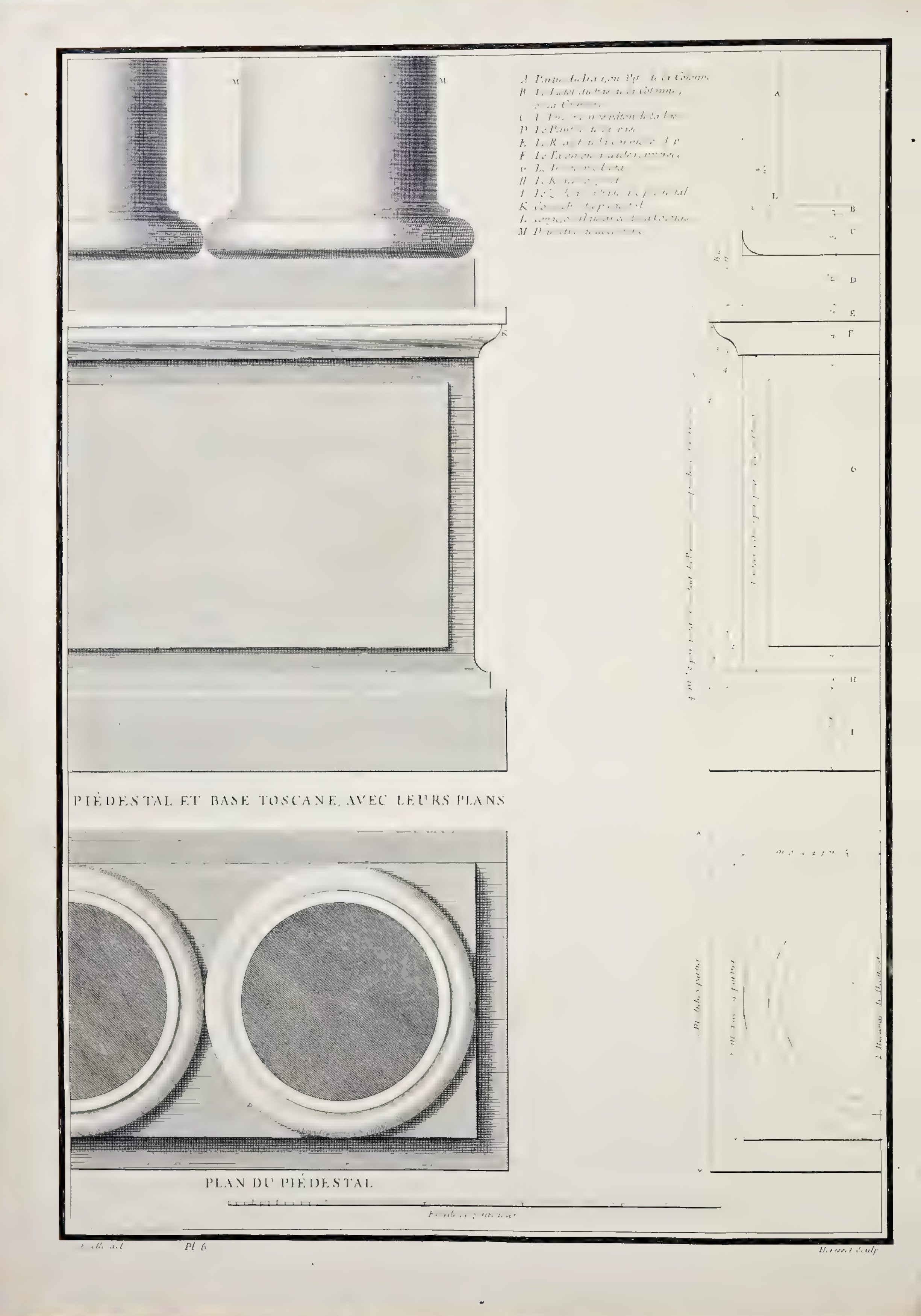
PORTE DE PARC A DEUX PAREMENTS,

Sur l'Ordre Toscan,

12 Modules et 9 parties

Du dessein de Natuelle Architecte

Natuelle del Pl. 5 *Herisset Sculp*



A
B
C
D
E
F
G
H
I
K
L
M
PIÉDESTAL ET BASE TOSCANE, AVEC LEURS PLANS
PLAN DU PIÉDESTAL
Pl. 6

TEXTE DE VIGNOLE SUR LE PIEDESTAL ET BASE DE LA COLONNE DE L'ORDRE TOSCAN.

QUOY qu'il ſoit rare de donner un Piedeſtal à l'Ordre Toſcan, je n'ay pas laiſſé de le deſſiner icy en ſa place, afin de ſuivre la méthode que je me ſuis preſcrite ; à l'occaſion de quoy l'on peut remarquer que la regle génerale que j'obſerve dans tous les Ordres eſt de donner au Piedeſtal & à ſes ornemens, le tiers de la hauteur de la colonne, y compris la baſe & le chapiteau ; de même que toute la hauteur de l'entablement ; c'eſt-à-dire, l'architrave, la friſe & la corniche doivent en être le quart ; le module, ainſi que dans le Dorique, ſe partage en douze parties, & ſert de regle pour tous ſes membres & ſes moulures, ainſi qu'il eſt marqué pour chacun en ſon lieu.

LES ſocles ordinairement ſont moins hauts que larges, & lorſqu'ils ſont quarrez, ils ſont appellez dez. Si au-deſſous de ces dez on ajoute une baſe & ſur le deſſus une corniche, pour lors ils doivent être appellez piedeſtaux.

Le Piedeſtal de l'Ordre Toſcan ſelon Vignole (dont la moitié de la largeur eſt repreſentée icy par la figure qui eſt au trait) ſe trouve être le plus haut qu'il y ait jamais eu avant & après luy, parce que Vignole s'eſt renfermé en ces cinq Ordres dans la regle generale du tiers de la colonne pour la hauteur du piedeſtal, ce qui réuſſit parfaitement avec la proportion du quart qu'il donne à ſes entablemens.

L'Architecte du Palais du Luxembourg a imité ce piedeſtal, d'où l'on peut juger de ſon bon effet. La baſe de la colonne eſt la même que celle de la colonne Trajane, elle a un module de hauteur, & la ceinture eſt compriſe dans la douziéme partie de ce module ; le tore a un dixiéme de ſaillie plus que le centre de ſon contour, pour le dégager de deſſous la ceinture ou liſtel, & il doit joindre le plinthe à plomb de ſon centre.

Quoyque la ceinture de la baſe de la colonne doive ordinairement faire partie du fuſt, cependant dans cet Ordre & au Dorique, elle ſe trouve appartenir à la baſe.

TEXTE DE VIGNOLE
SUR LE CHAPITEAU ET L'ENTABLEMENT DE L'ORDRE TOSCAN.

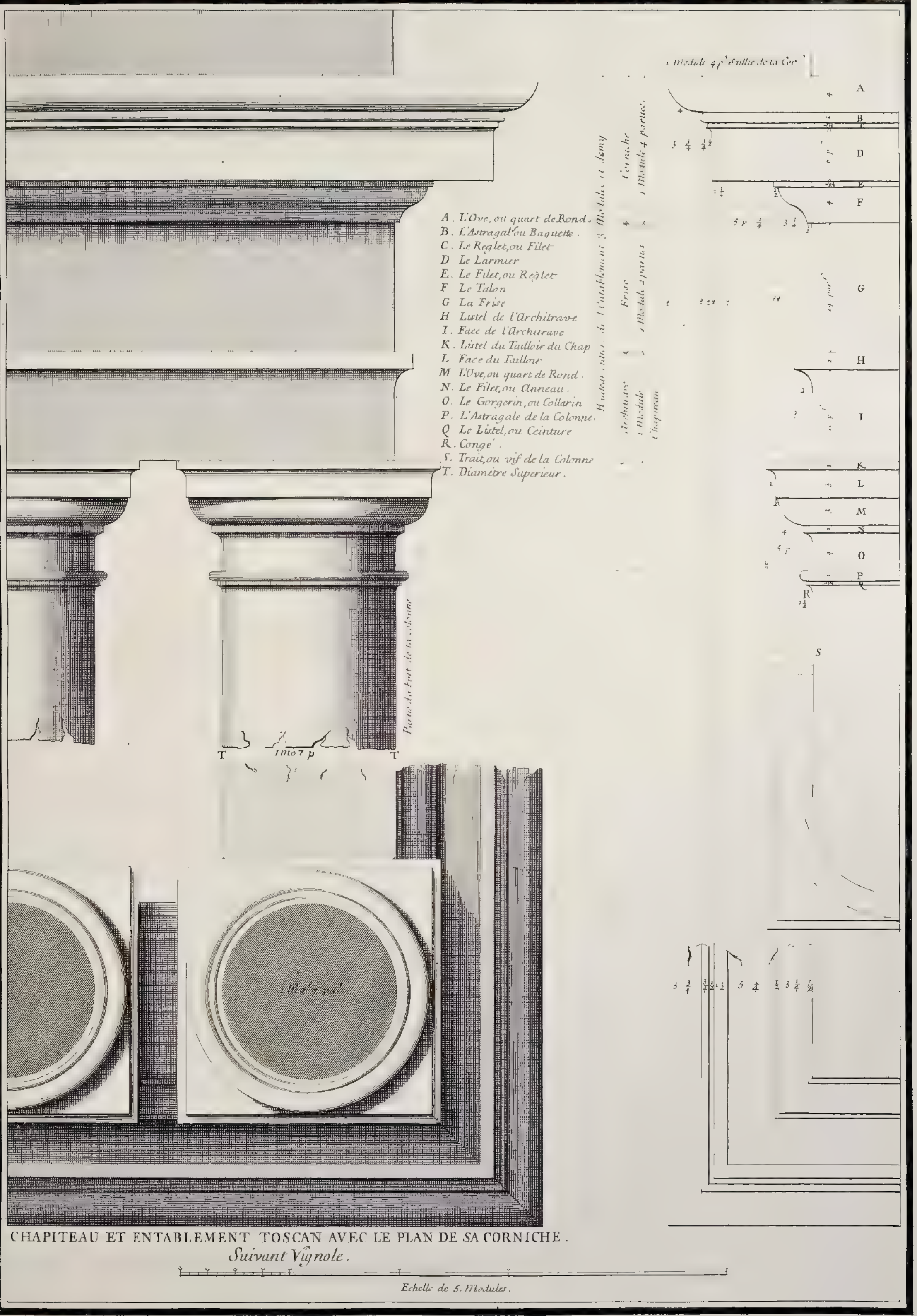
APRE'S avoir donné les principales mesures de l'Ordre Toscan, j'en ay dessiné les parties en grand dans cette figure & dans la précedente, afin qu'on puisse voir plus distinctement la division de ses moindres parties avec leur saillie, la netteté du dessein & des nombres qui y sont marquez en donneront une connoissance parfaite, pour peu qu'on veüille s'y appliquer, sans qu'il soit besoin d'un plus long discours.

ON n'a point hesité de diminuer de deux parties de module, la saillie, (que donne Vignole) à la corniche de son entablement de l'Ordre Toscan, ce qui la rend égale à sa hauteur, conformément à celle du même Ordre dont est décorée l'Orangerie de Versailles, Edifice qui par sa parfaite execution (dans toutes ses parties) met, s'il est permis de le dire, l'Ordre Toscan au-dessus de lui-même.

Selon Vignole, le diametre superieur de la colonne de cet Ordre, est moindre que l'inferieur (de cinq parties de module) en ce que cet inferieur en a vingt-quatre, qui veulent dire deux modules, mesure ordinaire que cet Auteur donne à tous les diametres du bas des colonnes de ses cinq Ordres, pris un peu au-dessus de la base; l'astragale qui fait partie du fust n'a qu'une partie & demie de saillie de chaque côté, dont le diametre étant pris à cet endroit, y compris les dix-neuf parties que contient le superieur de la colonne, font vingt-deux parties; ce qui est singulier à cet Ordre; car dans les autres, la saillie de l'astragale (prise du centre de la colonne) est égale au demi diametre de cette même colonne par le bas, sur lequel on a toujours jugé de la grosseur, & mesuré les autres parties par l'astragale, lorsque le bas du tronc a été perdu ou trop enterré dans les ruines.

La division du chapiteau de cet Ordre & du Dorique est si facile, qu'il n'y a autre chose à observer, que de faire saillir la face de l'abaque ou tailloir, plus que le quart de rond, d'environ un quart de partie; parce qu'ils se confondroient ensemble s'ils étoient à fleur du point où la circonference de ce quart de rond touche le dessous du tailloir à l'endroit des diametres au milieu de ses faces, & que d'ailleurs dans les pilastres de ces Ordres il n'y auroit point de distinction, si ce dégagement n'étoit observé.

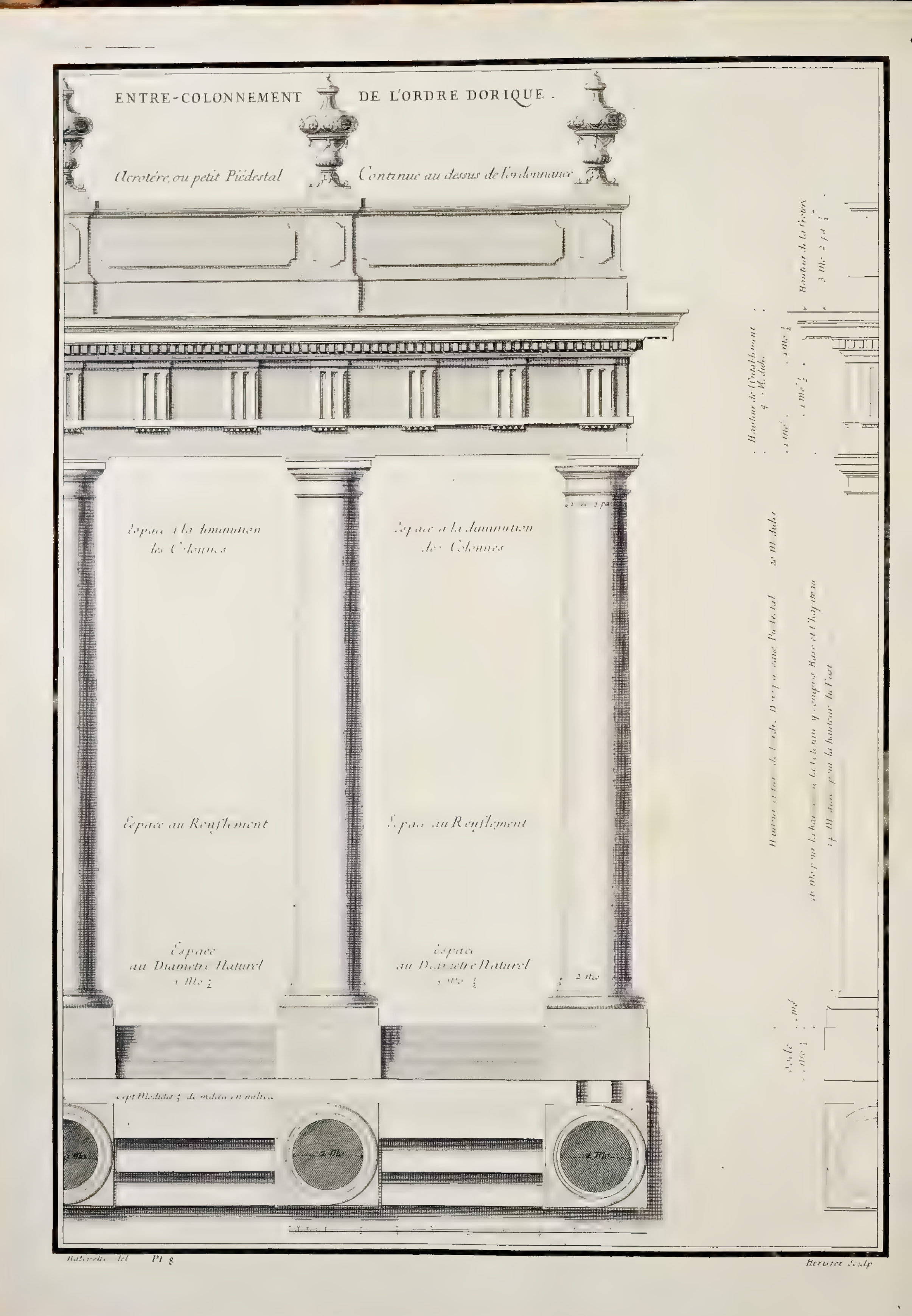
L'entablement de cet Ordre (comme le dit Daviler) n'est pas assez simple pour être estimé rustique, ni assez riche pour ressembler au Dorique. La cimaise étant un ove ou quart de rond, est particuliere à cet Ordre, & quoiqu'il n'y ait pas de filet, cette moulure étant forte peut subsister: à l'égard du larmier de la corniche, il est bon de le refoüiller de quelque canal, & comme dit l'ouvrier, faire la mouchete pendante, ainsi qu'il le paroît par une ligne piquée, parce qu'il deviendroit trop pesant étant laissé massif. Ce qui donnera par ce moyen une partie de haut au listel qui couronne le talon au-dessous dudit larmier; quoique du devant de la face étant vûë geometralement, il ne paroisse que d'une demi-partie.



CHAPITEAU ET ENTABLEMENT TOSCAN AVEC LE PLAN DE SA CORNICHE.
Suivant Vignole.

Echelle de 5. Modules.

Mariette del. *Pl. 7.* *Hérisset Sculp*



Pl. 8

Herisset Sculp

TEXTE DE VIGNOLE
SUR L'ENTRE-COLONNES SIMPLES
DE L'ORDRE DORIQUE.

Pour faire le partage de la hauteur de l'Ordre Dorique sans Piedestal, il la faut diviser en vingt parties égales, l'une desquelles sera le module que l'on divisera en douze parties, comme celui de l'Ordre Toscan; on donnera un module à la base, y compris l'orle inferieur, autrement dit, ceinture de la colonne. La hauteur du fust, sans y comprendre cet orle, sera de quatorze modules, & le chapiteau d'un module. Les quatre modules qui restent (& qui sont le quart de la hauteur de la colonne, y compris base & chapiteau) seront pour l'entablement, c'est-à-dire, pour l'architrave, la frise & la corniche, en sorte que l'on donnera un module à l'architrave, un module & demy à la frise, & autant à la corniche. Il est aisé de voir que ces hauteurs particulieres de la corniche, de la frise & de l'architrave, font les quatre modules de l'entablement, qui joints avec ceux de la colonne considerée avec sa base & son chapiteau, font les vingt dans lesquels nous avons dit qu'il faut diviser toute la hauteur.

L'Ordre Dorique est ainsi appellé, parce que Dorus Roy d'Achaie fut le premier qui dans Argos (une des principales villes de cette partie de la Grece) fit bâtir un Temple de cet Ordre, qu'il dédia à Junon, & les habitans de Délos en éleverent un à Apollon, où à la place des triglyphes, il y avoit des lyres.

Ainsi que Daviler l'écrit: Ce qui rend le Dorique considérable, c'est, dit-il, qu'il a donné la premiere idée de l'Architecture réguliere, & que toutes ses parties sont fondées sur la position naturelle des corps solides. Les grands exemples qui nous en restent des Romains qui l'ont mis régulierement en œuvre, font assez connoître quel état ils faisoient de cet Ordre, quoiqu'il tire son origine de la Grece. Le Theâtre de Marcellus est le plus régulier qu'ils ayent fait, parce que la distribution des métopes & des trygliphes y est juste. Cet Ordre, à la vérité, est le plus difficile de tous à mettre en œuvre, parce que la distance de ses colonnes est déterminée par les espaces des triglyphes & des métopes qui se trouvent assez considerables de l'un à l'autre, pour ne pouvoir pas convenir à certains assujettissemens, sans interrompre la régularité de ces mêmes métopes, en quoi consiste une de ses principales beautez, & sans laquelle cet Ordre ne feroit pas plus difficile que les autres; ce qui n'a pas empêché que cette bonne régle n'ait été négligée.

ENTRE-COLONNEMENS DE L'ORDRE DORIQUE SELON VIGNOLE,

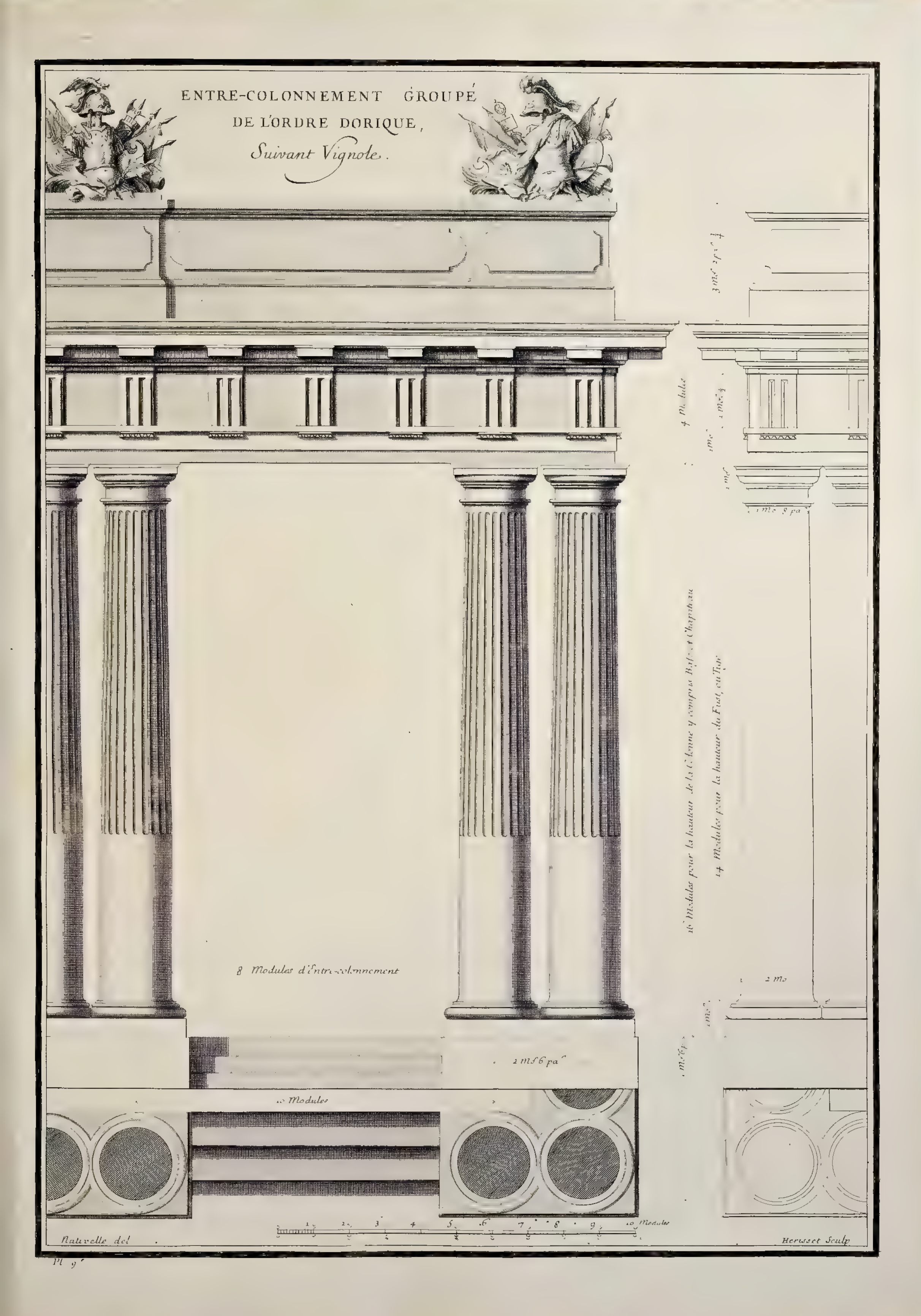
COUPLEZ LE LONG DES FACES; & groupez ſur l'angle, ainſi que le montrent les trois colonnes non en ligne droite qui ſont deſſinées ſur le Plan.

SUIVANT les regles de Vignole, on donne en ce deſſein un entrecolonnement d'Ordre Dorique avec colonnes couplées, ſans déranger au-deſſus d'elles dans la friſe la régularité du métope en quarré parfait, contre la licence que quelques Architectes modernes ont pris de l'executer en quarré long dans pluſieurs Edifices conſiderables, dont on peut dire, s'il eſt permis de parler ainſi, que le mauvais effet deshonore les régulieres proportions de cet Ordre.

A la vérité il faut avoüer que le couplement de colonnes d'Ordre Dorique (ſelon cet Auteur) ne peut s'executer ſans diſgracier quelques endroits de ſon ordonnance; mais dans la jonction du tore des baſes où ſe rencontre ce défaut en ce deſſein, on doit convenir qu'il eſt infiniment plus ſupportable & moins déſavantageux à l'Ordre Dorique que la figure du métope en quarré long. On s'en rapporte ſur cela au diſcernement des habiles, s'ils veulent être de bonne foi, & ſe dépoüiller de toute prévention.

On ne croit pas non plus que l'on déſapprouve le vuide du grand eſpace ou écartement des colonnes, par rapport à la proportion de ſa largeur avec ſa hauteur qui en eſt le double, ſans y comprendre le ſocle, que l'on a mis au-deſſous des baſes pour les exhauſſer du rez de chauſſée.

L'acrotere au-deſſus de l'entablement qui fait reſſaut en piedeſtal ſur chaque couplement, & qui porte des trophées, ne doit pas ſurpaſſer de beaucoup pour ſa hauteur trois parties de module plus que le cinquiéme de la colonne, y compris baſe & chapiteau.


ENTRE-COLONNEMENT GROUPÉ
DE L'ORDRE DORIQUE,
Suivant Vignole.
8 Modules d'Entre-colonnement
14 Modules pour la hauteur du Fust, ou Tige
Naturelle del.
Herisset Sculp.
Pl. 9.



Portique de l'Ordre Dorique
sans Piedestal, suivant Vignole
14 Modules 1/2
7 Modules
3 Modules
1 2 3 4 5 6 m
Herisset Sculp

Pl.

TEXTE DE VIGNOLE
SUR LES PORTIQUES DORIQUES
SANS PIEDESTAL.

QUAND on veut faire des ornemens de Galeries ou Portiques d'ordonnance Dorique ſans piedeſtal, il faut, comme on a dit ci-deſſus, diviſer toute la hauteur en vingt parties, l'une deſquelles ſera le module ; & diſtribuer enſuite les largeurs de telle ſorte qu'il y ait ſept modules entre deux pilaſtres, & que chaque pilaſtre en ait trois de largeur ; d'où il arrivera que les hauteurs & les largeurs ſeront bien proportionnées ; que la hauteur des jours ou des vuides ſera double de leur largeur, & que les métopes & triglyphes ſe trouveront exactement diſtribuez, comme il eſt aiſé de le voir dans le deſſein : après quoi il faut ſeulement obſerver que la ſaillie de la colonne hors du pilaſtre ſoit d'un tiers de module plus grande que le demi-diametre de la même colonne, afin que la ſaillie des impoſtes n'en paſſe point le milieu ; c'eſt une regle qu'il faut univerſellement obſerver en pareil cas dans tous les Ordres.

EN cette ordonnance Dorique ſans piedeſtal, on ne peut diſconvenir que ſi l'arcade étoit plus exhauſſée, cela efface-roit cette maſſe de maçonnerie qui eſt entre le ſommet de ſon cintre & le deſſous de l'architrave, ce qui ne s'accorde nullement à l'élegante proportion de l'eſpace des colonnes, & fait tort par cet endroit à toute la decoration, puiſque ſans la prolongation de l'aſtragale du chapiteau des colonnes, cela ne ſeroit abſolument pas ſupportable ; & que d'ailleurs il vaut mieux qu'une arcade ait en hauteur plus du double de ſa largeur que moins, perfection en cela que l'uſage nous confirme, & qui demande néceſſairement d'être obſervée à cet Ordre, attendu qu'il eſt de ſoi aſſez ſolide, & que par conſéquent l'exhauſſement de l'arcade lui eſt néceſſaire, afin de rendre l'ouvrage plus leger ; ce que l'on auroit volontiers corrigé en ce deſſein, ſi l'on ne ſe croyoit obligé de rapporter fidelement ſon Auteur.

L'acrotere ou petit piedeſtal qui fait reſſaut à plomb au-deſſus de chaque colonne, & qui eſt continué en forme d'Attique a pour hauteur le cinquiéme de la colonne.

TEXTE DE VIGNOLE
SUR LES PORTIQUES DE L'ORDRE DORIQUE
AVEC PIEDESTAL.

Si l'on veut élever des Portiques ou Galeries d'ordonnance Dorique avec piedeſtal, il faut diviſer toute la hauteur en vingt-cinq parties & un tiers, & de l'une de ces parties en faire le module. La diſtance d'un pilaſtre à l'autre ſera de dix modules; & la largeur des pilaſtres de cinq; par ce moyen l'on trouvera la juſte diſtribution des métopes & des triglyphes, & le vuide des arcades ſera d'une bonne proportion. La hauteur ſera double de ſa largeur, & aura par conſéquent vingt modules, comme on le peut voir en cette Figure.

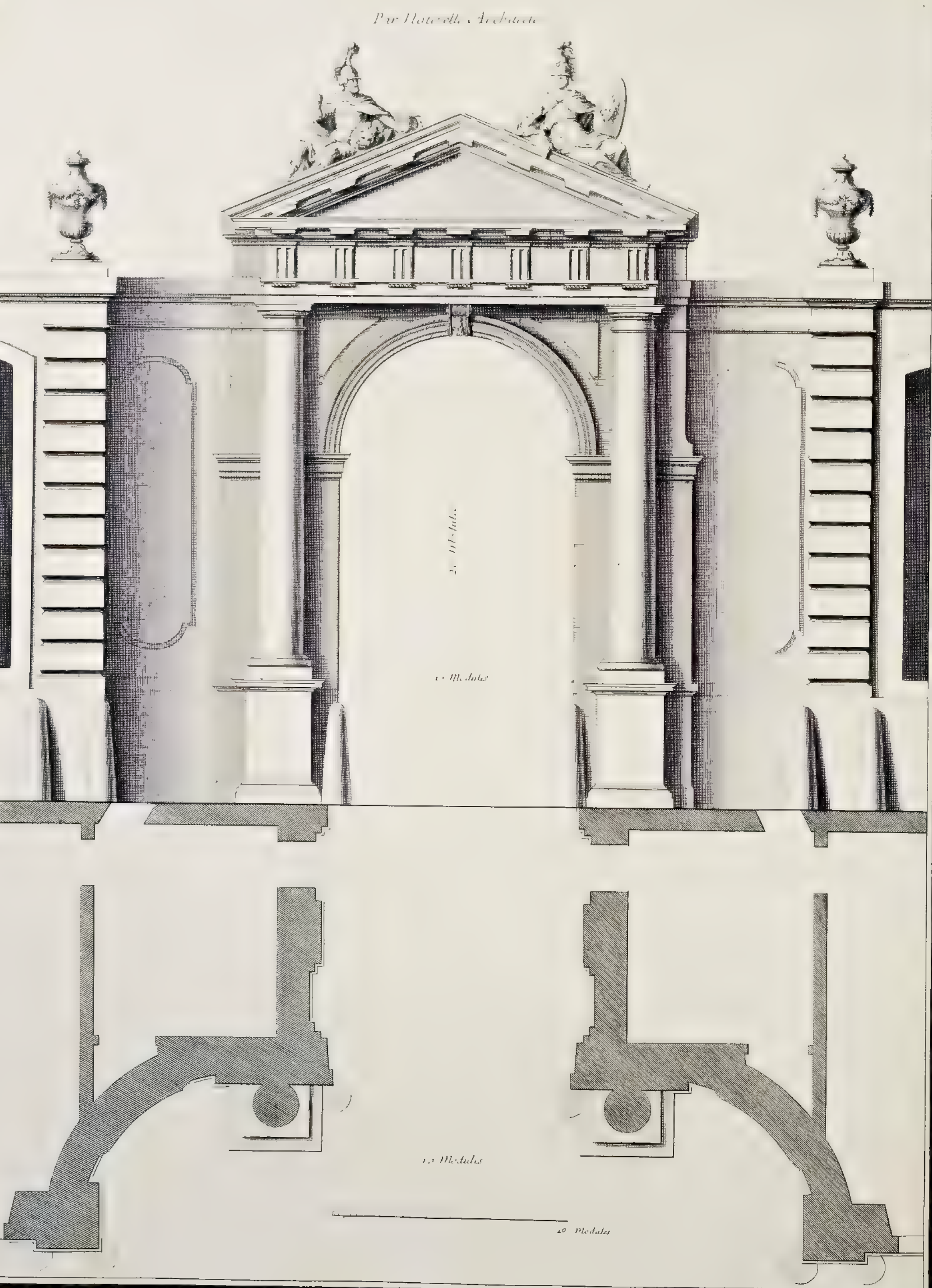
Il faut convenir que cette arcade d'Ordre Dorique avec piedeſtal, feroit un bien meilleur effet, ſi les colonnes étoient moins eſpacées; non-ſeulement la ſolidité en ſeroit plus parfaite, par rapport à la portée des architraves, & même la diminution de cet écartement feroit ſentir davantage la fiere compoſition de cet Ordre; ce qu'il ſeroit facile d'executer en rapprochant les colonnes de la diſtance du milieu d'un triglyphe à l'autre, l'arcade reſtera encore d'un bonne largeur étant de huit modules & demi, & dix-neuf modules & dix parties de haut ſous clef, ce qui deviendra plus gracieux, & certainement d'une maniere capable d'effacer le goût mediocre que lui cauſe ce grand écartement de colonnes.

Daviler confirme ce ſentiment, lorſqu'il dit au même chapitre, que par rapport à la grande ſaillie des architraves en conſequence de cette grande diſtance des colonnes, pluſieurs Architectes ont été obligez de faire un retour en avant-corps ſur la colonne; cette maniere eſt plus ſolide à la vérité, mais (comme il le dit encore) l'ordonnance en devient trop meſquine par ces entablemens recoupez, & particulierement lorſqu'il n'y a qu'une colonne montée ſur un piedeſtal, c'eſt ce que l'on peut voir dans le livre du ſieur Dégodets aux Arcs de Triomphe à Rome. Enfin il eſt toujours mieux que les portiques ou les arcades ayent plus du double de leurs largeurs, c'eſt la proportion la plus belle & la plus approuvée.


Portique Dorique avec Piédestal
suivant Vignole
Modules
Modules
5 Modules
1 2 3 4 5 6 7 8 9
15 Modules
del
Herisset Sculp

Pl 11

Porte d'Hôtel composée sur les mêmes proportions et mesures, de Modules, que le précédant Portique Dorique, avec Piédestal suivant Vignole.



Pl. 12

PORTE AVEC FRONTON

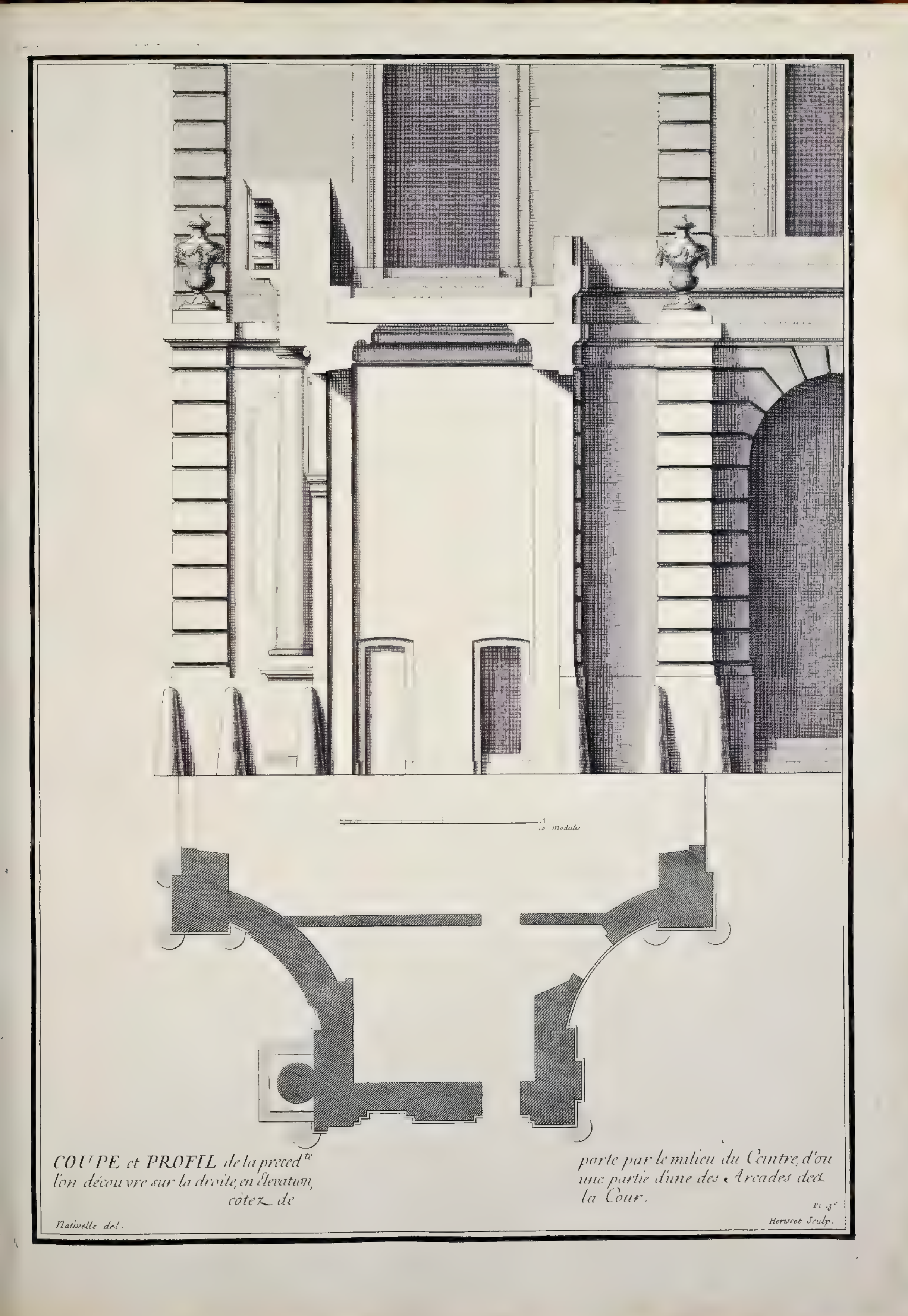
SUR L'ORDRE DORIQUE

SUIVANT VIGNOLE.

QUOYQUE cette Porte soit entierement conforme par ses mesures à l'arcade précedente, hors le fronton (& qu'elle soit destituée de la richesse que luy pourroit procurer le couplement de colonnes) elle ne laisse pas d'être très-supportable, & même on ne peut disconvenir que la proportion de son avant-corps, formé par l'espace des colonnes, ne lui communique de l'élegance ; ce qui prouve que l'on ne peut faire de mauvaises productions sur les dimensions proportionelles des Ordres d'Architecture que les bons Auteurs nous ont données dans les trois manieres de disposer les colonnes, sçavoir en entrecolonnement simple pour peristile, en arcade sans piedestal & avec piedestal, sur tout Palladio & Vignole : il faut néanmoins convenir que de Savans modernes depuis eux ont perfectionné bien des parties de cet art ; sçavoir par un écartement un peu plus excedant dans l'espace des entre-colonnes dont on vient de parler (comme de la premiere maniere de les disposer) avec un socle au-dessous des bases, qui, joint à l'augmentation de la distance des colonnes, procure par cet exhaussement beaucoup de noblesse à l'ordonnance. Ensuite de cette premiere perfection, on a trouvé la seconde, en excedant proportionellement, & selon le cas, le double de la largeur des arcades pour leur hauteur ; mais pardessus cela l'imagination des colonnes couplées, qui, certainement, font un magnifique effet, surtout lorsque l'architecture qui les accompagne se trouve d'accord avec elles ; le couplement, par exemple, conviendroit à cette porte-cy, bien entendu que ce fût selon le moyen dont on s'est servi pour le couplement, sans interruption du métope parfaitement quarré, & même sans anticipation des tores aux bases des colonnes, ainsi que l'on en donne des exemples dans le second volume à l'Ordre Dorique de Palladio ; mais pour former cette Porte, comme on le dit, il faudra à même raison écarter les autres parties, comme les deux pilastres en bossage d'où prend naissance la demi-lune.

COUPE ET PROFIL DE LA PRECEDENTE PORTE.

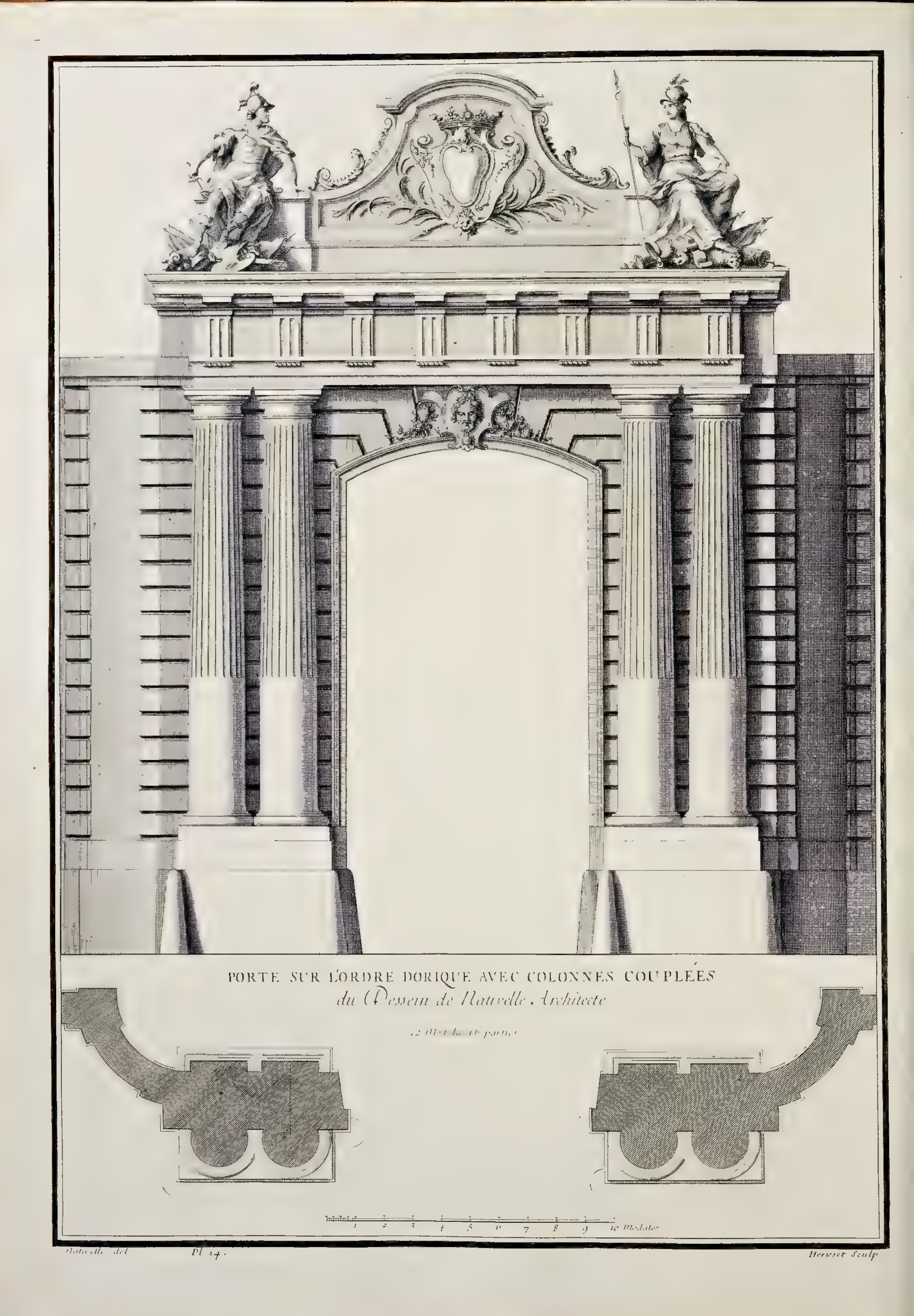
C'EST pour faciliter à l'éleve le moyen de développer le plan, & d'en pouvoir figurer l'effet de plusieurs côtez en élevation, que l'on fait cette coupe prise par le milieu de l'arcade qui se presente (à commencer vers la gauche) par le pilastre enrichi de bossages & de refends qui forme l'encoignure où comence exterieurement la courbe de la demi-lune, dans le fond du milieu de laquelle se trouve élevée une des deux colonnes de la façade de ladite porte au-dessus de laquelle paroissent les mutules qui enrichissent l'une des deux corniches rampantes du fronton jusques dessus la corniche de niveau; ensuite vers la droite, paroît en coupe toute la longueur du dessous de la porte bornée par la portion cintrée de l'entrée de la cour, semblable & comme adossée à celle sur la ruë; dans cette longueur de passage, est representée la porte où seroit le Portier; à côté sur la gauche, il en est une feinte pour décorer en simetrie cette espece de vestibule, ornée d'une corniche par le haut dans le pourtour de son plafond, & au-dessus duquel est une terrasse de communication aux premiers appartemens des deux aîles en retour du grand corps de logis du fond de la cour; ensuite sur la droite paroît en élevation la moitié d'une des arcades de ses aîles dont les assises & les claveaux du cintre sont travaillez en bossages & refends; lesquelles arcades servent d'entrée & de sortie au promenoir ou peristile sous l'appartement du premier étage des deux aîles.



COUPE et PROFIL de la preced^te porte par le milieu du Ceintre, d'ou l'on découvre sur la droite, en Elevation, une partie d'une des Arcades des côtez de la Cour.

Pl. 3^e

Nativelle del. Herisset Sculp.



PORTE SUR L'ORDRE DORIQUE AVEC COLONNES COUPLÉES
du Dessein de Nativelle Architecte

Nativelle del. Pl. 14. Herisset Sculp.

PORTE D'HOSTEL

COMPOSE'E SUR L'ORDRE DORIQUE

SUIVANT VIGNOLE,

AVEC COLONNES COUPLE'ES.

QUELQUE union qu'il pourroit y avoir dans les parties d'Architecture qui accompagnent l'Ordre Dorique dont est formée la principale décoration de cette Porte, l'on conviendra (après avoir examiné) que ce qui parle le plus en sa faveur, est la regularité des métopes dans l'étenduë de la frise, joint au supplément de richesse que procure le couplement de colonnes, sur tout sans disgracier le métope au-dessus d'elles par un quarré long, défaut que l'on execute trop souvent pour en éviter un bien moindre qui se rencontre, à la vérité, dans l'anticipation du tore des bases, comme il le paroît au dessein de cette Porte; mais que l'on peut dire, située dans une partie d'un bien plus petit volume, & dans un renfoncement qui le met, pour ainsi dire, à l'ombre, tel qu'on le peut voir aux plans de dessous l'élevation. Il se distinguera encore mieux dans celui que l'on a dessiné exprès & en grand dans la deuxiéme Planche cy-après, où l'on s'attache plus particulierement à prouver que ce défaut est infiniment plus supportable que le métope barlong qui dérange la beauté de l'Ordre.

Il est certain qu'il seroit bien plus avantageux pour les amateurs d'Architecture, & même pour l'Ordre Dorique, de l'executer, s'il étoit possible, sans un de ces deux défauts, & sans déranger les proportions que le piedestal & l'entablement ont avec la colonne; c'est à quoi l'on est parvenu en se servant de la colone Dorique de Palladio, dont la hauteur de dix-sept modules & un tiers s'accorde parfaitement avec l'augmentation de deux parties qu'il convient de donner, tant à la frise qu'à la corniche, comme il est expliqué dans les exemples que l'on en donne au second Tome à l'Ordre Dorique de Palladio.

Cette Porte-cy étant traitée de cette maniere, deviendroit d'une grande noblesse, en y joignant le piedestal à la place des deux socles, & en dispersant avec circonspection (dans les moulures de la corniche de Vignole) les deux parties d'augmentation qu'il est nécessaire de donner, comme on l'a fait à Palladio.

PORTE SUR L'ORDRE DORIQUE

ET DES MESMES PROPORTIONS

QUE LA PRECEDENTE.

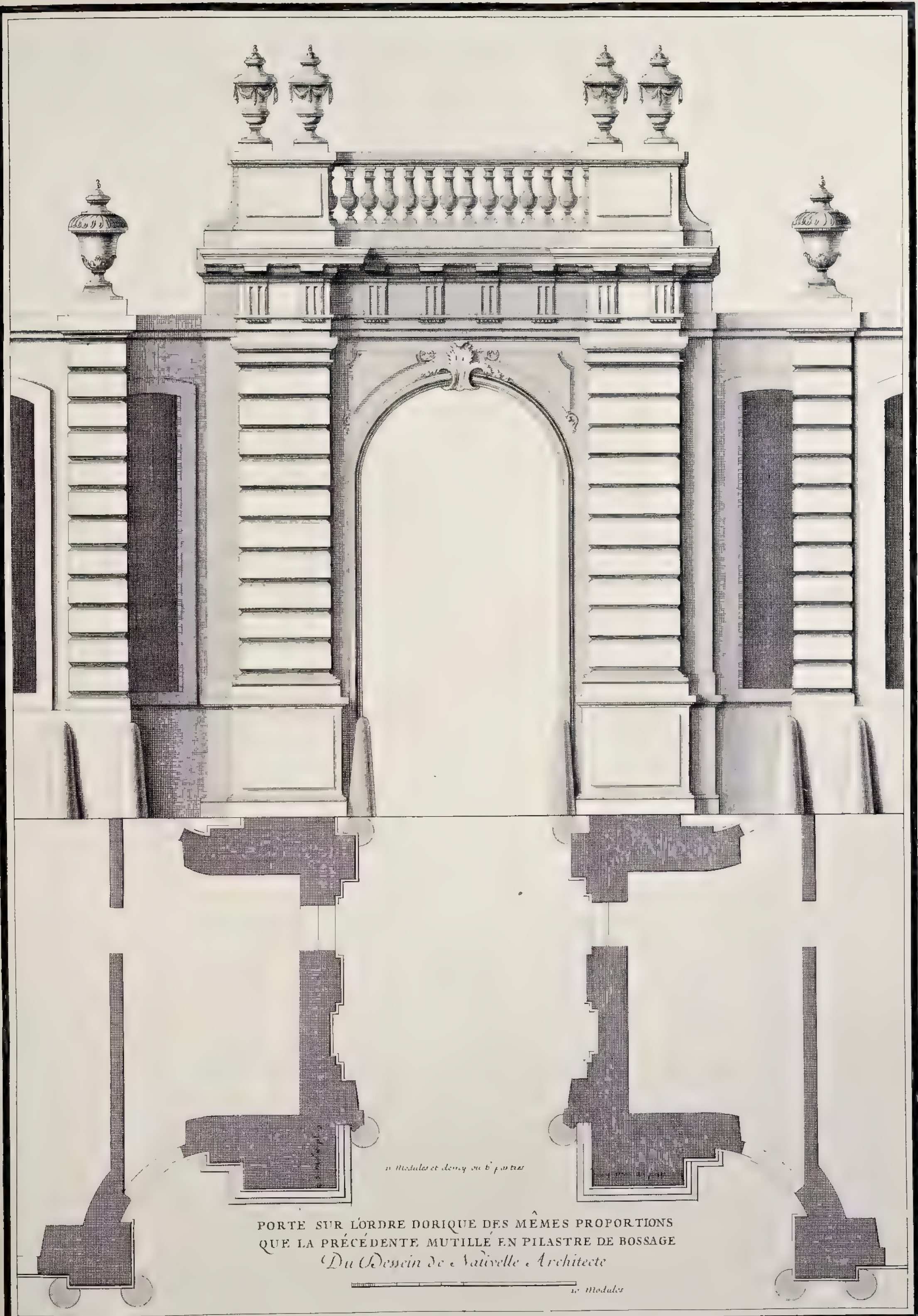
QUOYQUE cette Porte paroiſſe differente de la précédente, elle eſt neanmoins la même à l'égard des principales parties, il n'y a de changé que le retour de l'entablement entre les grands pilaſtres enrichis de boſſages & de refends, qui ſont de la largeur des deux colonnes cy-devant priſes enſemble par le haut de leur fuſt; l'acrotere ou petit piedeſtal fait reſſaut à plomb des pilaſtres, & ce reſſaut eſt de leur ſemblable épaiſſeur; ces pilaſtres ont pour baſe la même des colonnes précedentes, il n'y a que le piedeſtal mutilé de quelques moulures dans ſa baſe & dans ſa corniche.

La baye de la Porte eſt icy en plein cintre ſans impoſte qui en reçoive la retombée, au ſurplus couronnée dans ſon pourtour, d'un chambranle compoſé pour maîtreſſe moulure d'un tore corrompu, autrement dit boudin par l'ouvrier.

On a traité en baluſtrade la partie renfoncée de l'acrotere, pour lui procurer de la legereté & dégager par ce moyen les piedeſtaux de côté & d'autre qui portent chacun deux vaſes, ce qui les rend d'une union plus parfaite avec les grands pilaſtres.

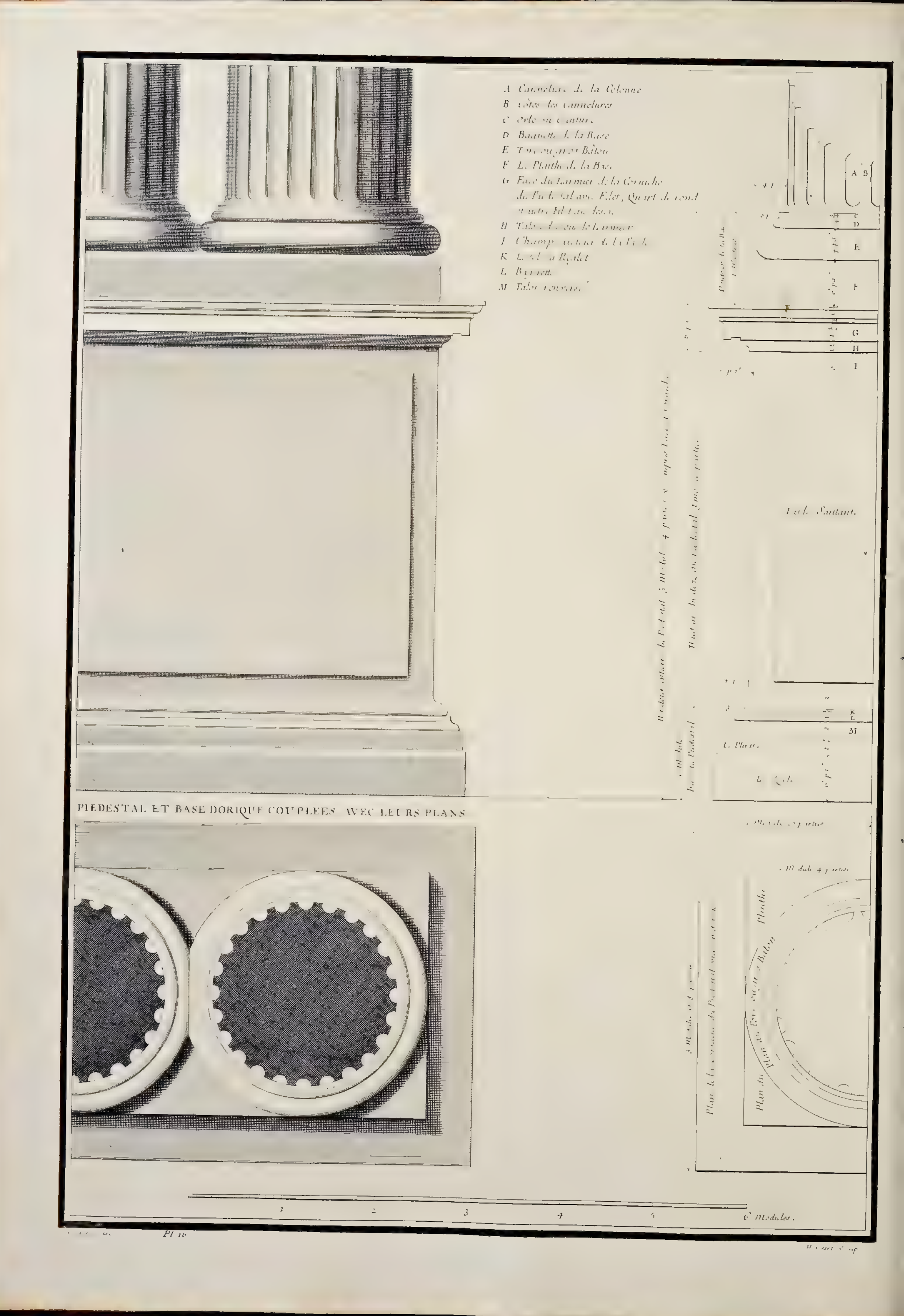
On croit devoir expliquer pourquoi cette porte étant toute conforme à celle cy-devant, l'on en a neanmoins changé la ſituation & la forme du plan, puiſque l'une eſt en ſaillie ſur la ruë, & l'autre eſt rentrée en demi-lune par les côtez.

Il eſt à ſuppoſer, pour la précedente, qu'il y ait une ruë vis-à-vis d'une largeur à recevoir toute l'étenduë de l'Architecture, comme la ruë de Tournon pour l'entrée du Palais du Luxembourg à Paris, & que moyennant cela on ait lieu de faire valoir l'interieur du terrain & de donner une noble étenduë à la cour; or dans celle-cy on ſe trouve privé de cet avantage, & même reſtreint par la ſeule ruë d'alignement, de façon à n'avoir pas la libre entrée des carroſſes, ce qui engage à ce renfoncement.



PORTE SUR L'ORDRE DORIQUE DES MÊMES PROPORTIONS
QUE LA PRÉCÉDENTE MUTILLÉ EN PILASTRE DE BOSSAGE
Du Dessein de Nativelle Architecte

Nativelle del Pl 15. *Herisset Sculp*



A Cannelure de la Colonne
B Côtes des Cannelures
C Orle ou Ceinture
D Baguette de la Base
E Tore ou gros Bâton
F La Plinthe de la Base
G Face du Larmier de la Corniche du Piedestal avec Filet, Quart de rond et autre Filet au dessus
H Talon dessous le Larmier
I Champ ou tour du Piedestal
K Listel ou Reglet
L Baguette
M Talon renversé
PIEDESTAL ET BASE DORIQUE COUPLEES AVEC LEURS PLANS
Plinthe
Plan du Tore ou gros Bâton
Plan du
La Plinthe
Le Socle
1 2 3 4 5 6 Modules.
Pl. 10

PIEDESTAL ET BASE

DE L'ORDRE DORIQUE

COUPLEZ POUR AVOIR LE METOPE Quarré dans la friſe, conformément à la deuxiéme Porte précedente.

CE piedeſtal Dorique ſur lequel ſont repreſentées les baſes & parties du fuſt de deux colonnes couplées, n'eſt deſſiné icy en grand que pour pouvoir juger plus particulierement tant en plan qu'en élevation de l'effet du vice que produit l'anticipation du tore des baſes l'une dans l'autre, lorſque l'on veut coupler ces mêmes colonnes pour avoir au-deſſus d'elles le métope quarré dans la friſe. Il faut avoüer que cette interruption de l'entiere circonference du tore des baſes eſt un défaut ; mais auſſi, comme on l'a déja fait entendre cy-devant, on le trouve plus ſupportable & moins diſgracieux que le métope en quarré long, qui dérange conſiderablement les régulieres & géometriques proportions de cet Ordre, en quoi conſiſte une de ſes principales beautez. D'ailleurs il eſt certain qu'il eſt plus facile de decider ſur le plan que ſur l'élevation lequel des deux défauts eſt le moins déſavantageux à l'Ordre Dorique ; on croit devoir ſoutenir que c'eſt celuy-cy ; attendu que, ſuivant le plan, la pointe de l'angle qui ſe forme de la rencontre des deux tores eſt renfoncée de maniere que l'excedante portion de circonference des baſes qui ſaillent en dehors ne fait point un auſſi mauvais effet à la vuë que celui qui provient du métope en quarré long par rapport aux autres métopes réguliers qui ſont à la ſuite dans le reſte de l'étenduë de la friſe.

TEXTE DE VIGNOLE

SUR LE PIEDESTAL ET LA BASE DE LA COLONNE

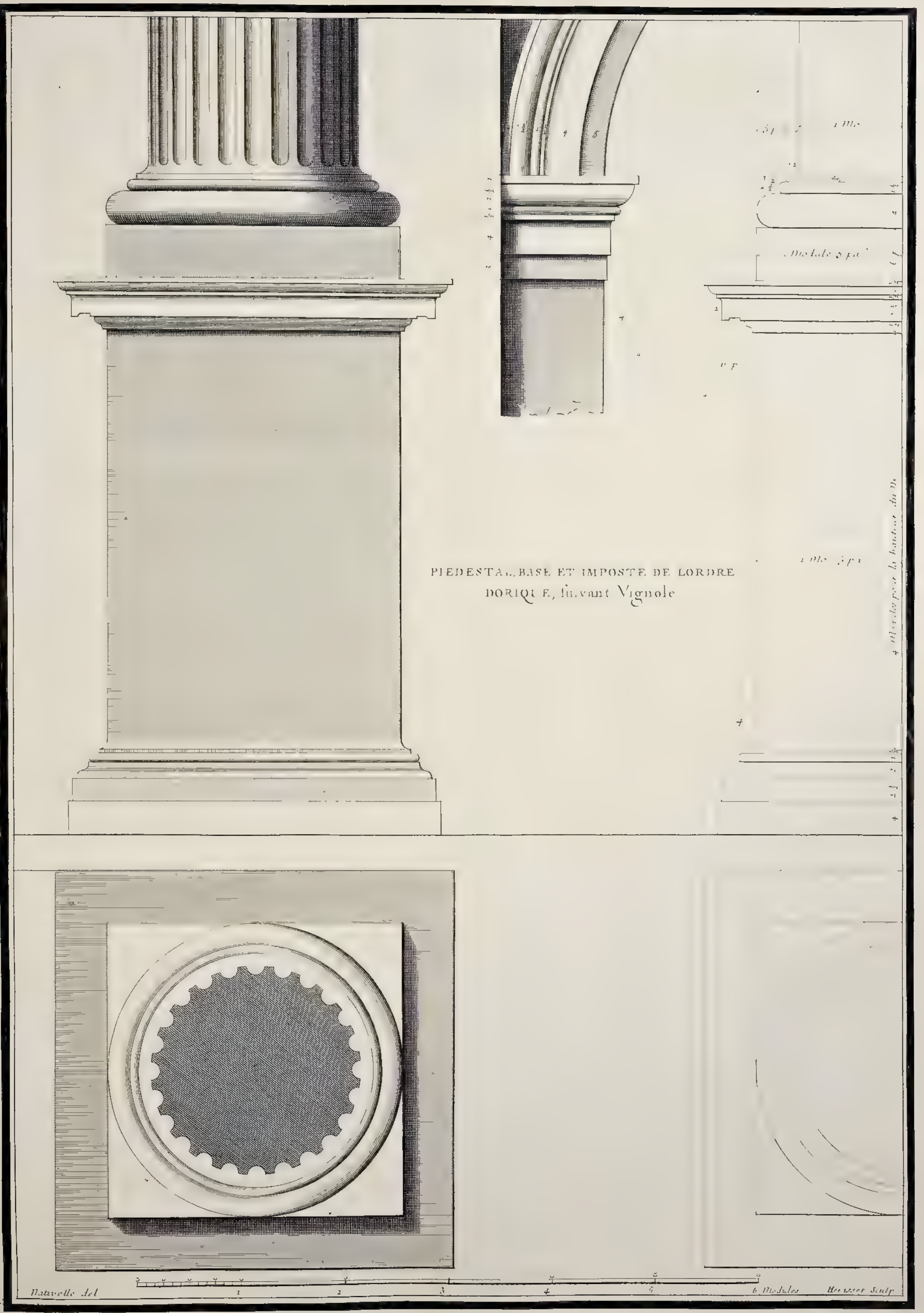
DE L'ORDRE DORIQUE.

Le piedeſtal Dorique doit avoir cinq modules & un tiers de hauteur, l'impoſte de l'arc qui eſt icy deſſiné ſera d'un module, & ſes moulures ſe diviſeront de la maniere qu'on les voit marquées par les nombres du deſſein.

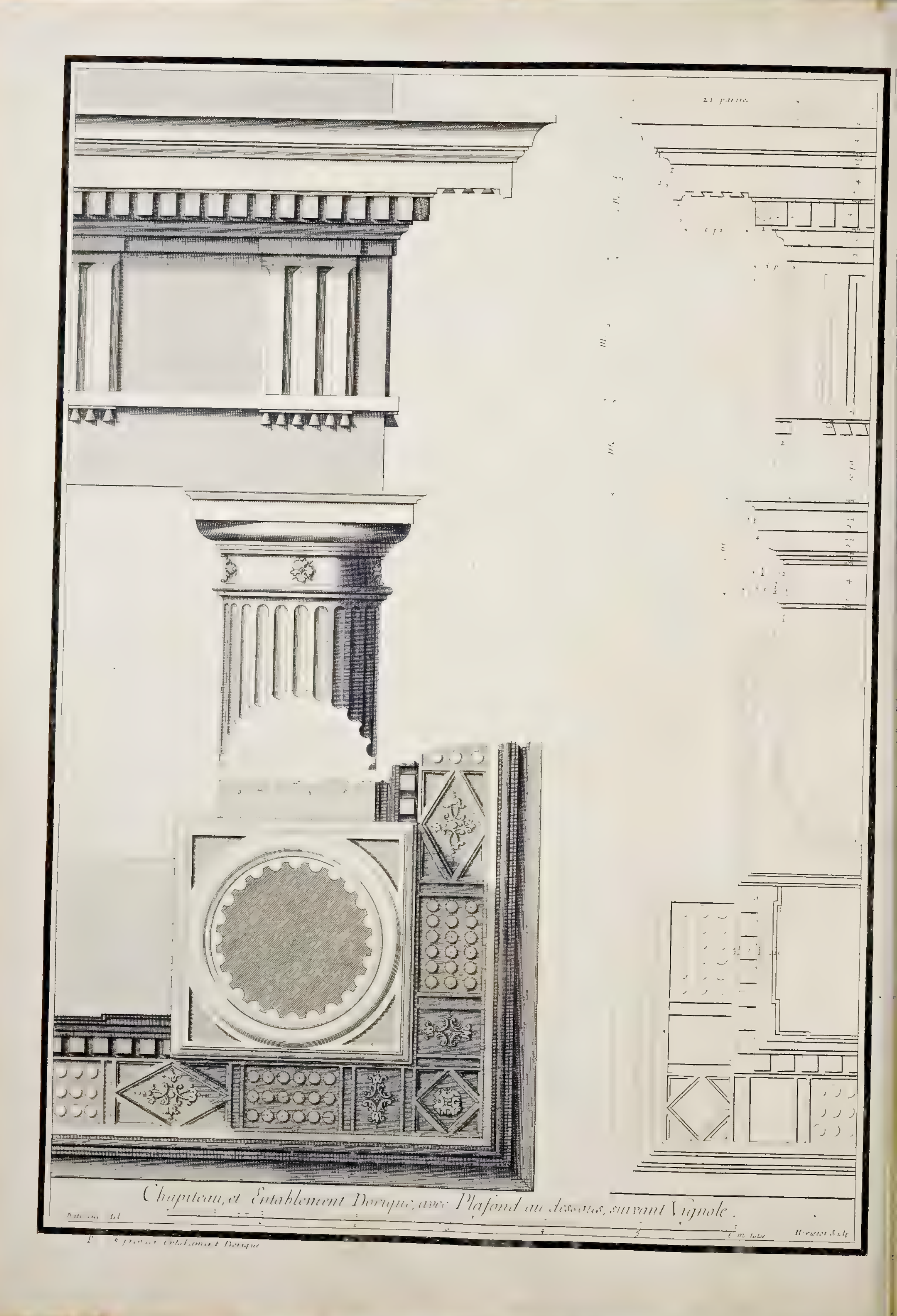
Nous ne pouvons pas aiſément comprendre ce qui peut avoir engagé Vitruve & les Architectes de pluſieurs Edifices antiques, non ſeulement à ne point faire de piedeſtal à leur Ordre Dorique; mais même de ſupprimer les baſes aux colonnes. Ce que Daviler dit au même Chapitre dans ſon Commentaire eſt trop ſenſé pour que l'on ne nous ſache pas gré de le tranſcrire tel qu'il eſt.

Bien loin, dit-il, de trouver des piedeſtaux à l'Ordre Dorique dans les bâtimens anciens, il ne ſe rencontre pas même de baſe. Celle du coliſée étant capricieuſe au point de ne pouvoir ſervir de regle, Vitruve ne donne point de baſe particuliere à cet Ordre, & il n'y en a ni au Theatre de Marcellus, ni à celui de Vicence, ni à ce morceau antique près de Teracine rapporté dans le Paralelle, ni au Temple de la Pieté dont Palladio fait mention.

Il eſt difficile de juger de la raiſon de retrancher cette partie de la colonne qui lui eſt ſi neceſſaire; car ſi c'étoit à cauſe qu'ordinairement cet Ordre étant ſur le rez-de-chauſſée, la baſe ſeroit facile à ſe ruiner, il n'en eût point été beſoin non plus en d'autres Ordres plus délicats & ſur le même plan: c'eſt pourquoy les Modernes qui ont eſtimé cet uſage un abus de l'antiquité, ſe ſont ſervis de la baſe Attique, ou de celle de Vignole, qui eſt le premier qui l'a mis en œuvre à cet Ordre, où elle réuſſit fort bien, & ſe diſtingue aſſez de la baſe Toſcane; elle eſt au Portail de Saint Gervais, dans la grande Salle du Palais à Paris, & à Rome au Portique de Saint Pierre, au Vatican, & dans pluſieurs autres ordonnances où elle ſe rencontre. Il faut obſerver que l'anneau du bas du fuſt de la colonne y fait partie du module qui donne la meſure de la baſe, ce que quelques Architectes n'approuvent pas. Pour les canelures en arrêtes, elles ſont particulieres à cet Ordre, & ce ſont celles de Vitruve, pareilles à celles de certains troncs de colonnes qui ſe voyent dans l'Egliſe de Saint Pierre aux Liens à Rome: peu de Modernes s'en ſont ſervis, parceque ſi elles ne ſont point taillées dans du marbre ou de la pierre dure, les arrêtes ſe peuvent émouſſer, d'autant qu'elles ſont vives, & qu'aux pilaſtres il faut néceſſairement une côte ſur l'angle, ce qui ne ſe peut en cette ſorte de cannelure.


PIEDESTAL, BASE ET IMPOSTE DE LORDRE
DORIQUE, suivant Vignole
Natuelle del
1
2
3
4
5
6 Modules
Herisset Sculp

Pl 17



Chapiteau, et Entablement Dorique, avec Plafond au dessous, suivant Vignole.

TEXTE DE VIGNOLE

SUR SON PREMIER ENTABLEMENT

DE L'ORDRE DORIQUE.

Ce morceau d'Ordre Dorique a été tiré du Theatre de Marcellus à Rome que j'ay cité pour exemple dans ma Préface; il retient dans le deſſein la même proportion que je lui donne.

Nous rapportons encore ce que dit Daviler ſur le premier entablement Dorique de Vignole, parce que ce qu'il cite eſt trop attaché au ſujet pour s'en diſpenſer.

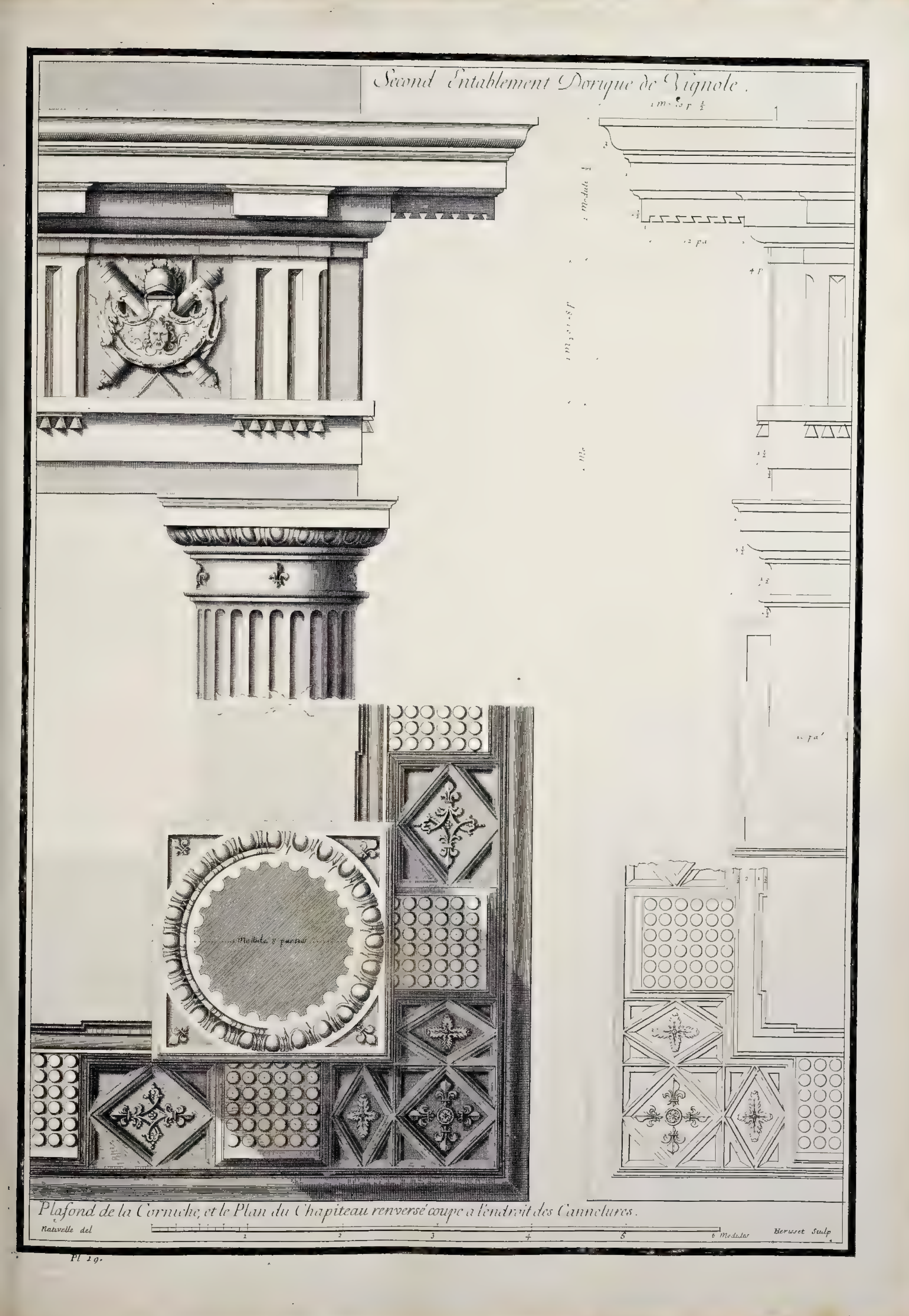
La diminution de cette colonne eſt de deux parties de chaque côté, de ſorte que le diametre ſuperieur reſte de vingt parties; le chapiteau eſt diviſé en trois parties égales, ainſi que l'ordonne Vitruve dans le Chapitre troiſiéme du quatriéme Livre; ce profil qui eſt tiré du Theatre de Marcellus & dont la corniche a des denticules, fait voir que Vitruve n'a point été l'Architecte de cet Ouvrage, comme quelques-uns l'ont crû, parce qu'il étoit contemporain & Ingenieur d'Auguſte, puiſque dans ſon Livre il ne met point de denticules à cet Ordre; de plus étant aſſez avancé en âge quand il offrit à Auguſte ſes dix livres d'Architecture, il n'eût pas manqué de faire mention d'un bâtiment ſi conſidérable, n'ayant pas oublié de parler de ſa Baſilique de Favo, qui eſt le ſeul Ouvrage que nous ſachions avoir été fait par luy, & dont il ne reſte aucun veſtige dans cette Ville. Dans le choix que Vignole a fait des profils antiques, il s'eſt peu éloigné des meſures generales, il a ſeulement rendu les membres de chaque partie proportionnez entre eux comme ils doivent être; il faut remarquer que la plate-bande ou chapiteau des triglyphes fait ici partie de la corniche & non pas de la friſe, comme au Theatre de Marcellus: que les triglyphes de Vignole n'ont pas tant de ſaillie, & que les deux canaux des côtez n'ont pas la même profondeur des deux anciens, qui ſont ou qui doivent être en angles droits, ne donnant que deux demi-parties à toute ſon épaiſſeur; ainſi ils ſont enfoncez dans la friſe, ce qui eſt défectueux, outre qu'ils ſont cintrez par le haut, & non pas en ligne droite: pour les gouttes, elles ſont rondes, ainſi que Michelange les a faites au Palais Farneſe; la cimaiſe de cette corniche lui eſt propre. Au Portail des Minimes, le grand Manſard y a mis une doucine à la place de cette cimaiſe, avec trois ſaillies différentes, une pour la corniche de niveau, une autre pour le fronton, & celle des côtez du fronton qui eſt preſque à plomb pour éviter de faire croſſettes, ou d'avoir la cimaiſe plus haute aux deux corniches rampantes du fronton, qu'à celle de niveau.

TEXTE DE VIGNOLE
SUR SON SECOND ENTABLEMENT
D'ORDRE DORIQUE.

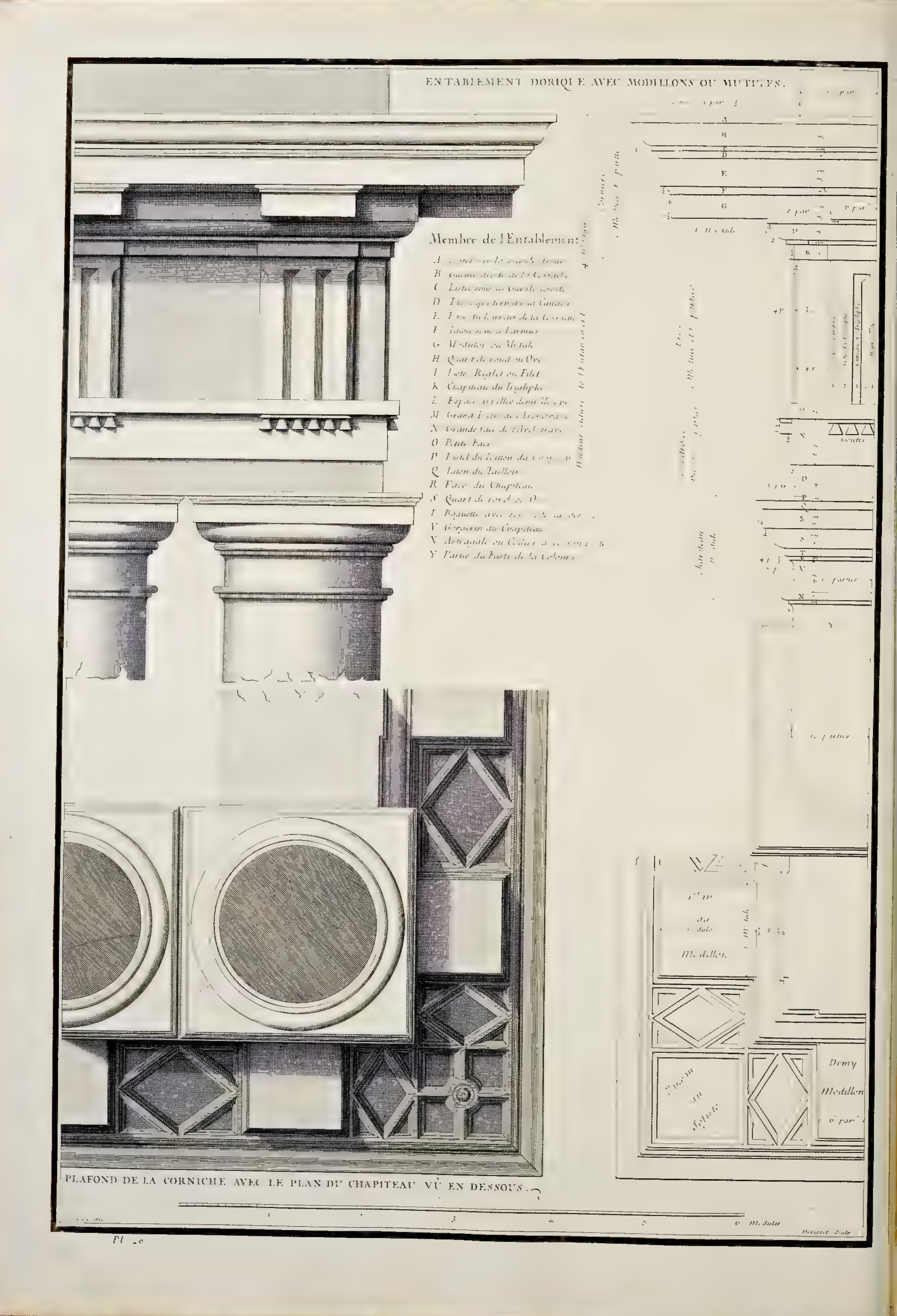
J'AY composé cet autre morceau Dorique de plusieurs fragmens d'Antiquitez de Rome, j'ay reconnu par experience qu'il réussit parfaitement étant mis en œuvre.

CE que Daviler écrit sur ce second & magnifique entablement Dorique de Vignole, renferme encore trop d'utilitez suivant la maniére dont il est circonstancié par des remarques très-essentielles à l'intelligence de l'Art, pour n'être pas obligé de le transcrire mot à mot.

Il semble, dit-il, que Vignole ait tiré les mutules ou modillons de ce profil d'une Antiquité qui est auprès d'Albano, rapporté dans le Parallele, & qui a été ponctuellement executé à la Porte de l'Hôtel de Crequy, devant le Château des Thuilleries, & quoique ce profil ne se soit pas rencontré justement copié d'après aucune Antiquité ni d'autres, la composition en est si belle qu'elle pourroit laisser douter lequel des deux entablemens qu'il propose est le plus beau, s'il n'étoit vray-semblable que le précedent peut plûtôt servir pour un Ordre en dedans, & qui a peu de distance pour être vû; & celuy-cy pour un Ordre de dehors qui n'a pas de point d'éloignement fixe. Il a été mis en œuvre avec succès au Portail de Saint Gervais, excepté que les mutules sont massifs & sans gouttes, ainsi que Leon-Baptiste Alberti les a faits. Le chapiteau n'a de difference que l'astragale avec le filet, au lieu des trois annelets de l'autre. La frise a deux faces, & les gouttes sont encore rondes, comme les ont faites Palladio & Scamozzi, étant plus raisonnable de les faire rondes que quarrées, puisqu'elles representent l'eau qui tomberoit des canaux des triglyphes, les demi-canaux sont aussi cintrez par le haut, Jean Buland les a fait cintrez par leur plan & par le haut: le triglyphe icy n'a pas plus de saillie que le précedent; quant aux métopes, lorsque les ornemens ont trop de saillie pour faire leur effet, on les peut refoüiller dans un quarré fait dans le métope, si l'Ordre est grand, comme on le peut voir à l'Eglise du Noviciat des Jesuites du Frere Marcel Ange; cet entablement est réduit sous les mêmes proportions que celui du Theatre de Marcellus, ne pouvant être ni plus ni moins, & non pas comme l'a fait Santorius à la Biblioteque publique de Saint Marc à Venise, où il a le tiers de la colonne, ce qui est sans exemple antique ni moderne, pour peu qu'il soit approuvé. Il y a des occasions où l'on retranche la saillie de cette corniche, & où il ne reste qu'une face depuis l'ove jusqu'en haut, pour éviter la communication du dehors dans les appartemens, ainsi qu'il est dans la cour du Château de Vincennes, dans celle des cuisines du Louvre, & à l'Hôtel de Lionne, presentement Pontchartrin, & pour lors on appelle cette corniche mutilée.


Second Entablement Dorique de Vignole.
Module 8 parties
Plafond de la Corniche, et le Plan du Chapiteau renversé coupé a l'endroit des Cannelures.
Natuvelle del
1
2
3
4
5
6 Modules
Berusset Sculp

Pl. 19.



PLAFOND DE LA CORNICHE AVEC LE PLAN DU CHAPITEAU VÛ EN DESSOUS.

Pl. 20

ENTABLEMENT DORIQUE

CONFORME AU PRECEDENT,

HORS LES MODILLONS

SANS GOUTTES PAR-DESSOUS.

LE ſecond entablement Dorique de Vignole n'eſt répeté icy que pour répreſenter un exemple de la différente longueur que doit avoir le mutule ou modillon, lorſque le deſſous eſt enrichi de gouttes, ainſi que l'eſt le précedent, d'avec celuy qui eſt uni tel que celuy-cy, conformément à celuy de l'Ordre Dorique du Portail de Saint Gervais. L'on trouvera que cette longueur eſt d'une partie de module de moins, en ce que le précedent eſt augmenté d'une mouchete pendante de toute l'étenduë de ſa face de devant.

Quoiqu'au Portail de Saint Gervais il n'y ait aucun compartiment ſous le plafond du larmier entre les modillons, ni au ſofiſte de l'angle ; on a cependant cru à propos d'en tracer à celuy-cy ſans autre ornemens que des moulures renfoncées pour procurer du dégagement aux mutules dans le cas d'être regardé en deſſous.

On doit aiſément comprendre par ce qui vient d'être dit de ce modillon ſans gouttes, que la corniche de cet entablement eſt d'une partie de module moins ſaillante dans ſa totalité, à cauſe du retranchement de la mouchete pendante dont on vient de parler.

On ſera inſtruit pourquoi les colonnes ſont couplées en ce deſſein, en faiſant attention que c'eſt une partie en grand de l'entablement de la porte précedente où ſont deux Figures.

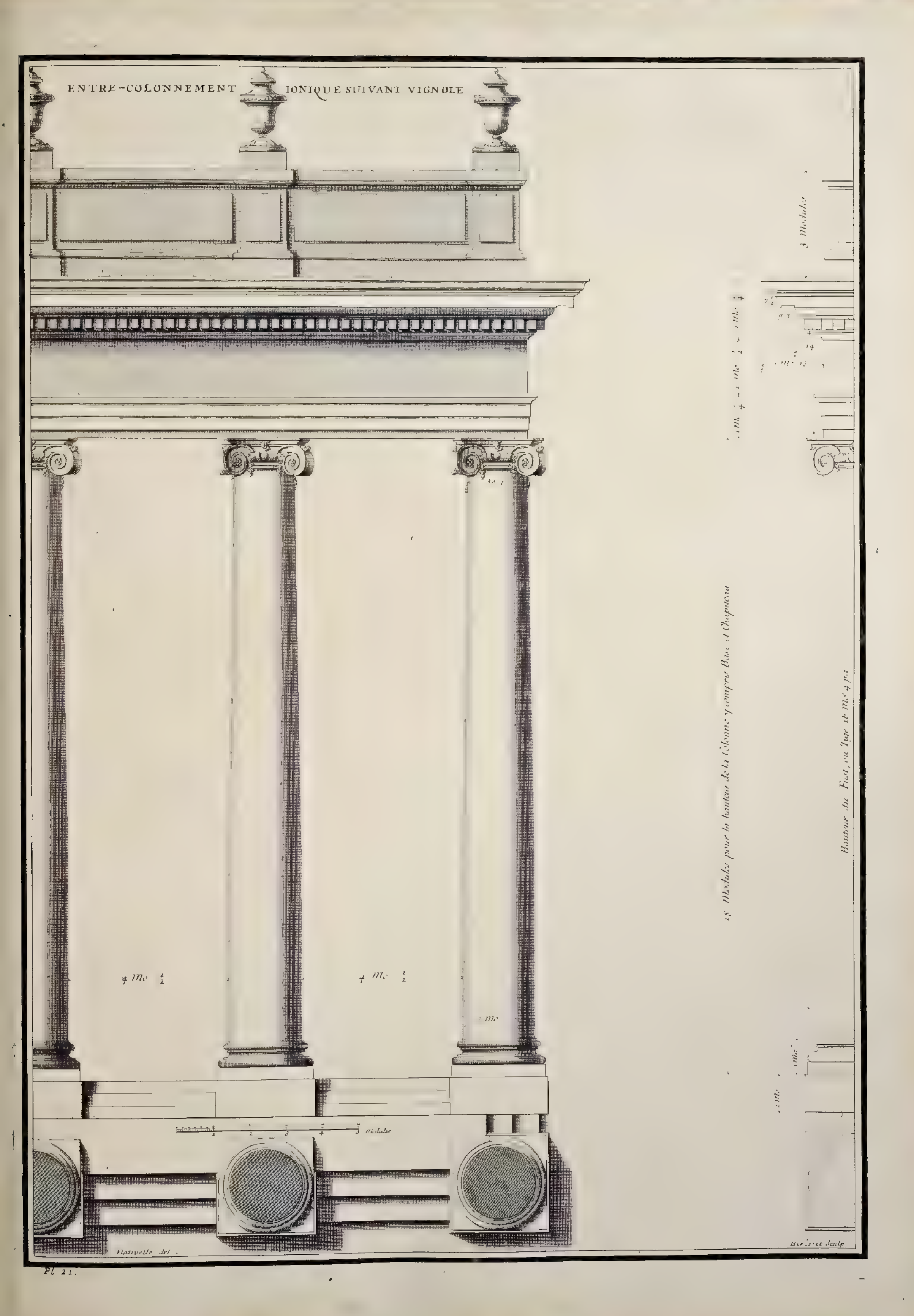
TEXTE DE VIGNOLE
SUR
L'ORDRE IONIQUE.

L'ORDRE Ionique sans piedestal se dispose en cette sorte ; on divise la hauteur donnée en vingt-deux parties & demie, & une de ces parties servira de module, & parce que cette ordonnance est plus égayée que la Toscane & la Dorique, & qu'ainsi elle demande plus de précision dans la mesure de ses membres, on divisera le module en dix-huit parties ; la colonne compris la base & le chapiteau, est de dix-huit modules, l'architrave contient un module & un quart, la frise un module & demi, la corniche un module trois quarts : ainsi tout l'entablement est de quatre modules & demi, qui est le quart de la hauteur de la colonne.

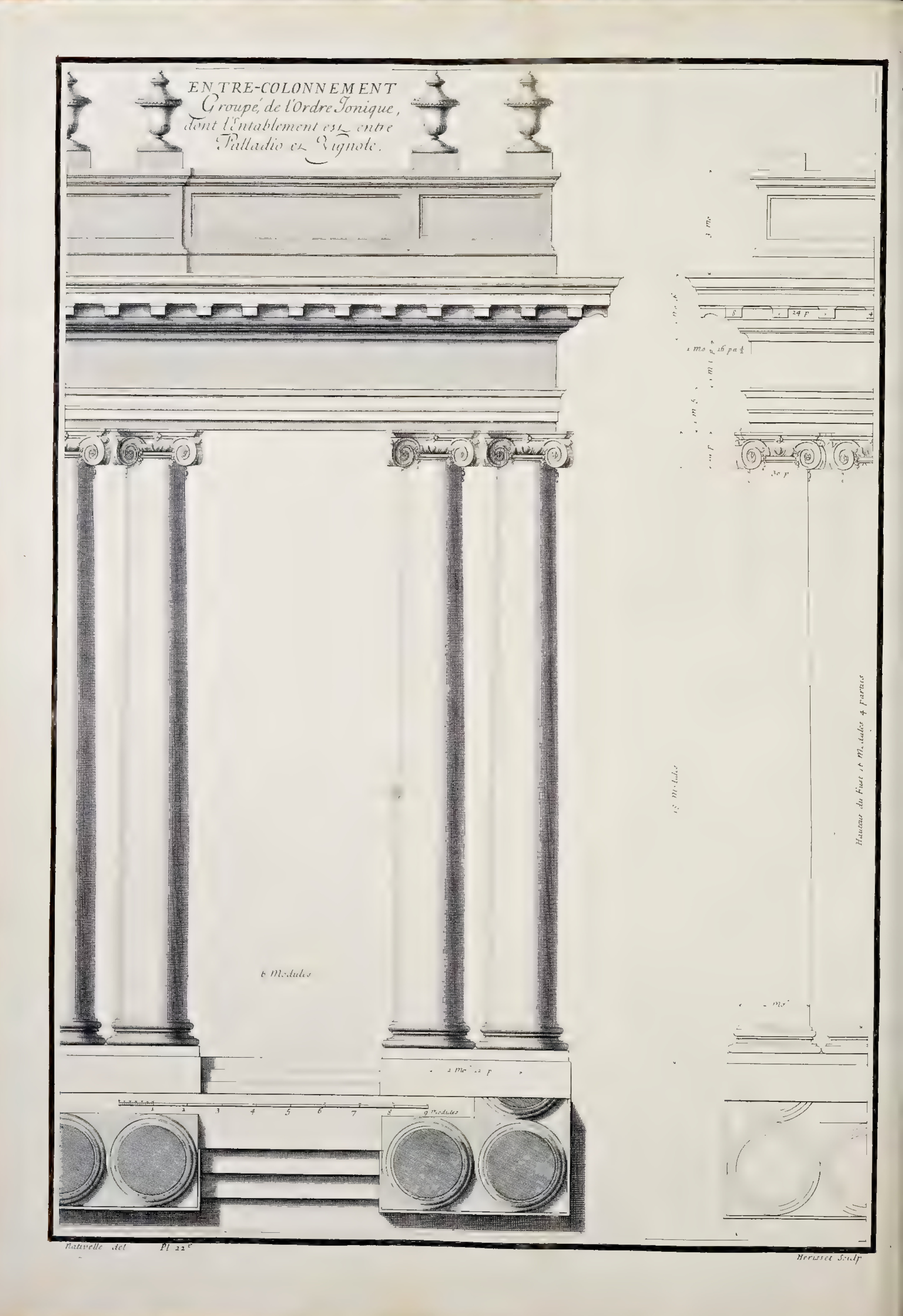
QUAND Dion Général des Atheniens eut conquis la Carie, le nom d'Ionie tiré de celui de ce Conquerant fut donné a cette Province, il y fonda treize grandes Villes, dont la plus considerable fut la ville d'Ephese, où l'on bâtit un Temple à Diane d'Ordre Ionique. On en éleva aussi un du même Ordre à Apollon & un à Bacchus. Ce qui fait connoître que ces peuples tout sçavans & ingenieux qu'ils étoient, ne s'attachoient point à discerner l'usage que l'on doit faire des differens Ordres d'Architecture par rapport aux Edifices que l'on veut élever ; car certainement il convient, suivant leur difference, de les employer de façon que l'on reconnoisse aisément ce que peut être le lieu dont un de ces Ordres fait la décoration : ce que nos habiles Architectes modernes ont exactement observé ; par exemple quand l'intention est de consacrer une Eglise à quelque Martir, ils se sont fixez, avec raison, à l'Ordre Dorique, comme étant celuy qui a plus de force & plus de fierté dans la composition de toutes ses parties, & qui par cet endroit a toujours été surnommé l'Ordre des Héros, les Martirs étant les Héros du Christianisme ; l'on se sert de l'Ordre Ionique pour les Couvents de Religieuses, & les Eglises consacrées aux Vierges.

Les ornemens des frises des Anciens ne nous conviennent plus, si ce n'est dans quelques décorations de Theatre, lorsqu'on y répresente une Tragedie tirée de la fable ou de quelques histoires anciennes, comme le fait remarquer Daviler, auquel il ajoute que c'est pourquoy Vitruve demande que l'Architecte ait connoissance de l'Histoire, étant indigne qu'un homme d'une si excellente profession ait besoin des secours étrangers pour orner les Edifices qu'il construit. L'Ordre Ionique, continuë-t-il de dire, peut encore tirer son origine des Cariatides, puisque les volutes du chapiteau de cet Ordre imitent les tresses des cheveux de ces femmes captives.

La proportion de la colonne est de huit diametres & demi, selon Vitruve, mais Vignole en a reglé les justes mesures pour la hauteur à neuf, étant raisonnable que cet Ordre qui tient le milieu entre le Dorique & le Corinthien, ait aussi une hauteur proportionnelle entre les deux. Ses entre-colonnes sont de deux diametres & un quart, ou de quatre modules & demi : le socle placé au-dessous de la base pour exhausser cet Ordre du rez-de-chaussée, a un module de haut, & embrasse trois marches dans cette hauteur, de six pouces chacune, suivant la regle ordinaire des marches ; l'acrotere ou piedestal continu au-dessous de l'entablement, a le sixiéme de la colonne pour sa hauteur, y compris base & chapiteau.


ENTRE-COLONNEMENT IONIQUE SUIVANT VIGNOLE
3 Modules
18 Modules pour la hauteur de la Colonne y compris Base et Chapiteau
Hauteur du Fust, ou Tige 16 Mo 4 pa
4 Mo 1/2
4 Mo 1/2
Modules

Pl. 21.


ENTRE-COLONNEMENT
Groupé, de l'Ordre Ionique,
dont l'Entablement est entre
Palladio et Vignole.
6 Modules
9 Modules
Hauteur du Fust 18 Modules 4 parties

Pl. 22e

ENTRE-COLONNEMENT
DE L'ORDRE IONIQUE
DONT LES COLONNES SONT COUPLE'ES.

C'EST fur l'entablement Ionique entre Palladio & Vignole que l'on a deffiné cet entre-colonnement du même Ordre, couplé dans la longueur des faces, & groupé fur l'angle, ce qui fe dit ainfi lorfque les colonnes font trois enfemble, non en ligne droite, mais d'équerre, comme on les voit fur l'angle du plan; cet entre-colonnement Ionique eft de Palladio par rapport aux modillons qui font dans la corniche; & de Vignole, parce que cet entablement eft fur la proportion du quart de la colonne, mefure que cet Auteur leur donne à tous pour la totalité de leur hauteur.

A l'égard du grand efpace d'entre les colonnes, il eft de trois diametres, ou autrement dit de fix modules, diftance qui eft d'une belle proportion pour fa hauteur, & qui devient conforme à une des cinq manieres d'efpacer les colonnes felon Vitruve, dont celle-cy eft appellée par luy du mot Grec Diaftyle, qui veut dire fix modules, & les quatre autres font, l'areoftyle ou huit modules, l'euftyle qui eft quatre modules & demi, le fiftyle qui veut dire quatre modules, & le picnoftyle qui en eft trois.

Les modillons nous paroiffent former plus d'union entre cette partie de l'entablement & le refte de l'ordonnance, que les denticules; fur tout quand la décoration fe trouve à l'exterieur du Bâtiment, parce qu'alors il faut que le tout foit traité plus fierement & plus mafle en toutes fes parties, que pour les dedans, en ce que chaque objet en paroît moins fort & perd de fon volume étant frappé d'un plus grand jour, en forte que les denticules par leur delicateffe à l'égard du modillon, peuvent perdre de l'ornement que les moindres parties doivent communiquer aux plus grandes; & par cette raifon (pour la décoration des dehors d'un Edifice) les modillons doivent être preferez aux denticules.

TEXTE DE VIGNOLE

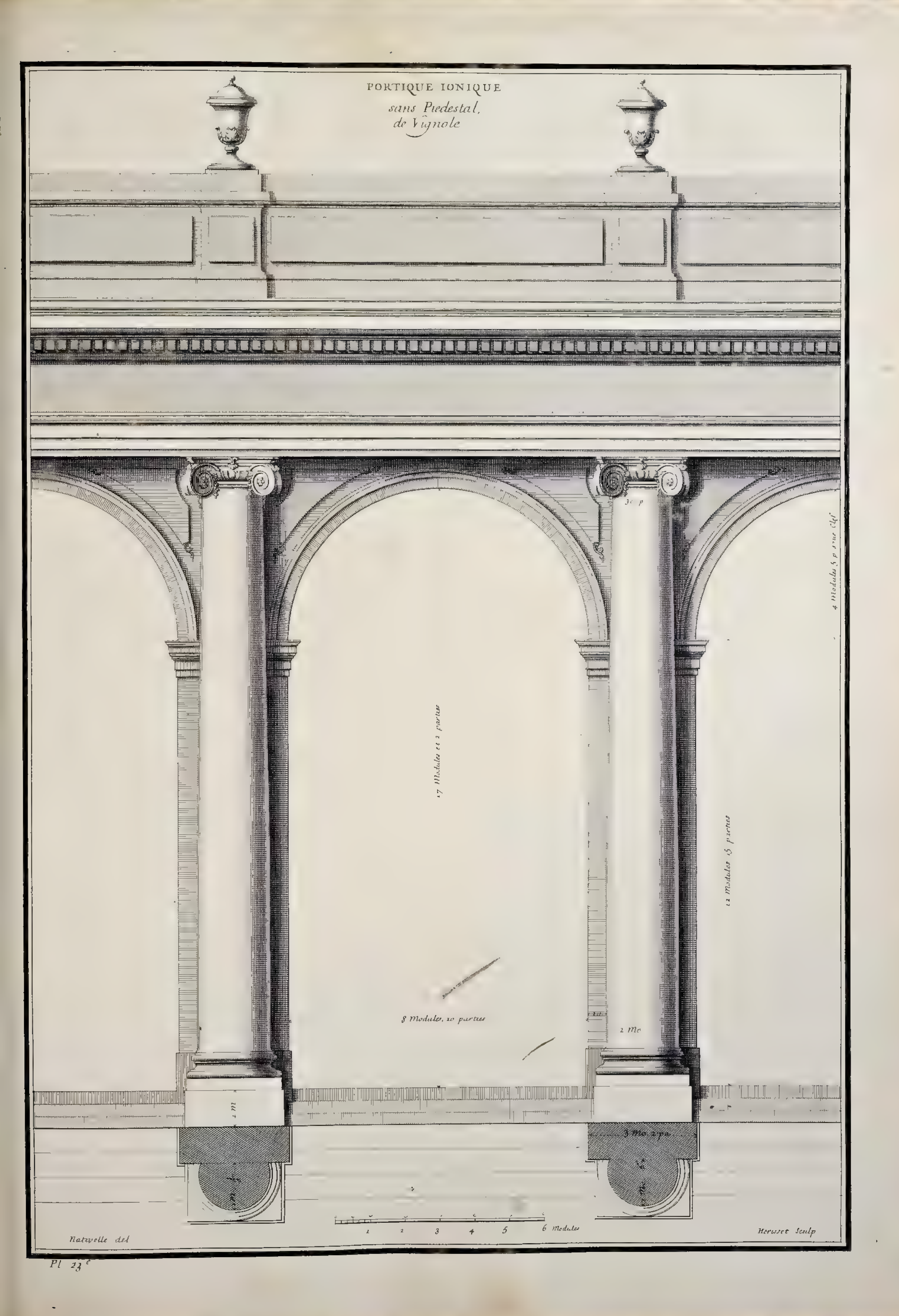
SUR LES ARCADES D'ORDRE IONIQUE

SANS PIEDESTAL.

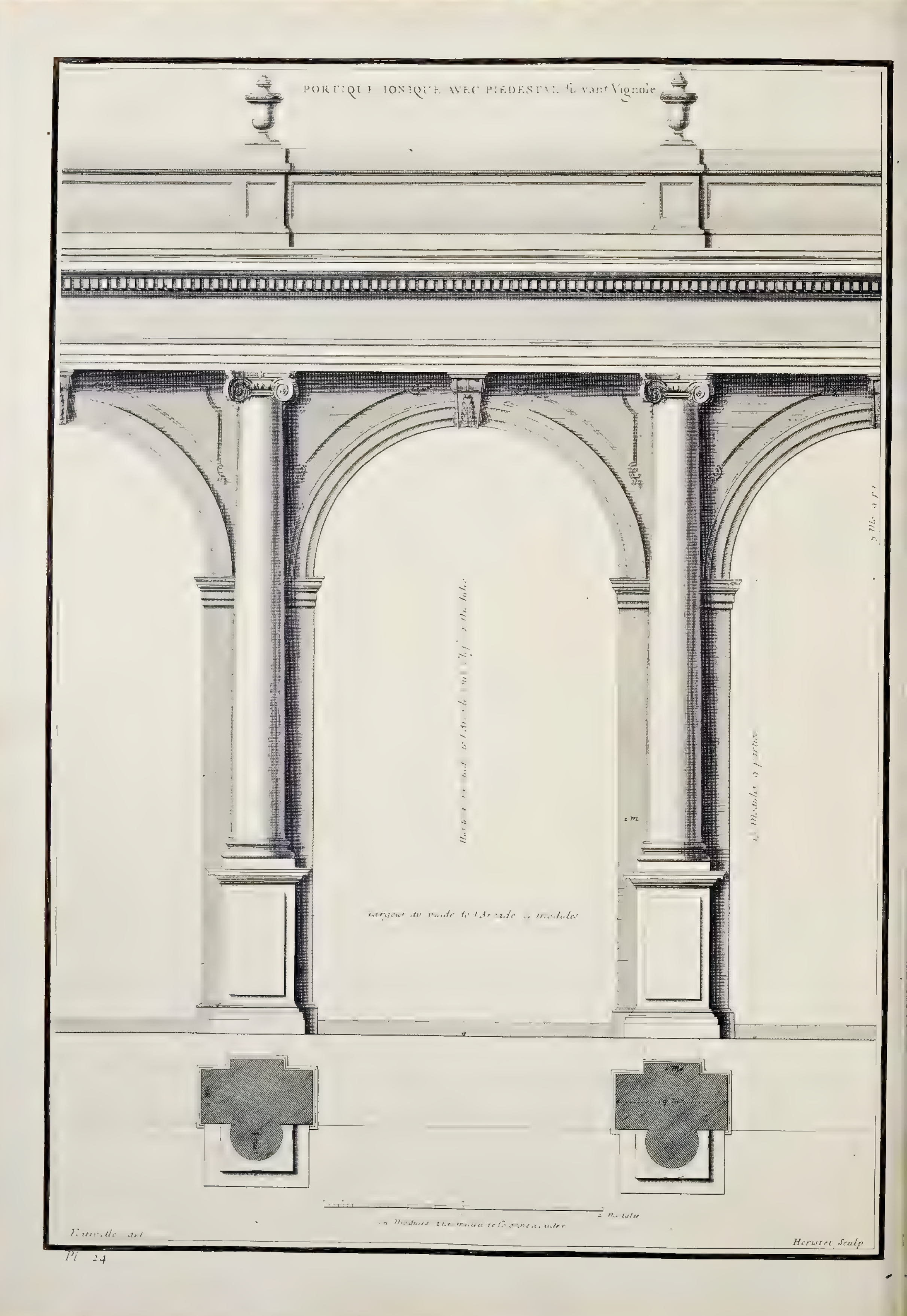
Les Portiques ou Galleries d'ordonnance Ionique seront ainsi disposez. Les piliers auront trois modules de grosseur, la largeur des vuides sera de huit modules & dix parties, & leur hauteur de dix-sept modules deux parties, qui est le double de la largeur & qui est aussi la regle génerale qu'il faut regulierement observer en toutes les arcades de ces sortes de portiques, toutes les fois que par quelque raison particuliere l'on n'est pas obligé de s'en éloigner.

Il est vray, comme l'écrit Daviler, qu'après l'Ordre Toscan, l'Ionique de Vignole est le plus facile dans la disposition de ses entre-colonnes & Portiques, parce que les denticules ne sont point si sujettes à la precision que demandent les triglyphes du Dorique & les modillons du Corinthien. Ce Portique a un demi-module d'alette, qui est le nom que l'on donne à la partie excedante de la colonne au piedroit de l'arcade, à laquelle partie on donne toujours au moins un module, pour avoir lieu de recevoir en son entier (au-dessus de l'imposte dans le pourtour du cintre) l'archivole que donne Vignole pour cet Ordre, plûtôt que de l'avoir mutilé d'une aussi médiocre maniére qu'il l'a fait en ce dessein, & l'arcade par l'augmentation de cette largeur au piedroit en recevroit aussi une proportion qui la rendroit plus legere & plus convenable à l'Ordre Ionique, en excedant le double de sa largeur pour sa hauteur.

Le plan du jambage ou pillier de l'arcade, n'étant pas dessiné en ce dessein, de toute son épaisseur, il est bon de dire que le flan ou cette épaisseur, doit être toujours au moins de deux modules, & l'augmenter à proportion de la charge de ce qu'on édifieroit au-dessus de la premiere ordonnance. On y represente en dedans un pilastre vis-à-vis, & de la largeur du diametre des colonnes, qui forme arcdoubleau au pourtour de la voute de la Galerie & doit avoir trois parties de saillie.


PORTIQUE IONIQUE
sans Piedestal,
de Vignole
17 Modules et 2 parties
12 Modules 15 parties
8 Modules, 10 parties
2 Mo
3 Mo. 2 pa.
1 2 3 4 5 6 Modules
Natwelle del
Herisset Sculp

Pl 23[e]


PORTIQUE IONIQUE AVEC PIEDESTAL suivant Vignole
Heruset Sculp

Pl. 24

TEXTE DE VIGNOLE

SUR LES PORTIQUES D'ORDRE IONIQUE AVEC PIEDESTAL.

POUR faire des Galeries ou Portiques de l'Ordre Ionique avec piedeſtal, il faut diviſer toute la hauteur donnée en vingt-huit parties & demie. Le piedeſtal avec ſes ornemens en contiendra ſix, qui ſont le tiers de la colonne pour ſa hauteur ; ſuivant ce que nous avons dit devoir être obſervé pour tous les Ordres. La largeur des vuides ou des jours ſera de onze modules & leur hauteur de vingt-deux. Enfin la largeur des pilliers ſera de quatre modules, comme on le voit marqué par nombres dans le deſſein.

IL ne paroît pas aiſé de comprendre ce que veut dire Daviler en parlant de l'arcade Ionique avec piedeſtal ſuivant Vignole, quand il dit que les regles de cet Auteur ne ſont que pour les Bâtimens d'un ſeul Ordre & ſur le rez-de-chauſſée, parce que s'il étoit beſoin d'en mettre pluſieurs les uns ſur les autres, il ſeroit impoſſible de les executer avec la préciſion de ces meſures, & il faudroit, dit-il, qu'ils euſſent tous un piedeſtal ou qu'ils n'en euſſent point du tout, ſi on vouloit que les vuides des arcs & les maſſifs des jambages ſe repondiſſent à plomb, ce qui eſt facile à connoître. Par exemple, ſi on vouloit faire un Portail comme celuy de Saint Gervais, & que l'Ordre Dorique n'eût qu'un ſocle comme à cet ouvrage, & le Ionique un piedeſtal ; ſuppoſé d'ailleurs qu'il fût neceſſaire de faire des arcades de même largeur à chaque Ordre, alors les alettes ou piedroits ſeroient bien plus larges à l'Ionique, & encore plus au Corinthien, & les diametres des colonnes ne diminuëroient pas proportionellement; cependant il faut que le diametre inferieur du Corinthien ſoit plus petit que le ſuperieur de l'Ionique : ainſi du reſte.

N'eſt-il pas conſtant que tout ce diſcours ne conduit à rien, puiſqu'il ne détermine aucune meſure des parties dont il parle ? ſi ce ſont des arcades les unes ſur les autres qu'il dit ne pouvoir être d'égale largeur, ne peut-on pas répondre que c'eſt être difficultueux pour peu de choſe, attendu que cette difference de la largeur des alettes par rapport à celle des diametres de colonnes les unes ſur les autres, ne devient point aſſez conſidérable pour produire la défectuoſité qu'il nous veut faire entendre ? Il ne nous éclaircit pas non plus de la meſure juſte que doit avoir le diametre inferieur du ſecond Ordre, d'avec le ſuperieur de la colonne du premier Ordre d'au-deſſous. S'il eût fait attention qu'au Portail de Saint Gervais qu'il cite pour toute notion & qui véritablement eſt un parfait modele, ſur tout pour la gradation du volume des colonnes les unes ſur les autres ; il auroit vû que le diametre d'enbas de la colonne Ionique eſt le même que le diametre d'enhaut ou ſuperieur de la colonne Dorique au-deſſous, ce qui eſt de même pour le Corinthien au-deſſus du Ionique.

Si l'on ne ſe croyoit aſſujetti de rapporter fidellement ſon Auteur, l'on n'auroit fait aucune difficulté en ce deſſein, de rapprocher les colonnes d'un tiers de module, pour communiquer à l'arcade une plus élegante proportion, en la diminuant de la largeur de ce tiers de module.

PORTE SUR L'ORDRE IONIQUE
AVEC COLONNES COUPLE'ES
DONT L'ENTABLEMENT
EST ENTRE PALLADIO ET VIGNOLE.

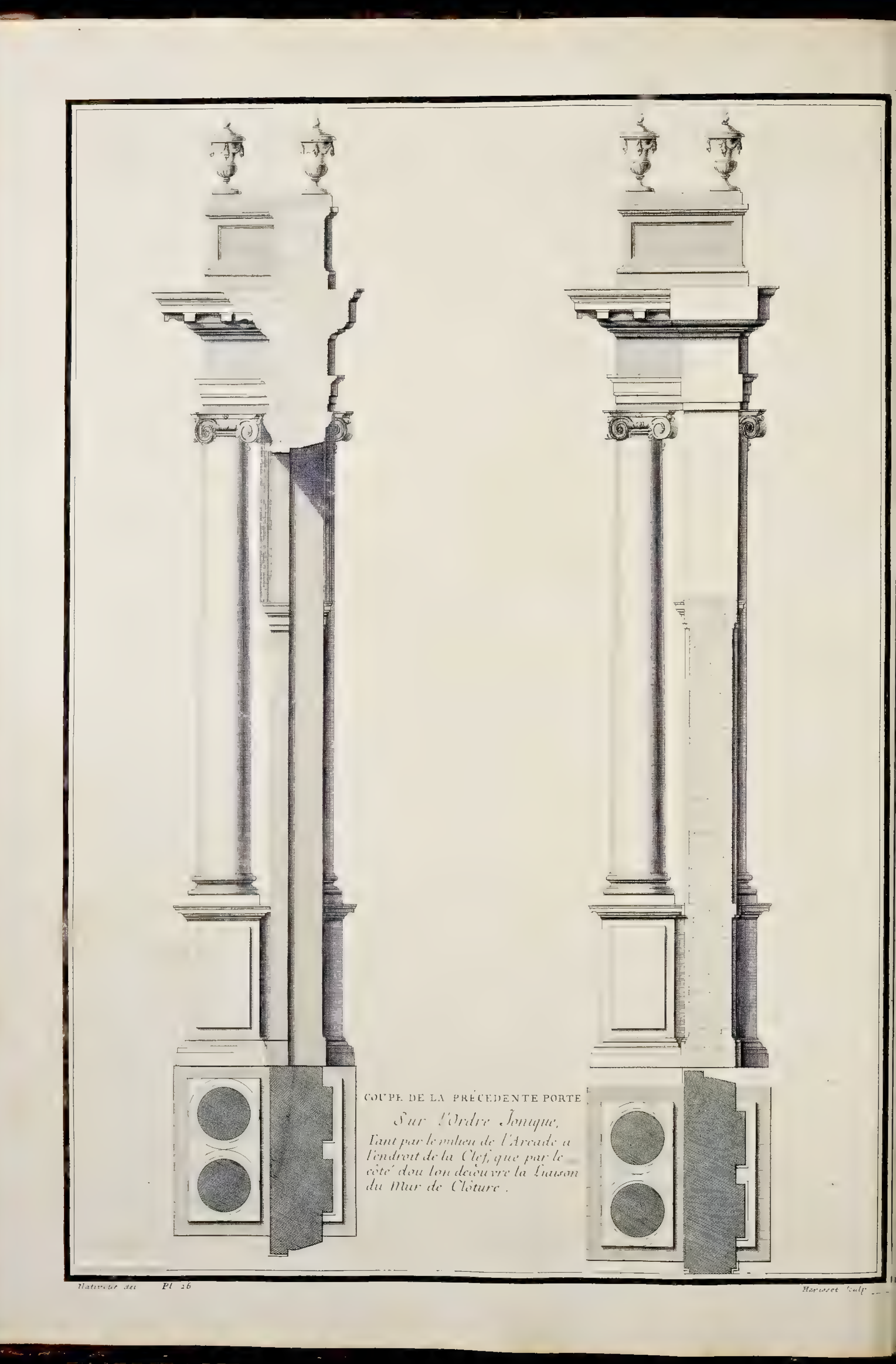
QUOYQUE les regles que Vignole prescrit soient renfermées dans la composition de cette Porte sur son Ordre Ionique en ses principales parties, ou présume néanmoins que les connoisseurs diront que l'on auroit dû s'appercevoir en réflechissant sur l'ouvrage, que l'élegance n'y est pas répanduë avec égalité en tous les endroits principaux, sur tout par l'écartement des colonnes de la grande espace, qui auroit dû être rétrecie de la distance du milieu d'un modillon à un autre, en ce que lorsque l'on continuë d'examiner, on s'apperçoit que la Porte en plein cintre n'est pas aussi élevée qu'elle le devroit, être attendu la délicatesse des avant-corps de colonnes, & que si l'on eût rétreci cette arcade de onze parties de module, non-seulement on luy auroit procuré plus de grace, mais une proportion qui s'accorderoit plus parfaitement à l'idée génerale de la composition, d'autant plus que l'imposte, par-là, se trouvera placé plus haut & en situation de faire un meilleur effet avec la colonne, puisqu'il approcheroit davantage de la régle de sa position, qui doit être aux deux tiers de cette même colonne, y compris base & chapiteau.

On accorde ces objections, & on convient de bonne foi que ces corrections rendroient cette petite production d'Architecture tout-à-fait entenduë d'union, & d'une régularité complette en toutes ses parties; l'on y a fait aussi quelques réflexions, mais ce travail étant établi sur les proportions des Auteurs que l'on traite, on a cru s'y devoir conformer exactement; ce qui doit contribuer à faire valoir le bon goût & l'excellente maniére avec laquelle quelques Architectes François, depuis eux, ont perfectionné en bien des parties, ces mêmes régles d'Architecture.



Pl. 25.

Herisset Sculp



COUPE DE LA PRÉCEDENTE PORTE

Sur l'Ordre Ionique,

Tant par le milieu de l'Arcade a l'endroit de la Clef, que par le côté d'ou l'on découvre la Liaison du Mur de Clôture .

Natoire del Pl. 26 *Herisset Sculp*

COUPE ET PROFIL

DE LA PRE'CEDENTE PORTE

SUR L'ORDRE IONIQUE.

L'ON a deſſiné icy la coupe & le profil de la précedente Porte, dans l'intention de faciliter à l'Etudiant le moyen de parvenir à l'intelligence du dévelopement de ſon deſſein par pluſieurs endroits, pour tracer à l'ouvrier l'effet de chaque partie de quelque côté que ce ſoit, afin que la préciſion y ſoit obſervée au point de n'être pas obligé d'augmenter la depenſe par le dégât des materiaux, d'autant plus encore que rien ne contribuë davantage à une conduite uniforme pour répandre le goût avec égalité, ſuivant l'intention & le genie de celui qui a inventé la décoration de l'ouvrage. On a auſſi (ſuivant la diſpoſition de la coupe par le milieu de l'arcade, & du profil par le flanc exterieur de la face) diſpoſé le plan de l'une & de l'autre, de la maniere que l'on les voit en élevation, afin que ce même Etudiant ne ſoit point obligé à chaque particule de chercher avec embarras ſur le plan géneral, toutes les parties dont il aura beſoin pour deſſiner l'une de ces deux coupes en particulier ou toutes les deux enſemble, comme elles le ſont en ce deſſein; par cette diſpoſition il luy ſera aiſé d'y réuſſir, en commençant par élever perpendiculairement à la ligne de terre, celle du milieu de la colonne d'après le centre d'une de celles qui paroît la premiere ſuivant la poſition du plan; il n'aura plus beſoin que de la même operation pour le reſte, en élevant de chaque angle du plan, des lignes toujours paralelles à la premiere, dont la hauteur déterminée de chacune de ces perpendiculaires, ſe prend ſuivant celles où elles ſont coupées par les horiſontales, ou vulgairement dites, lignes tranſverſales, qui ſont ſur l'élevation; ou bien pour mieux faire encore, l'on peut commencer l'operation par les lignes tranſverſales, après néanmoins avoir tiré, pour ſe conduire, le milieu de la colonne, comme nous l'avons déja dit, afin que les perpendiculaires que l'on élevera enſuite de la pointe de chaque angle du plan, ne ſoient pas tirées trop longues, pour ne point embroüiller le deſſein par une prolongation de lignes inutiles.

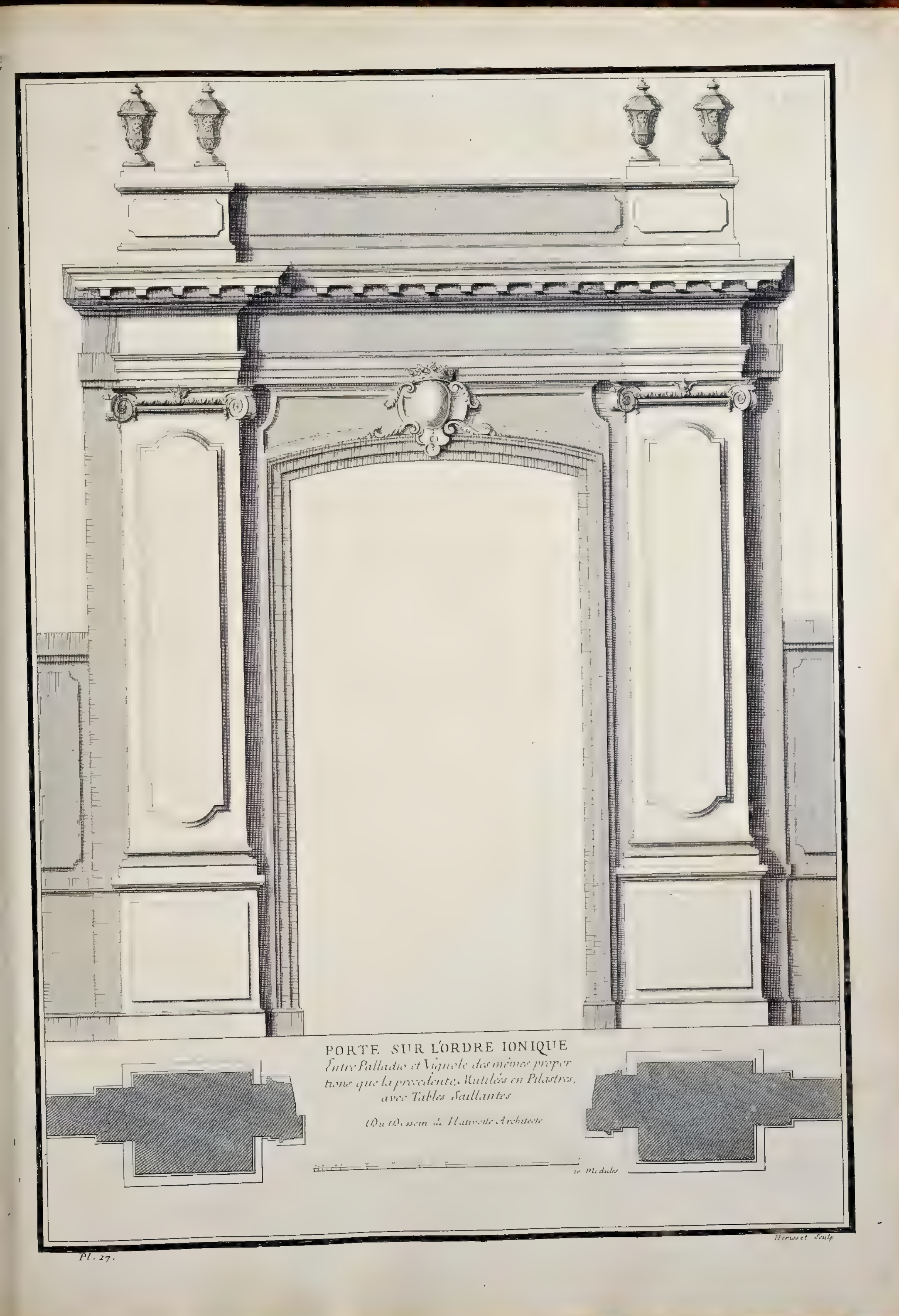
PORTE SUR LES PROPORTIONS
DE LA PRE'CEDENTE
DONT L'ENTABLEMENT
EST ENTRE PALLADIO ET VIGNOLE.

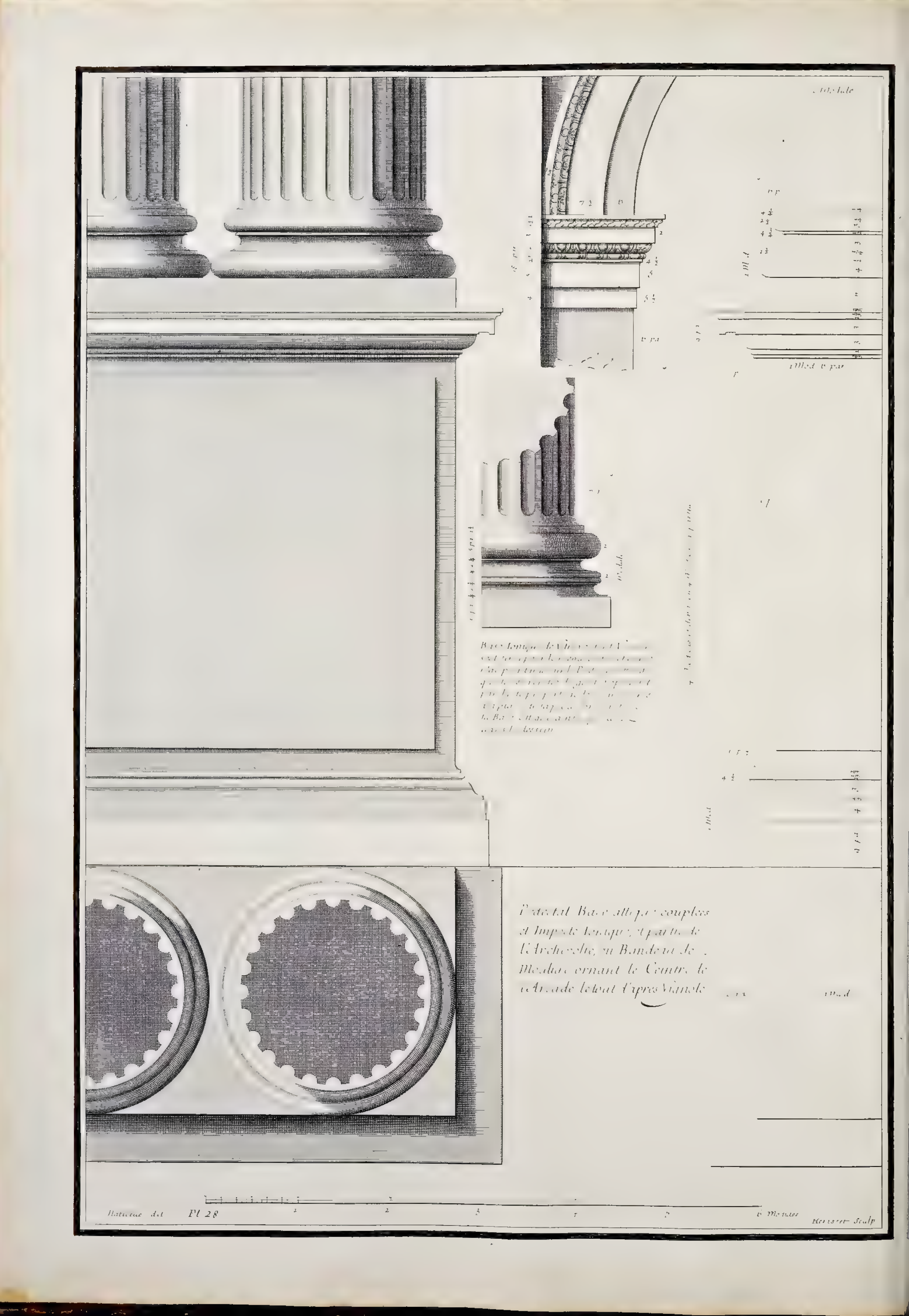
IL ſemble que l'on n'auroit pas aſſez déſigné l'Ordre Ionique, ſi on ne ſe fût ſervi que de l'entablement pour la décoration de cette Porte. On a donc jugé qu'il étoit plus convenable d'en prononcer le piedeſtal dont la baſe & la corniche fuſſent mutilées, ſçavoir la baſe en ſocle & la corniche en plinthe.

A l'égard du chapiteau, il eſt vray qu'il s'écarte de la régle par ſa grande largeur, ce qui pourroit donner lieu de trouver que les volutes reçoivent trop de diminution en leur volume par leur éloignement. Quoique l'on ſoit autoriſé par de ſemblables exemples, il faut tomber d'accord de la licence & du défaut, ſi l'on ne veut point nous permettre de ſortir de l'eſclavage où nous aſſujetiſſent très-ſouvent les régles en bien des parties, dans leſquelles, ſi on l'oſe dire, le genie fortifié de la pratique, perfectionneroit beaucoup la premiere invention; mais effectivement il y en a d'inviolables, deſquelles on ne peut ſe déranger ſans gâter totalement l'enſemble d'une compoſition. Mais pour certain cas de liberté & ſur tout lorſque le Bâtiment n'eſt décoré que ſuivant la ſimplicité ou ſuivant l'Achitecture Arabeſque, par rapport à la dépenſe que le Proprietaire veut épargner, en ſouhaitant néanmoins que le goût de la bonne Architecture y ſoit obſervé en toutes ſes parties.

Pour revenir enfin au chapiteau, objet capital de la cenſure de ce deſſein, il y a lieu de répondre que l'on le peut rendre très-ſupportable & même de bonne grace, comme l'on en voit de ſemblables à Trianon, en courbant tendrement de côté & d'autre, la partie courbe & ſaillante de l'encoignure du tailloir, juſqu'au fleuron du milieu du pilaſtre.

En ce qui regarde la baye de la Porte, autrement dit, le vuide, quoiqu'il n'excede pas le double de ſa largeur pour ſa hauteur, il ne laiſſe pas d'avoir un air de légereté que lui procure la forme bombée de ſon linteau, & par-deſſus cela couronné d'un chambranle dans ſon pourtour, qui par ſes moulures caracteriſe auſſi cet endroit de l'Ordre Ionique, ayant de la conformité par ſes deux faces & ſon talon, à l'archivole dont Vignole ſe ſert pour orner le cintre des arcades de cet Ordre.


PORTE SUR L'ORDRE IONIQUE
Entre Palladio et Vignole des mêmes propor
tions que la precedente, Mutilées en Pilastres,
avec Tables Saillantes
Du Dessein de Hauvette Architecte
10 Modules
Herisset Sculp
Pl. 27.


Pl 28

TEXTE DE VIGNOLE
SUR LE PIEDESTAL
ET L'IMPOSTE IONIQUE.

La corniche de l'imposte qui est icy dessinée a un module de haut & la saillie est d'un tiers de module ; on peut voir par les nombres qui sont marquez au dessein, la mesure de ses moulures particulieres aussi-bien que celles du piedestal, & de la base de la colonne.

Par rapport à l'utilité sur l'Architecture au même Chapitre du Commentaire de Daviler, on sçaura gré certainement de le transcrire tel qu'il est.

Philibert Delorme, dit-il, a fait un piedestal continu au Château des Thuilleries à son Ordre Ionique sur la façade du Jardin, qui peut passer pour un des plus beaux modeles de cet Ordre.

L'Ionique de Vignole qui a été assez exactement mis en œuvre au Portail de l'Eglise des Feüillans de la ruë Saint Honoré, a le même piedestal que celuy-cy, excepté que le dé n'en est pas si haut, parce que le socle de dessous la base, comme en ce piedestal, excede en hauteur, & même devroit être encore plus haut (selon le bon effet que nous en montre l'usage) plûtôt que celuy de Vignole qui ne se trouve que de quatre parties.

On n'a point posé, sous les colonnes couplées, la base de Vitruve dont Vignole se sert ; elle est representée seulement à côté du piedestal, pour que l'on distingue la défectuosité de cette base d'avec l'Attique dont on s'est servi à l'exemple des meilleurs Architectes modernes, qui, avec raison, l'ont rejettée comme ridicule par la difformité du gros tore qui absorbe les baguettes d'au-dessous. On entend par ces habiles Modernes, Michelange & Palladio, après lesquels plusieurs autres l'ont encore mis en œuvre dans les Bâtimens qu'ils ont inventé, où cet Ordre se rencontre dans leurs compositions ; toutefois il se trouve à Paris beaucoup d'exemples dans des Edifices considerables de la base de Vitruve, puisqu'elle est au Palais des Thuilleries, au Portail des Feüillans, aux Eglises des Petits Peres & des Barnabites, & encore au cy-devant appellé Palais Brion ruë de Richelieu, qui presentement fait un des plus beaux appartemens du Palais Royal ; cependant il faut convenir que la disproportion des moulures de cette base sans exemple antique, ne doit point prévaloir sur la base Attique, quoyqu'elle soit la doctrine de Vitruve, qui se trouve seul de son opinion.

ELEVATION EN FACE
DU CHAPITEAU
IONIQUE MODERNE.

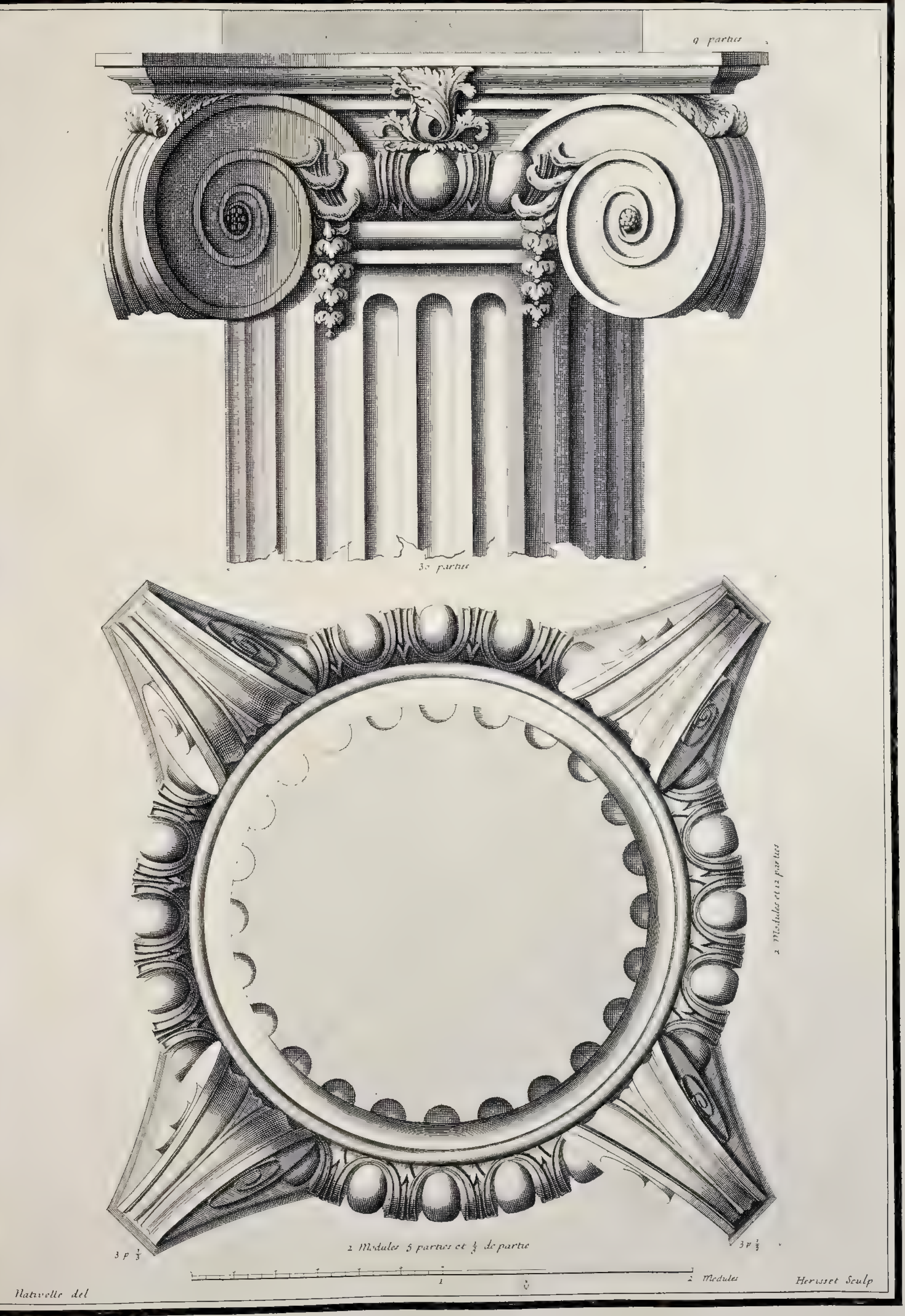
CE plan & cette élevation en-face du chapiteau Ionique moderne, sont ensemble dessinez icy assez en grand, pour que chacune des parties qui leur servent d'ornemens se caracterisent de maniere à pouvoir décider de leur perfection avec beaucoup plus de certitude que s'ils étoient plus en petit ; car le petit ne peut contenir, pour ainsi dire, que le point de l'intelligence, qui, dans le grand, doit être dans toute son étenduë ; & comme ce qui concerne l'Architecture est toujours executé en grand volume, il est donc nécessaire que ce qui en communique les moyens soit d'une capacité suffisante pour que les particules paroissent chacune étudiées avec autant de grace & de beauté que le doivent être les plus grandes parties.

Il est vray que l'on a des régles & des dimensions qui disposent l'ouvrage, mais il n'est pas moins vray que ces régles & ces dimensions géométriques qui établissent la place & le nombre de bien des parties, ne forment néanmoins, si l'on peut ainsi parler, que la masse de l'ébauche ; premiere disposition très-essentielle à la vérité, mais qui ne laisse pas de vous assujettir à avoir besoin d'une longue pratique des bons principes du dessein & d'une habitude de l'execution pour parvenir au juste discernement de la perfection de toutes les differentes parties de cet Art.

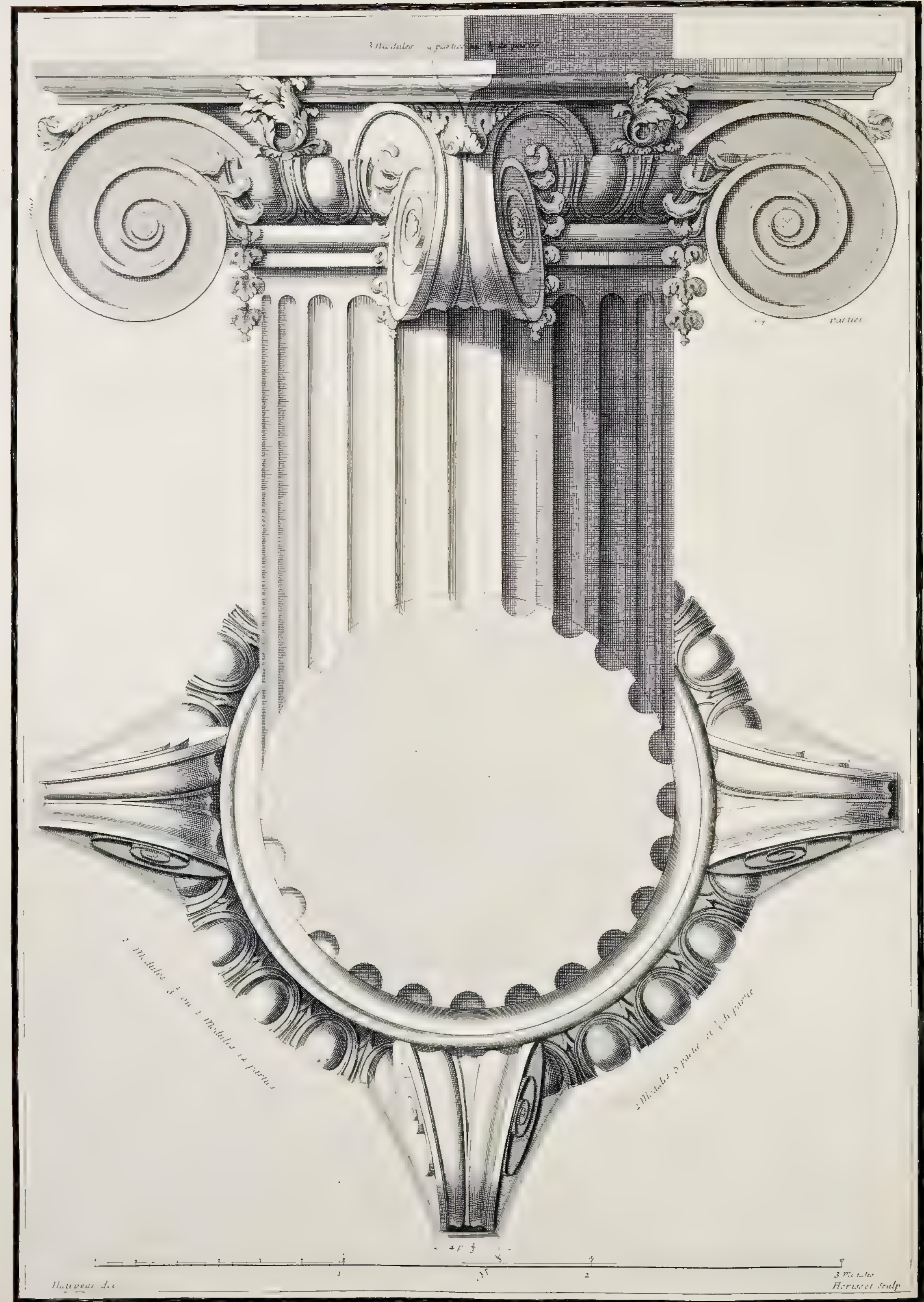
Au reste, il ne sera pas difficile, pour peu qu'on y fasse attention, de comprendre la maniére de trouver les vingt-quatre canelures dont est enrichie la circonference de la colonne, qui est toujours le nombre que l'on employe dans toutes celles des Ordres qui peuvent exiger des canelures, hors le Toscan. Pour le Dorique, il peut être canelé depuis le haut jusqu'au tiers inferieur.

Il n'y a donc qu'à tracer dans le plan deux diagonales tirées chacune des angles opposez du quarré qui détermine les angles du tailloir qui sont piquez en ce dessein ; ces deux diagonales se coupent perpendiculairement au centre de la colonne, & partagent la circonférence en quatre, chacune de ces quatre parties sera encore partagée en deux, ce qui partagera la circonference en huit, & chacune de ces huit en trois, ce qui donnera le milieu des vingt-quatre canelures, dont ces mêmes milieux prolongez vous donneront aussi la position des oves dans le quart-de-rond du plan du chapiteau, & pour trouver la largeur de chaque canelure, on partagera un vingt-quatriéme en trois, ce qui déterminera le demi-diametre de la canelure, mesure qui formera aussi la largeur des côtez d'entre elles.

Pour l'élevation, il ne s'agit que d'élever des lignes paralelles à celle du milieu de la colonne, & de chaque point de canelure compris dans l'espace du demi-cercle de la colone ; de même pour les oves & pour le circulaire des volutes qui se racourcit à l'élevation en conséquence de la courbure du tailloir.


9 parties
30 parties
2 Modules et 12 parties
3 p 1/3
2 Modules 5 parties et 1/3 de partie
3 p 1/3
1
2 Modules
Natwelle del
Herisset Sculp

Pl 29


3 Modules 4 parties
2 Modules 3 ou 2 Modules 14 parties
2 Modules 3 partie et ½ de partie
4 P ⅔
1
2
3 Modules
Herisset Sculp

Pl. 30

LE CHAPITEAU IONIQUE
MODERNE
VÛ PAR L'ANGLE.

On a deſſiné ce chapiteau Ionique moderne vû par l'angle; non pas dans la ſeule idée d'en faire voir l'effet de tout ſens, mais pour trouver le moyen de découvrir ſa volute dans toute l'étenduë de ſa circonference, ſans le racourciſſement que lui procure la concavité du tailloir, le chapiteau étant deſſiné de face; ce qui fait que très-ſouvent l'on s'imagine (ſur tout ceux qui n'ont encore que le déſir de ſçavoir) que par ce racourciſſement cette volute eſt ovale, & par conſéquent differente de celle du chapiteau Grec, mais ce chapiteau vû par l'angle les doit déſabuſer.

D'ailleurs le dévelopement du plan avec l'élevation ne contribuera pas moins par la grandeur du volume de l'un & de l'autre, à donner à l'Etudiant, l'intelligence néceſſaire pour les pouvoir deſſiner avec correction en toutes leurs parties; & ce plan donnera encore beaucoup de facilité pour perfectionner l'élevation, de maniere que les oves du chapiteau & les canelures du fuſt de la colonne étant élevées du plan ſur l'élevation, ſe trouvent diſpoſées en leur place pour y faire paroître l'effet de rondeur qui ſe doit communiquer dans la maſſe de l'élevation tant au fuſt de la colonne qu'au chapiteau qui ſuit la circonference du fuſt ſuperieur juſqu'au deſſous du tailloir.

ENTABLEMENT ET PLAFOND IONIQUE DE VIGNOLE

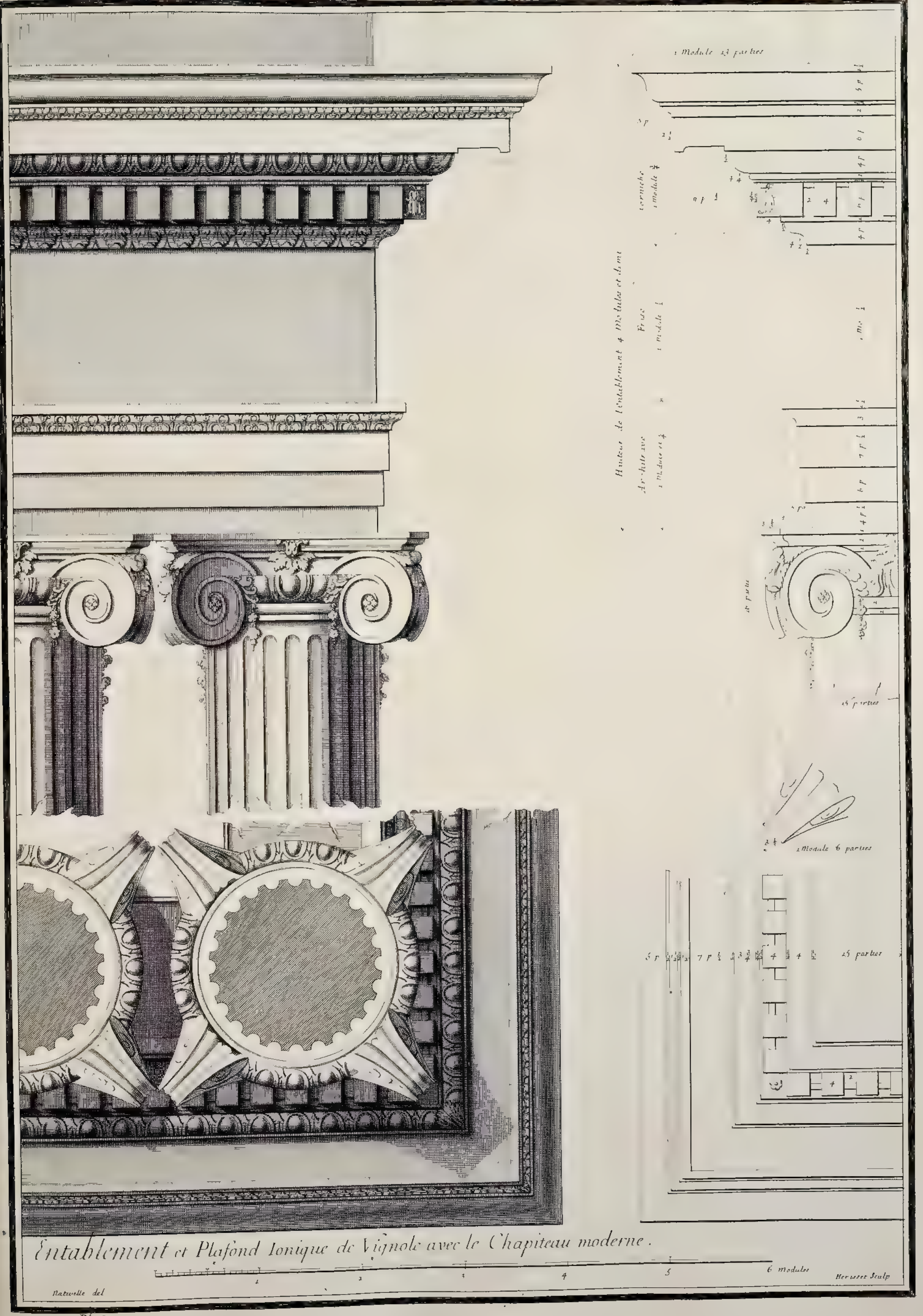
AVEC LE CHAPITEAU MODERNE.

L'ENTABLEMENT Ionique de Vignole mérite avec justice l'éloge qu'en fait Daviler, par rapport au merveilleux accord de la proportion des moulures de ses principales parties, surtout celles de la corniche, dont on peut juger du bel effet dans l'execution, par l'entablement du Portail des Feüillans ruë S. Honoré, imité très-exactement de celui de Vignole, à la reserve de la frise qui est bombée, les trois faces de l'architrave sont proportionnées de façon qu'elles sont comme de cinq à sept & de sept à neuf, selon l'origine de l'architrave & de la frise.

L'architrave selon l'antique doit être plus haut que la frise ; parce qu'il répresente la poutre qui est plus grosse que les solives qui portent dessus, & dont se fait la frise ; mais cette régle de Vitruve ne s'accorde pas avec la perfection où est parvenuë l'Architecture en bien des parties par le moyen des régles de l'optique, qui ont fait connoître que cet excédant en hauteur de l'architrave sur la frise, dérangeoit entierement, par sa saillie, l'élegance que produit presentement dans les entablemens la diminution de la hauteur des architraves, de près d'un quart de module de moins, parce que sa saillie indépendamment de cette diminution, le fait paroître encore égal à la frise, ce qui donne aux entablemens cette legereté que l'antique n'a pas.

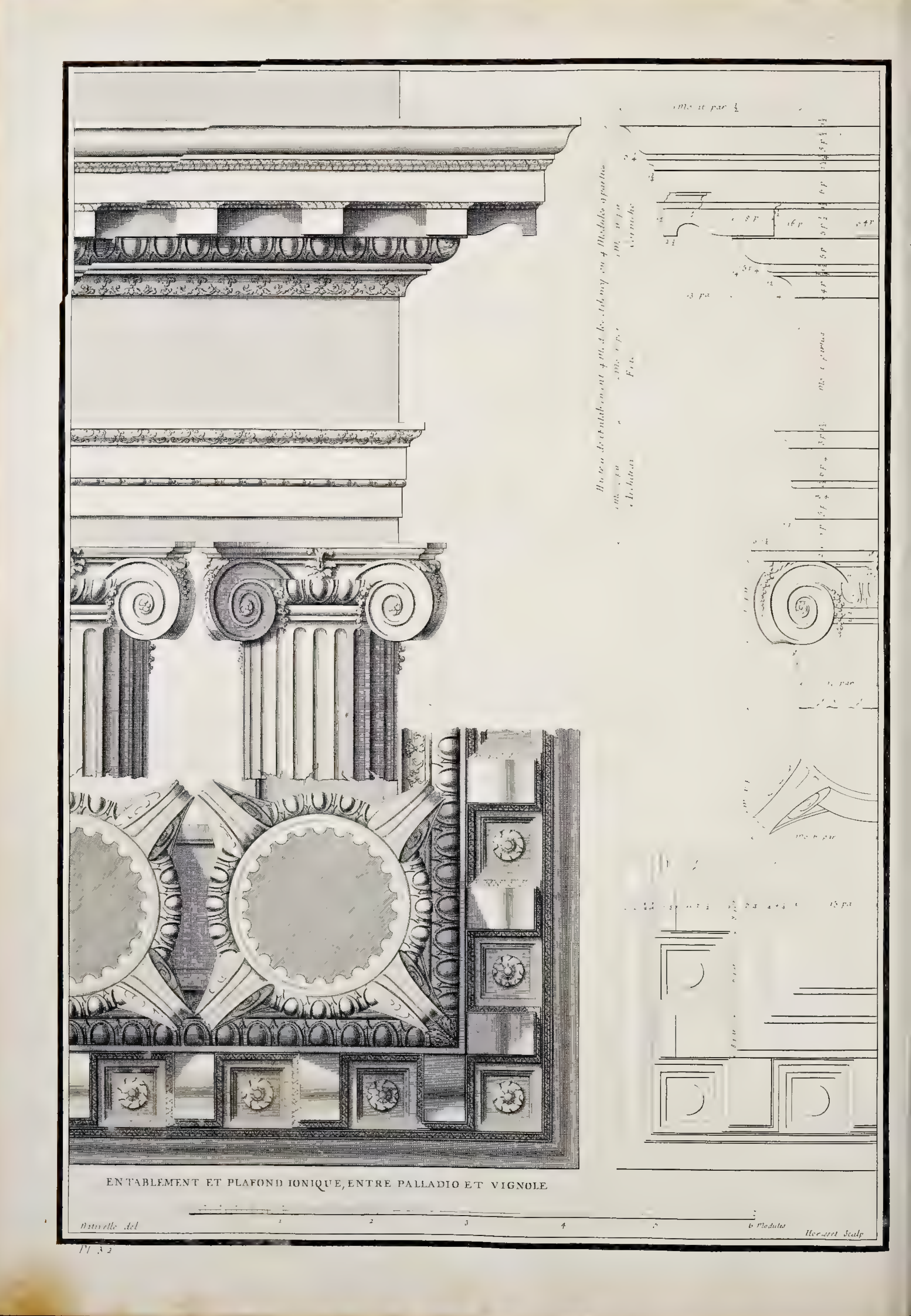
Si l'on ne s'est pas servi icy du chapiteau Grec, ce n'est point que l'on prétende diminuer l'estime qu'on en doit faire ; mais aussi il faut avoüer qu'il ne supporte pas volontiers toutes sortes de compositions, principalement lorsqu'une façade exige un grand retour à son extremité ; ou bien dans son milieu un avant-corps assez considerable pour contenir deux colonnes dans le retour de sa saillie, parce que la face de l'angle de celles en retour n'auroit point de conformité avec celles qui décorent les trumeaux des ailes du Bâtiment ; disgrace qui n'arrive point aux Modernes, par le moyen de la courbure de son tailloir qui rend ses quatre faces égales, ce qui le doit faire préferer au Grec, d'autant plus qu'il est le même tant dans l'execution & la forme de la volute, que des autres moulures qui en font le reste de l'ornement, & que le circulaire de son tailloir lui communique une égale beauté dans ses quatre faces, ce que le chapiteau Grec n'a pas, par la différence des siennes.

Nous donnons à l'Ordre Ionique du second Tome, la maniére d'en tracer les volutes suivant Vignole, & autant en grand qu'on puisse le souhaiter, afin que l'operation se fasse avec facilité, suivant la régle Géométrique des points centrals prise sur la division des lignes tirées de la circonference de l'œil de ladite volute.



Entablement et Plafond Ionique de Vignole avec le Chapiteau moderne.

Pl. 31



ENTABLEMENT ET PLAFOND IONIQUE, ENTRE PALLADIO ET VIGNOLE

Dutrvelle del.

Hoeuset Sculp.

Pl. 32

ENTABLEMENT
ET PLAFOND IONIQUE
ENTRE PALLADIO ET VIGNOLE.

C'EST ſur la hauteur totale de l'entablement Ionique de Vignole que ſe trouve celuy-cy; la diſtribution des moulures tant de l'architrave, que de la corniche, eſt tirée de Palladio.

Ce n'eſt point que l'on ne tienne pour beau l'entablement Ionique de Vignole; quoyque celuy-cy paroiſſe different du ſien, dans lequel on eſt obligé de convenir que la proportion relative des parties au tout ſe rencontre parfaitement. Mais attendu que les modillons doivent & font certainement un meilleur effet pour le dehors d'un Edifice que ne font les denticules; & d'ailleurs que pour les dehors la proportion du quart de la colonne que Vignole donne à ſes entablemens, devient plus avantageuſe ordinairement que celle de Palladio qui n'en eſt que le cinquiéme, ſur tout quand le Bâtiment eſt d'un exterieur & d'une circonference conſiderable.

Toutes ces raiſons priſes enſemble nous ont déterminé d'expoſer icy cet entablement different du précedent par rapport au bon effet que produiſent les modillons dans l'Ordre Ionique. On en peut juger par la décoration de pluſieurs Edifices; entre autres l'entrée de la Pompe du Pont Notre-Dame de feu Monſieur Bulet ſavant Architecte du Roy & de la Ville de Paris, & l'un des principaux membres de l'Academie Royale d'Architecture. La belle & ſavante arriere-vouſſure de la Banquette du Quay Pelletier pour les gens de pied, eſt auſſi de luy, de même que la Porte Saint Martin; mais ce qui doit encore le rendre recommandable à la poſtérité, c'eſt le Palais Archiépiſcopal de Bourges, où malgré les aſſujettiſſemens de l'ancienne fondation il a élevé des façades décorées d'une excellente Architecture, & les dedans d'une diſtribution très-noble pour les principales pieces, & d'un dégagement des plus entendus pour les autres.

TEXTE DE VIGNOLE

SUR L'ENTRE-COLONNEMENT

DE L'ORDRE CORINTHIEN.

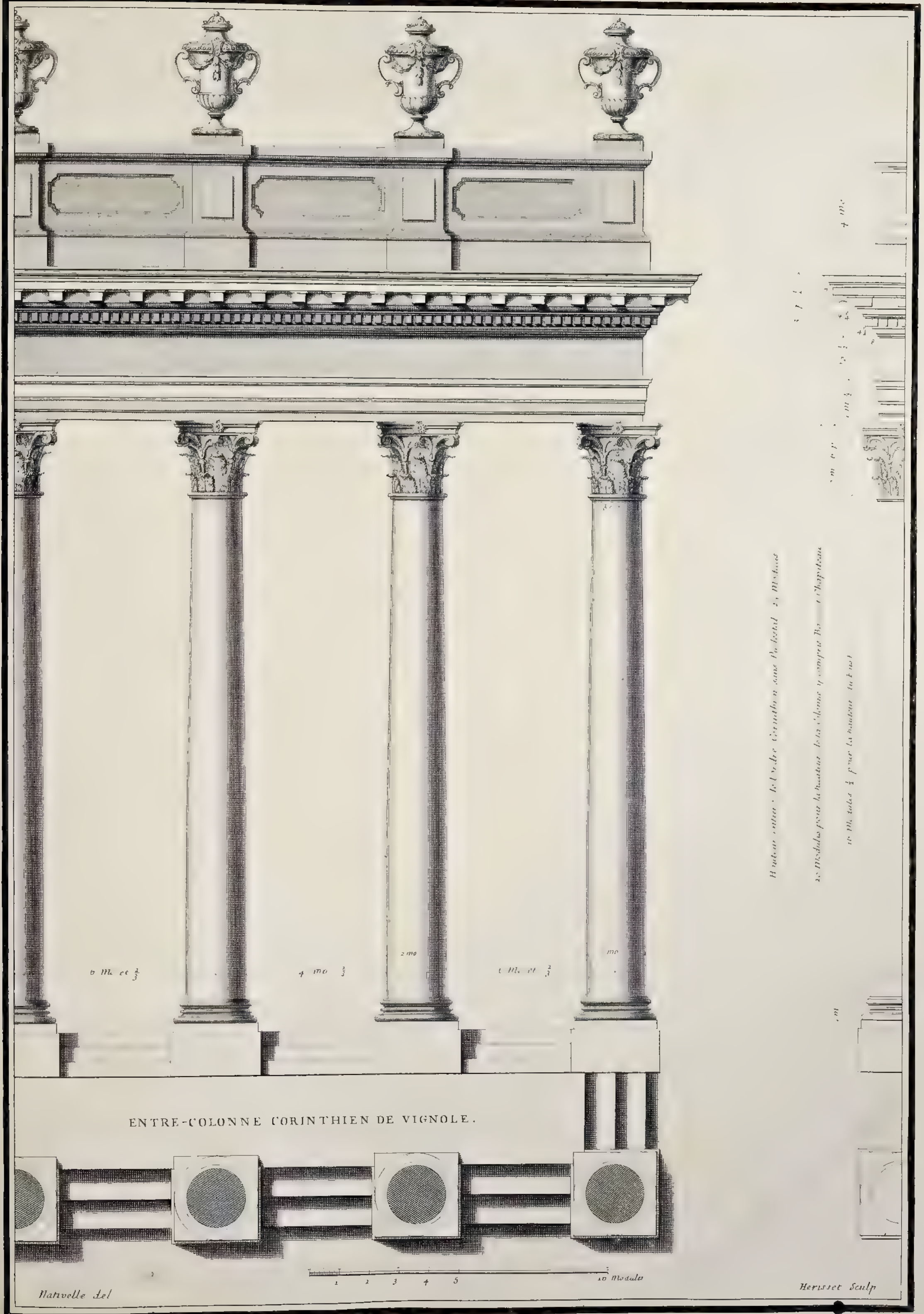
Pour faire l'Ordre Corinthien ſans piedeſtal, on diviſera toute la hauteur donnée en vingt-cinq parties égales, l'une deſquelles ſera le module que l'on diviſera en dix-huit, comme l'on a diviſé celuy de l'Ordre Ionique; l'on peut voir dans la Figure les autres diviſions principales & la largeur des entre-colonnes, qui eſt de quatre modules deux tiers, tant pour empêcher que l'architrave ne ſouffre par une trop grande portée, que pour diſtribuer les modillons de la corniche, de telle ſorte qu'entre leurs compartimens égaux, il y en ait toujours un qui réponde ſur le milieu de chaque colonne.

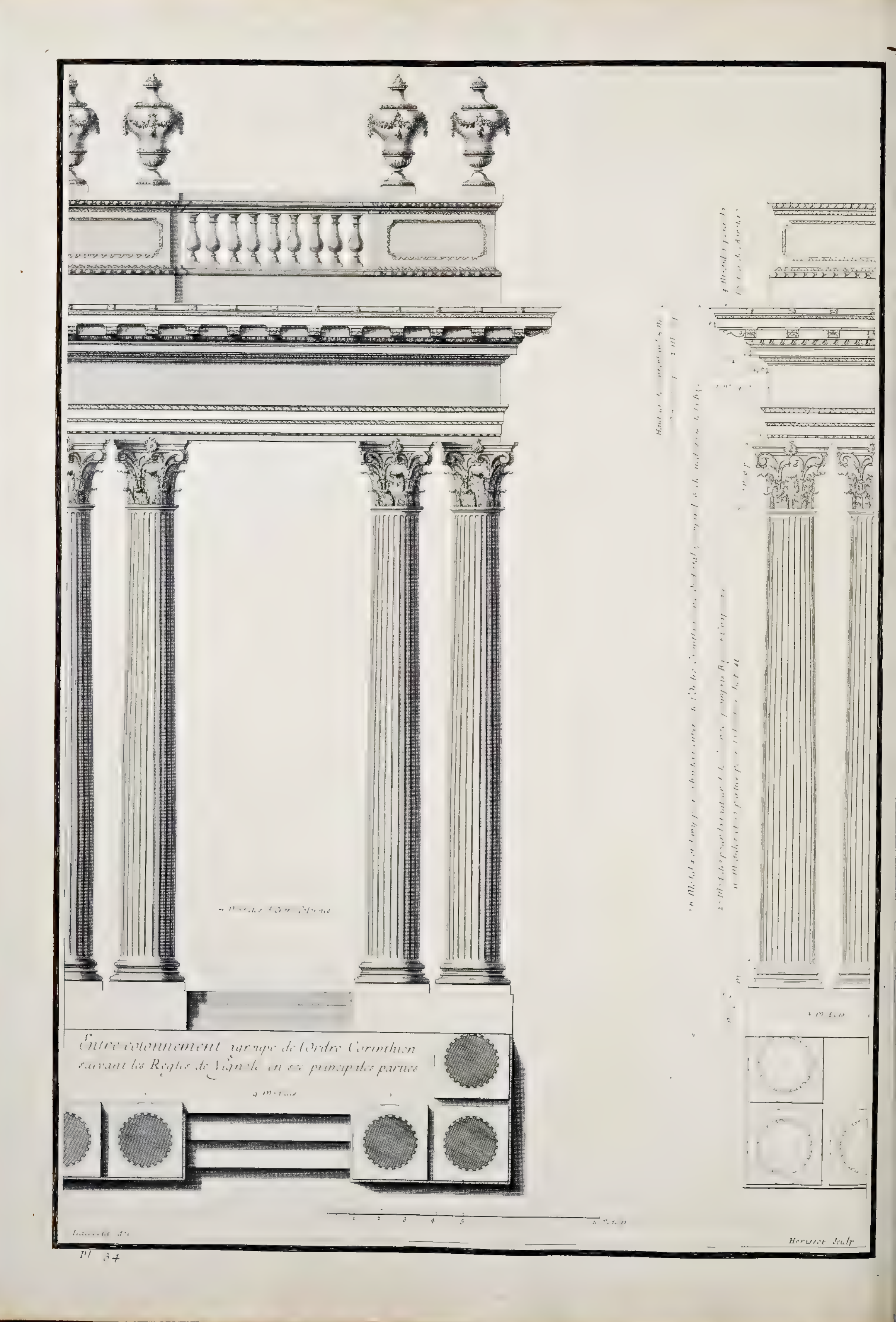
Le ſocle d'un module & demi de haut placé ſous les colonnes pour les élever du rez-de-chauſſée, n'eſt point compris dans les vingt-cinq parties dont parle le Texte pour le partage de l'Ordre Corinthien ſans piedeſtal.

ORIGINE DE L'ORDRE CORINTHIEN SUIVANT VITRUVE,
ainſi que le rapporte Daviler au même Chapitre.

Une jeune fille de Corinthe étant morte, ſa Nourrice mit ſur ſon tombeau un panier, dans lequel étoient quelques petits vaſes qu'elle avoit aimé pendant ſa vie; & pour empêcher que la pluye ne les gâtât, elle mit une tuile ſur le panier, qui par hazard, ayant été poſée ſur une racine d'acanthe, il arriva qu'au Printemps les branches venant à pouſſer à l'entour du panier, ſe recourberent ſous les coins de la tuile, & formerent une maniere de volute; le Sculpteur Callimachus, ſurnommé l'induſtrieux par les Atheniens, en conçut l'idée d'un chapiteau qu'il accommoda avec la grace du deſſein; c'eſt de là, ſelon Vitruve, que l'Ordre Corinthien prit ſon origine.

Villalpande traite de fable l'hiſtoire de Callimachus, & aſſure que le chapiteau Corinthien tire ſon origine de ceux du Temple de Salomon, dont les feüilles étoient de Palmier. Quoy-qu'il en ſoit, il eſt conſtant que l'Ordre Corinthien eſt le chef-d'œuvre de l'Architecture, puiſqu'il a été employé preſque dans tous les Temples & les Palais; cet Ordre a été mis au dehors & au dedans du Pantheon, & à la plûpart des Temples antiques qui ont été bâtis dans l'eſpace de deux ſiecles, au moins ceux qui ſont d'une belle Architecture. C'eſt pourquoy il ne faut pas s'étonner ſi Michelange n'a point fait de difficulté, non-ſeulement d'en faire l'ornement du magnifique Temple de S. Pierre, mais auſſi de le repeter pour la décoration de tous les dedans de ce même lieu. Preſque toutes les Egliſes de Rome & celles de Paris, bâties depuis le dernier ſiecle, en reçoivent leur plus bel ornement. Si le déſir de la nouveauté a fait naître des inventions particulieres pour mettre au jour quelque Ordre qui par ſes ornemens fit une diſtinction ou de la nation, ou de l'uſage pour lequel il avoit été inventé, on n'a pû ſe déranger des proportions & des meſures des plus parfaits modéles Corinthiens, par la difficulté d'atteindre à un plus haut degré de perfection & d'excellence ſur tout des trois Ordres Grecs.


ENTRE-COLONNE CORINTHIEN DE VIGNOLE.
10 Modules
Natvelle del
Herisset Sculp


Entre colonnement agroupé de l'Ordre Corinthien
suivant les Regles de Vignole en ses principales parties
4 Modules
Herisset Sculp

Pl. 34

ENTRE-COLONNEMENT COUPLE'

DE L'ORDRE CORINTHIEN

SELON VIGNOLE,

EN SES PRINCIPALES PARTIES.

Le plus grand espace de cet entre-colonnement couplé sur l'Ordre Corinthien, est de trois diametres & demi, ou sept modules, ainsi qu'il est cotté sur l'élevation du dessein, ensorte qu'il devient proportionnellement disposé sur celuy du magnifique peristile du Louvre; de même que les moulures de l'entablement que l'on a dessiné quelques pages suivantes & assez en grand pour en distinguer l'exacte étude, & arriver (selon la largeur des modillons ainsi que de leur espace) à la perfection dont les colonnes sont couplées à ce superbe Bâtiment.

Le socle au-dessous des bases des colonnes pour les élever du rez-de-chaussée, renferme trois marches dans sa hauteur, & donne par-là l'éclaircissement de l'évaluation du module au pied de Roy & à la toise par le même moyen; ses marches étant chacune de six pouces de haut.

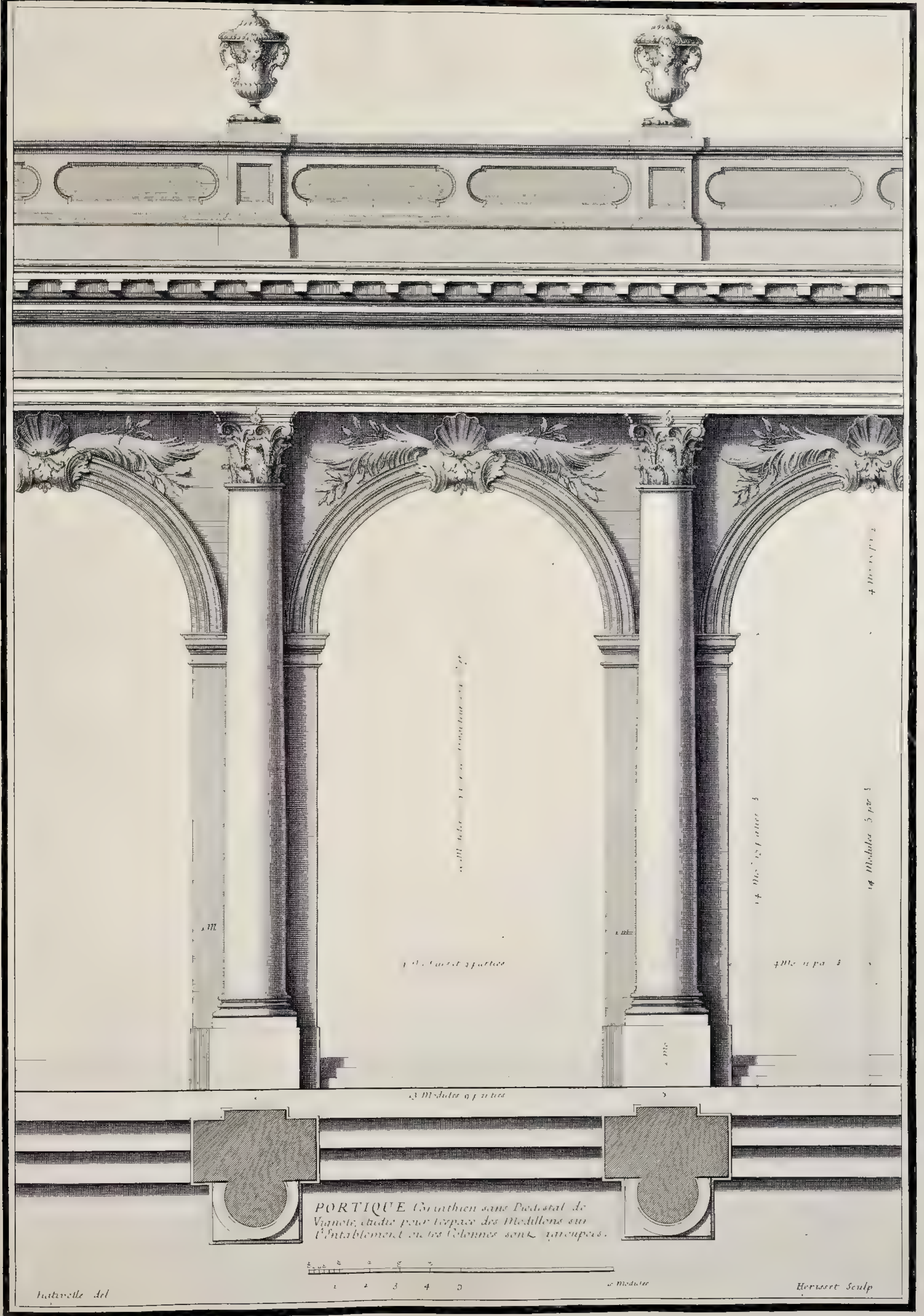
On n'a point déterminé dans le plan la profondeur que doit avoir ce peristile, parce que cela auroit diminué le volume du module au point que le contour des petites parties ne se seroit point fait remarquer; mais cette profondeur doit être égale à la distance de l'entre-colonnement de face, afin que les ornemens qui pourroient être pratiquez au plafond dans l'espace du vuide des architraves se trouvent renfermez dans un quarré parfait; comme il est aisé de le voir par les plans des deux peristiles que l'on a dessinez aux entre-colonnes simples de l'Ordre Corinthien & composite de Palladio, au second Tome, où cet espace de colonnes est plus étroit, à la vérité, en ce que les colonnes couplées de celuy-cy demandent après elles (suivant l'espece de trumeau qu'elles forment) un écartement plus considerable que ne l'exigent les colonnes simples.

Ce n'est point de l'Antique que l'on a tiré le couplement des colonnes, ni l'écartement d'entre elles, aussi considerable qu'il est en ce dessein, imité, comme il vient d'être dit, du peristile du Louvre, qui est le premier monument de cette maniere où l'on ait hazardé un espace de colonnes aussi considérable par rapport à la longue portée des Architraves, tant de ceux qui sont sur la face, que de ceux qui retournent d'équerre des colonnes sur les pilastres au derriere, qui déterminent la profondeur de ce peristile, dont on ne sçauroit trop loüer les Architectes qui en ont eu la conduite, soit pour la composition & la savante coupe ou appareil des pierres par le moyen de laquelle on a construit cet incomparable morceau d'Architecture, duquel on ne peut se dispenser de répeter l'éloge autant de fois que l'on aura occasion de parler de l'Ordre Corinthien.

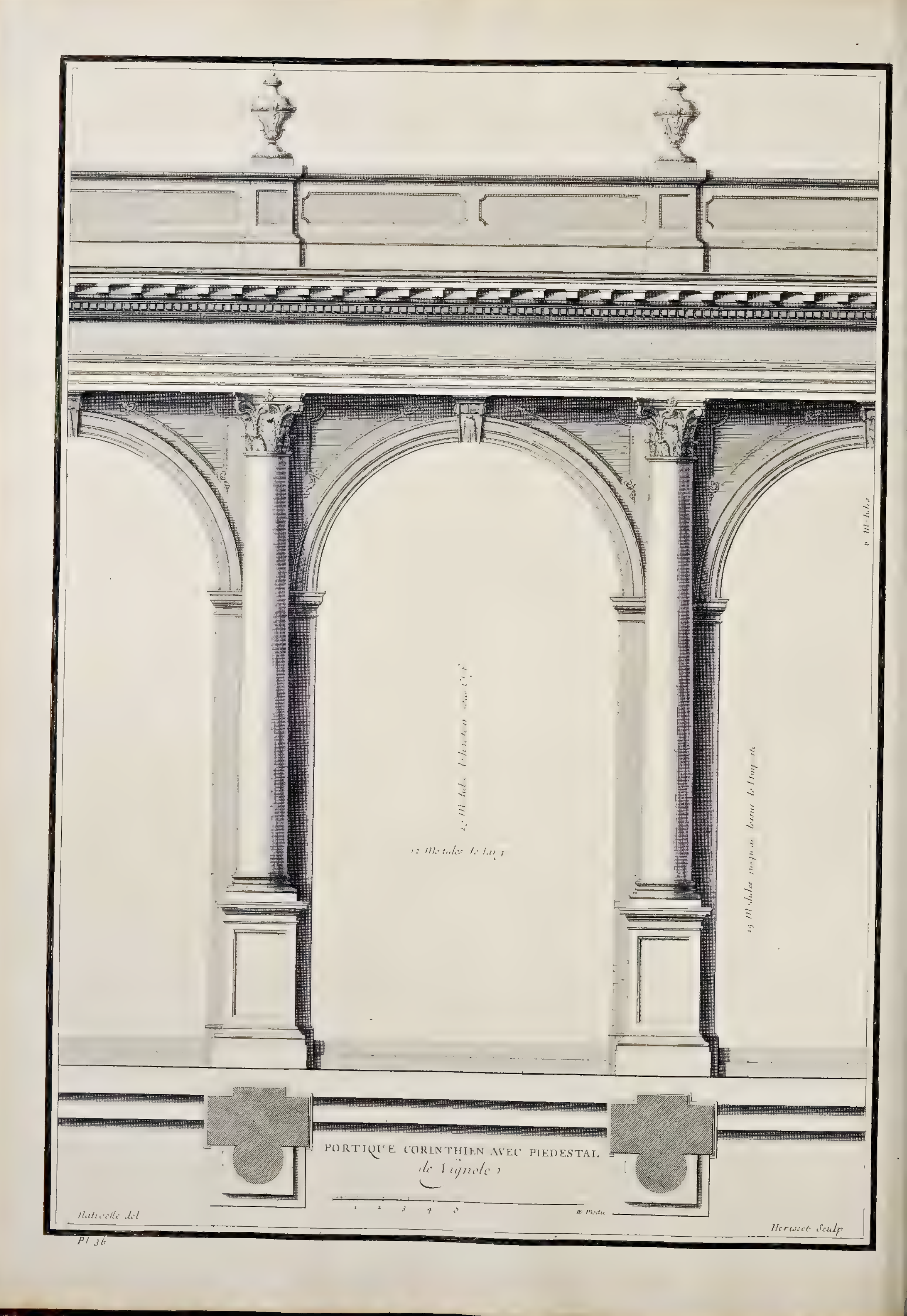
TEXTE DE VIGNOLE
SUR LES PORTIQUES CORINTHIENS
SANS PIEDESTAL.

Les arcades des Galeries de cet Ordre ſans piedeſtal ſe font de la maniere qui eſt marquée par les nombres du deſſein, en ſorte que les vuides ayent neuf modules de largeur ſur dix-huit de haut, & que la largeur des piliers ſoit de trois modules.

Comme l'entablement de ce Portique Corinthien ſans piedeſtal eſt le même que celuy du couplement de colonnes précedent, on n'a pû ſe diſpenſer d'écarter celles-cy l'une de l'autre d'un demi module plus que cet Auteur ne le preſcrit; mais indépendamment de cet excedant d'eſpace de colonnes, il devient encore d'une proportion plus legere pour ſa hauteur, par l'augmentation du ſocle de deux modules, ſur lequel on a posé les baſes des colonnes; & donne par-là le moyen de rendre l'arcade plus convenable pour cet Ordre que celle de Vignole, en lui donnant de hauteur un peu plus du double de ſa largeur; la juſte meſure du double n'étant certainement tout au plus ſupportable que pour l'Ordre Toſcan. Ce ſocle contribuë même à faire trouver un jambage ou piedroit dont les alettes deviennent d'une largeur ſuffiſante pour que le cintre de l'arcade reçoive l'archivolte Corinthien dans ſon entier, plûtôt que d'être mutilé ou retranché de ſon volume, comme l'a fait Vignole en cette arcade. On a fait un ornement ſur la clef du cintre dont la compoſition n'eſt pas abſolument mauvaiſe, mais on craint qu'on ne le trouve un peu fort en ſes principales parties; on fait cette remarque pour en prevenir ceux qui ne ſont encore parvenus qu'au mérite de copiſte; outre cela on trouvera peut-être encore trop de partage aux tables en forme de panneaux renfoncées entre l'eſpace des piedeſtaux acroteres ſur leſquels ſont des vaſes; cela nous a été connu trop tard. Mais comme ces ſortes de choſes dépendent du goût & de la liberté du genie, l'on ſera là-deſſus toujours d'accord avec les Cenſeurs.



PORTIQUE Corinthien sans Piedestal de Vignole, étudié pour l'espace des Medillons sur l'Entablement où les Colonnes sont accouplées.



PORTIQUE CORINTHIEN AVEC PIEDESTAL
de Vignole

TEXTE DE VIGNOLE

SUR L'ARCADE CORINTHIENNE

AVEC PIEDESTAL.

Les galeries du même Ordre avec piedeſtal ſe conſtruiſent en cette ſorte : On diviſe toute la hauteur donnée en trente-deux parties égales, l'une deſquelles eſt le module ; la largeur des vuides eſt de douze modules, & leur hauteur de vingt-cinq : & quoyque cette hauteur ſoit plus que le double de la largeur, elle ne laiſſe pas d'être très-propre à cet Ordre, qui demande d'être plus égayé que les autres : les piliers ont quatre modules de large, comme on le voit marqué en cette Figure.

Ce n'eſt que dans l'Ordre Corinthien & Compoſite, comme le fait remarquer Daviler, que Vignole ſort de la régle pour la moindre meſure de la hauteur des arcades, qui eſt le double de leur largeur ; & cela, avec raiſon, pour s'accorder davantage à la délicateſſe de ces deux derniers Ordres : & veritablement il évite par-là l'air de groſſiereté & de peſanteur qu'auroit produit le maſſif ou l'eſpace depuis le ſommet du cintre de l'arc juſques ſous l'architrave ; d'ailleurs l'impoſte auroit été trop bas pour faire un bon effet avec la colonne, & même il y auroit encore plus de conformité pour l'Ordre Corinthien, ſi cet exhauſſement d'arcade étoit augmenté, en retreciſſant ſa largeur de la diſtance du milieu d'un modillon à l'autre, qui eſt un module & ſept parties ; ce qui ſeroit facile, en rapprochant les colonnes de la quantité de cette meſure ; & l'arcade, malgré ce rétreciſſement, ne laiſſeroit pas d'être d'une fort bonne largeur, ainſi que l'impoſte, qui ſe trouveroit placé plus avantageuſement & ſuivant la régle, étant aux deux tiers de la colonne.

L'acrotere contient dans ſa hauteur le cinquiéme de la colonne, y compris baſe & chapiteau, & c'eſt la moindre que l'on puiſſe donner par rapport à la ſaillie de la corniche de l'entablement qui en cache toujours une grande partie, de ſorte que le ſocle s'en trouve tout offuſqué, le point de vûë étant éloigné du double de toute la hauteur, eſpace d'où cet Edifice doit être vû, parce que ce deſſein étant ſur la même hauteur du précedent, le module diminuë de ſon volume, à cauſe de l'augmentation du piedeſtal ſous les colonnes, que l'on ſuppoſe être icy de deux pieds de diametre, ce qui fait en cette occaſion égalité du module au pied de Roy. Il convient donc, en ce cas, d'augmenter l'acrotere en hauteur d'un demi module ou neuf parties, dont trois ſeront priſes pour l'exhauſſement du ſocle, afin qu'il en ſoit vû une partie ſuffiſante pour que l'on puiſſe découvrir la forme que cet acrotere doit avoir d'un piedeſtal.

Daviler au même Chapitre parle d'un défaut que l'on juge à propos de rapporter : Une licence, dit-il, s'eſt introduite de notre temps, par ceux qui ayant coupé l'architrave & la friſe ſur deux ou quatre colonnes, ont fait regner la corniche ſans retour, pour lui faire porter un balcon, mettant une forte conſole avec deux & quatre claveaux aux côtez. Cette maſſe de pierres eſt inſupportable à voir ; les grandes Portes du Palais Royal font connoître le mauvais effet de cette pratique.

PORTE

SUR L'ORDRE CORINTHIEN

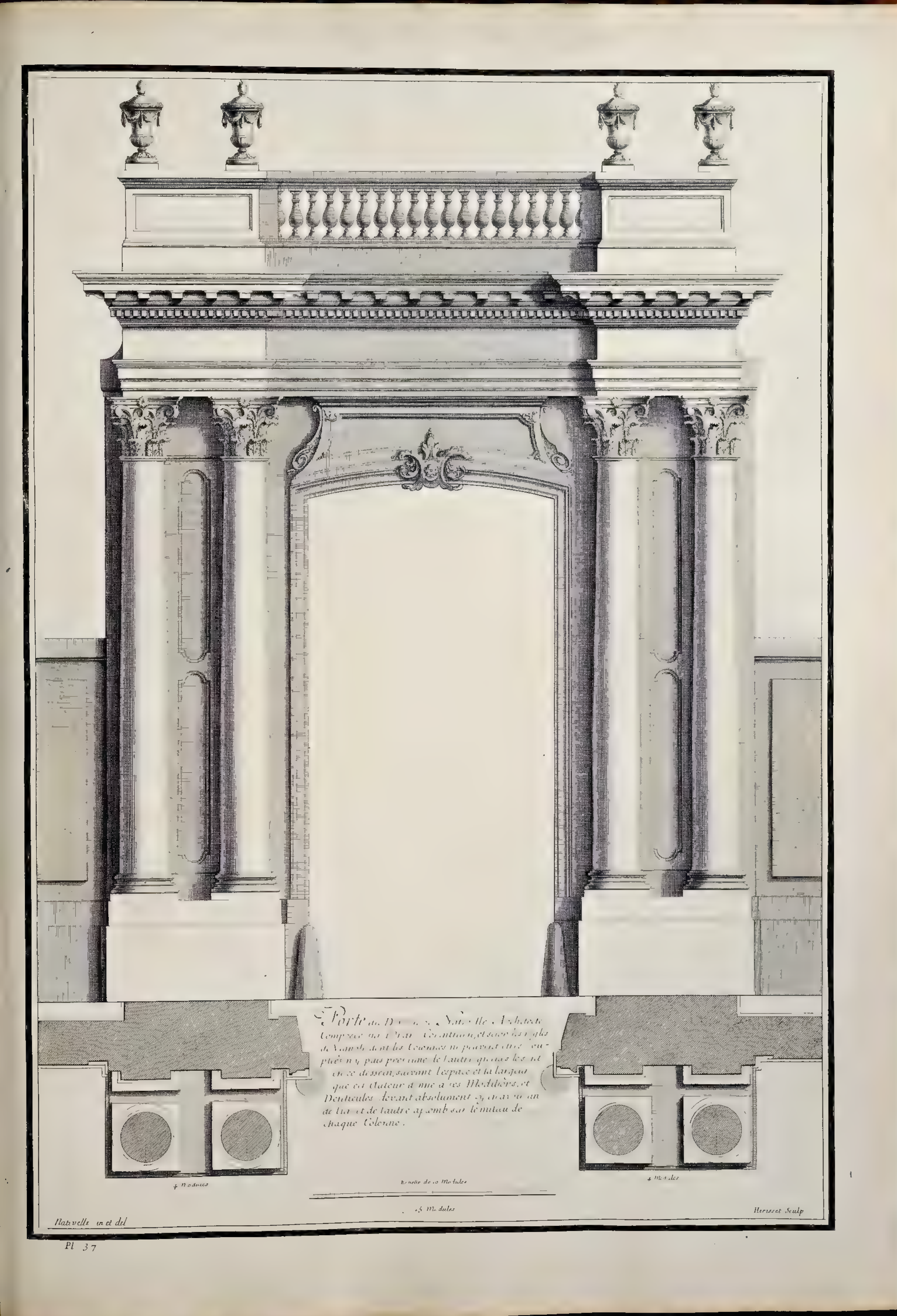
SELON VIGNOLE.

SUIVANT Vignole, les colonnes ne se peuvent coupler dans l'Ordre Corinthien, à cause de la largeur & de l'espace des modillons dans la corniche. On en donne un exemple par cette composition de Porte sur son entablement du même Ordre, de laquelle on a approché les colonnes aussi près l'une de l'autre qu'elles le peuvent être, pour qu'il y ait un modillon à plomb sur chacun de leurs milieux, & pour faire ensorte outre cela que leur écartement le plus grand se renferme dans la regle du double de sa largeur pour sa hauteur, à le prendre depuis la ligne de terre jusqu'au-dessous de l'architrave. Cette largeur se prend entre les deux seconds socles au-dessous de celuy de la base de la colonne, en ce que cette proportion devient toujours gracieuse dans tous les cinq Ordres d'Architecture; & même pour le Toscan & le Dorique, puisqu'il est aisé de voir que cette décoration Corinthienne paroîtroit écrasée, si l'entablement étoit continué sans retour, pour convenir davantage à la legereté que cet Ordre exige en toutes ses parties, par rapport à celle du chapiteau de sa colonne.

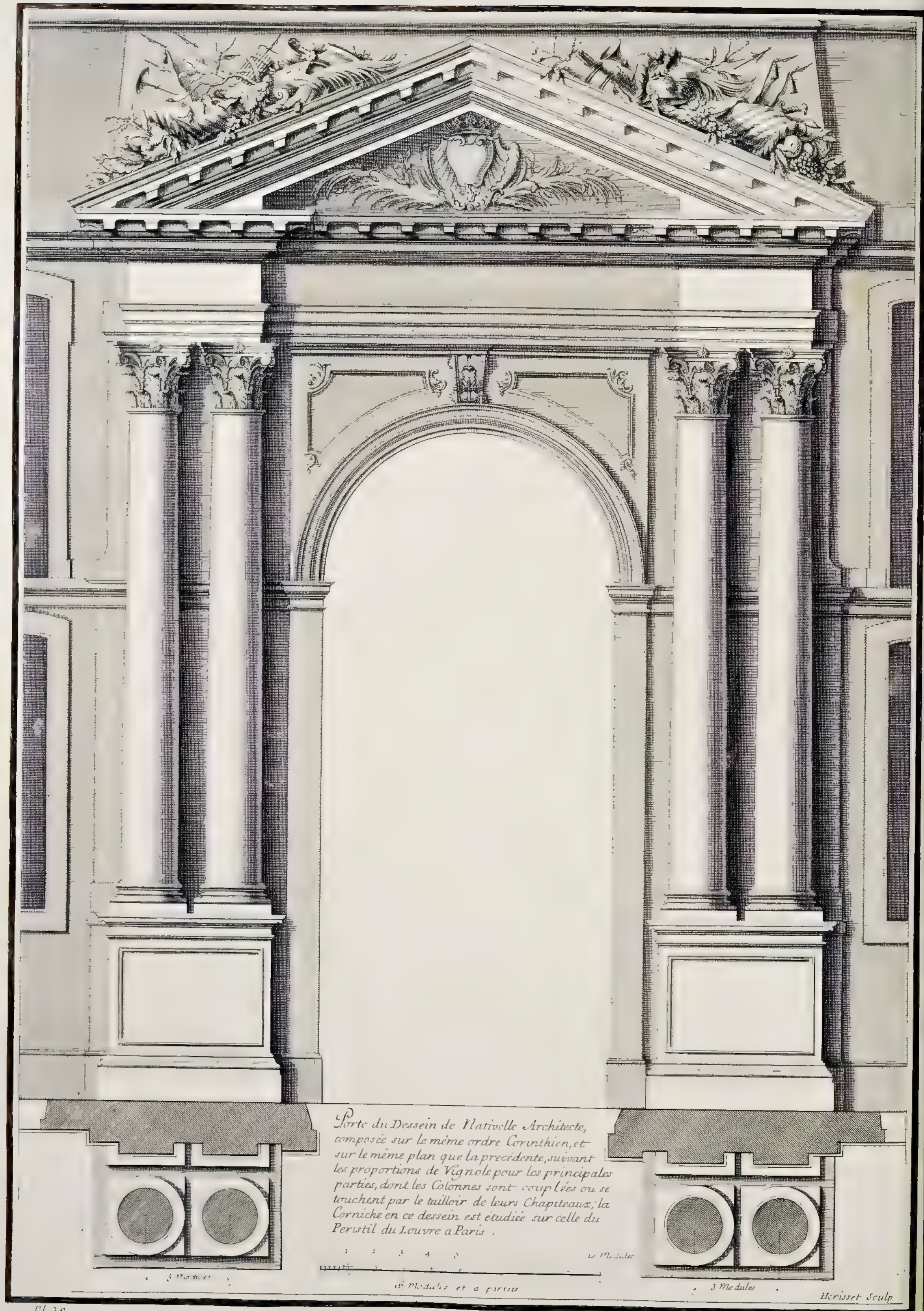
Il nous paroît que la baye ou le vuide de la Porte d'entrée, par la proportion de sa largeur avec sa hauteur, est traitée assez legerement pour se trouver d'accord avec les autres principales parties.

L'on a, comme on le voit, exhaussé les colonnes sur deux socles, qui ont de hauteur ensemble le cinquiéme de la colonne, y compris base & chapiteau, plûtôt que sur un piedestal; parce que l'on auroit été obligé de donner un écartement plus considerable que celuy-cy; ce qui auroit entrepris une trop grande largeur pour le tout, attendu que les colonnes ne sauroient être approchées davantage l'une de l'autre, selon la distribution des principaux ornemens de la corniche.

Il a paru à propos de traiter en balustrades la partie renfoncée de l'acrotere, pour convenir davantage à la délicatesse de l'Ordre Corinthien, que si elle eût été continuée en Attique avec une table saillante ou renfoncée.



Porte
ce dessein, suivant l'espace et la largeur
que cet Auteur a mis a ces Modillons, et
Denticules devant absolument
de l'un et de l'autre aplomb sur le milieu de
chaque Colonne.
4 Modules
Echelle de 10 Modules
4 Modules
15 Modules
Herisset Sculp
Pl 37



Porte du Dessein de Nativelle Architecte, composée sur le même ordre Corinthien, et sur le même plan que la precedente, suivant les proportions de Vignole pour les principales parties, dont les Colonnes sont couplées ou se touchent par le tailloir de leurs Chapiteaux; la Corniche en ce dessein est étudiée sur celle du Peristil du Louvre a Paris.

PORTE SUR L'ORDRE CORINTHIEN
SELON VIGNOLE
EN SES PRINCIPALES PARTIES,
AVEC COLONNES COUPLE'ES
ET FRONTON POUR COURONNEMENT.

C'EST ſur l'entablement tiré du periſtile du Louvre, & cy-après deſſiné en grand après celuy de Vignole, que ſe trouve composée cette Porte. Il nous a paru que l'eſpace du renfoncement formé par les deux avantcorps de colonnes couplées, devient pour ſa hauteur proportionnée à ſa largeur, d'une élégance convenable à la délicateſſe de l'Ordre Corinthien, & donne même le moyen de rendre auſſi l'arcade d'une hauteur qui n'y correſpond pas moins.

La maniere de tracer le fronton ſe fait ſuivant cette regle; ſçavoir pour premiere opération, d'un point pris ſur le deſſus de la cimaiſe de la corniche, qui ſe trouve être icy au bas du fleuron du deſſous de l'écuſſon des armes dans le milieu de la largeur du Deſſein, & de l'intervalle où cette corniche retourne à l'extrémité de l'avantcorps, qui eſt la moitié de la longueur de cette corniche; portez cette diſtance en deſſous, ſans changer la jambe du compas du premier point milieu, & de ce ſecond point au-deſſous du premier comme centre, écartez l'autre jambe du compas juſqu'au point d'où l'on vient de la retirer de la premiere opération; portez cette diſtance ſur la ligne du milieu du Deſſein, au-deſſus de la corniche; ce qui vous donnera la pointe du fronton: enſuite de quoy vous tracerez paralellement à ces deux lignes, toutes les autres pour les moulures des deux corniches rampantes.

Mais indépendamment de cette regle, ce fronton ne laiſſe pas de paroître un peu bas, & par conséquent ne s'accorde pas à la légereté que produit la hauteur des autres principales ſaillies des avantcorps; ce qui doit convaincre que c'eſt par l'optique que doivent ſe conduire les regles de l'Architecture; ou pour s'expliquer plus intelligiblement, c'eſt l'effet de correſpondance & d'union que les parties doivent avoir avec le tout, étant éloigné raiſonnablement de l'édifice, ſans perdre de vûë le contour d'aucune de ſes parties; d'où il s'enſuit, pour que le tympan de ce fronton paroiſſe moins écrasé, qu'il eſt à propos d'en élever la pointe d'un neuviéme de module, qui eſt deux parties.

A l'égard de l'impoſte, il eſt aisé de voir qu'il détermine la hauteur du plancher de l'étage au rez-de-chauſſée, & que cet impoſte étant prolongé en menuiſerie dans la largeur de l'arcade, il formera le dormant ou linteau pour recevoir en feüillure par dedans, les deux venteaux de la porte cochere; & pour lors la partie dans l'eſpace du cintre, paroîtra comme entreſole, quoyqu'elle ſoit effectivement une piece de communication de côté & d'autre aux appartemens du premier étage.

TEXTE DE VIGNOLE

SUR LE PIEDESTAL

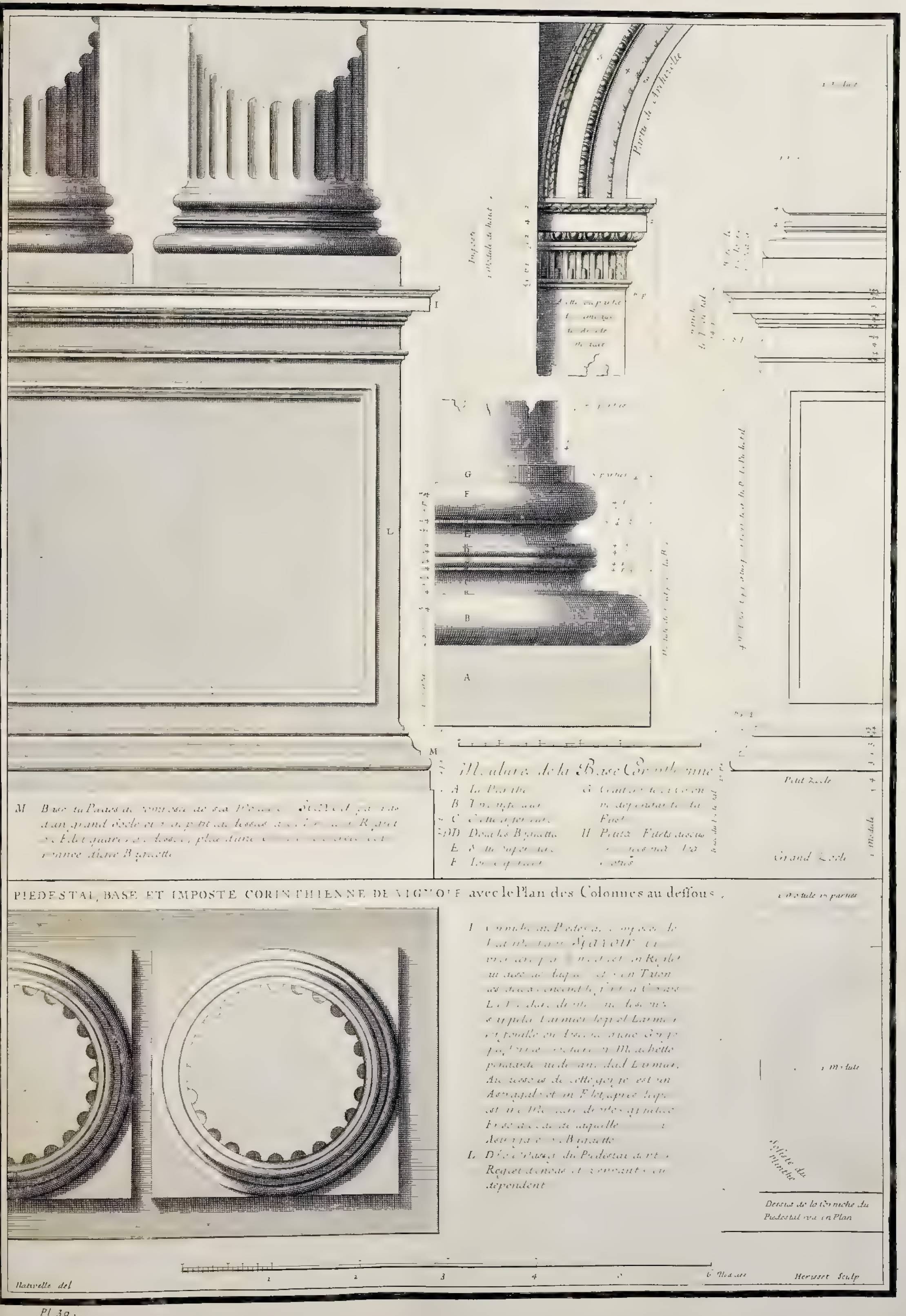
ET LA BASE CORINTHIENNE.

SI le piedeſtal Corinthien avoit comme dans les autres Ordres, le tiers de la hauteur de la colonne, il ſeroit de ſix modules deux tiers; mais on luy peut donner ſept modules, tant pour le rendre plus ſvelte & plus convenable à la délicateſſe de cet Ordre, que pour faire enſorte que ſa hauteur ſoit double de ſa largeur, ſans y comprendre la cimaiſe & la baſe, comme on le peut voir par les nombres de la Figure. Je ne parle point du reſte, ſçavoir de la baſe & de la corniche du piedeſtal, parce que leurs meſures ſont marquées en détail dans le Deſſein, auſſi-bien que celles de l'impoſte de l'arc.

CONTRE l'ordre, pour ainſi dire, que nous preſcrit le Texte de notre Auteur, de donner ſept modules de haut à ſon piedeſtal Corinthien; on croit devoir ſe conformer à celuy de nos célébres Architectes modernes, qui l'ont réduit & executé au tiers de la colonne, y compris baſe & chapiteau (ce qui fait ſix modules & douze parties) avec un ſuccès qui ne permet pas de ſe déranger de cette regle, ſuivant le bel effet que cette proportion produit au reſte de l'ordonnance, comme on l'a pû voir entre autres ux faces laterales du ſuperbe Arc de Triomphe de Loüis XIV. ..u-deſſus de la Porte Saint-Antoine.

Au ſurplus les ſix parties dont on diminuë la hauteur générale du piedeſtal Corinthien de Vignole, & les quinze parties dont l'on exhauſſe le ſocle de deſſous la baſe, ne laiſſent pas néanmoins de rendre encore le dé ou le maſſif d'une fois & demie ſa largeur pour ſa hauteur; proportion qui reſte d'une agréable forme, & qui eſt la même que celle du dé des piedeſtaux du grand Morceau dont on vient de parler.

Quoyque les moulures de chacune des principales parties de ce piedeſtal tant pour leurs noms, que pour leurs meſures, ſoient déſignées en ce Deſſein aſſez particulierement; il ne ſera pas néanmoins inutile pour plus d'exactitude & de diſtinction dans la perfection de leur contour, d'avoir recours aux principales parties des piedeſtaux deſſinez en grand à la ſuite de l'Ordre compoſite de Vignole cy-après.


Partie de l'Archivolte
Moulure de la Base Corinthienne
Petit Zocle
Grand Zocle
PIEDESTAL, BASE ET IMPOSTE CORINTHIENNE DE VIGNOLE avec le Plan des Colonnes au dessous
Dessus de la Corniche du Piedestal vu en Plan
6 Modules
Herisset Sculp

Pl. 39.

Chapiteau XII par l'Angle.

4 Modules

Parties du Chapiteau en Elevation

- A [illegible]
- B [illegible] feuilles
- C [illegible]
- D [illegible]
- E [illegible]
- F [illegible]
- G [illegible]
- H Petites Volutes [illegible]
- I [illegible]
- K Vase [illegible]
- L Levre du Vase

30 pa. de Diametre par le haut de la Colonne.

Plan du Chapiteau Renversé

Parties du Chapiteau Renversé

- R Triangle Equilateral pour tracer la Courbure du Tailloir
- S Ligne Circulaire qui marque la Saillie des feuilles
- M Quart du plan au droit des Cannelures
- N Plan à l'endroit des feuilles
- O Quart du plan à l'endroit des caulicoles
- P Quart du plan à l'endroit des Volutes
- Q Corne du Tailloir

1 2 3 4 Modules

[illegible] del. [illegible] Sculp.

TEXTE DE VIGNOLE

SUR L'ELEVATION DU CHAPITEAU CORINTHIEN

VÛ PAR L'ANGLE,

ET DU PLAN AU-DESSOUS

TIRE' A DIFFERENTES HAUTEURS.

IL ſuffit de jetter les yeux ſur le plan & l'élévation vûs par l'angle de ce Chapiteau Corinthien, pour en connoître toutes les meſures. L'on trouve la largeur du plan, en faiſant un quarré dont la diagonale ſoit de quatre modules. Sur l'un de ſes côtez on fera un triangle équilateral, comme on le voit marqué dans le Deſſein : enſuite du ſommet de ce triangle marqué R, pris comme centre, & de l'intervalle marqué auſſi R à un des coins du tailloir, on décrira un arc de cercle qui ſervira à former le creux de l'abaque. Dans le profil ou élévation on peut trouver la hauteur des feüilles, des tigettes & de l'abaque ; la ſaillie des feüilles ſe termine par une ligne tirée du centre de la grande colicole ou volute juſqu'au-deſſus de l'aſtragale à plomb du fuſt de la colonne, comme on le peut voir dans le Deſſein, en mettant une regle ſur l'extrémité de la ſaillie des feüilles. Le reſte s'entendra aiſément, pour peu qu'on y faſſe de reflexion.

POUR la beauté particuliere du chapiteau Corinthien, il eſt certain que la feüille d'olivier luy convient mieux que celle d'acanthe, de même que celle de perſil convient mieux pour le Compoſite que celle de laurier ; quoy qu'il ſoit vray que c'eſt la feüille d'acanthe qui a été le ſujet de l'invention du chapiteau Corinthien. Il s'en trouve de deux eſpeces, dit Daviler, ſçavoir la cultivée & l'épineuſe, dont parle Pline Livre 22. Chapitre 22. C'eſt de cette derniere, qui eſt la moindre, que ſe ſont ſervi les Sculpteurs Gotiques, & qu'ils ont mal imitée. Pour l'acanthe cultivée, qui eſt plus refenduë, plus découpée & aſſez ſemblable au perſil, ainſi qu'elle a été employée aux chapiteaux compoſites des Arcs de Titus & de Septime Severe à Rome, & au Corinthien de la Cour du Louvre ; elle eſt la plus parfaite, & a à ſa fleur par chûte de gros boutons, ainſi qu'elle eſt exécutée aux grands chapiteaux Corinthiens de l'Egliſe des Prêtres de l'Oratoire ruë S. Honoré. Quant à la feüille d'olivier, elle ſe trouve employée à preſque tous les chapiteaux antiques & aux plus beaux modernes : les grandes feüilles ſont fermées par pluſieurs bouquets de cinq petites feüilles chacun ; il s'en trouve même de quatre feüilles, comme au Temple de Veſta & de Mars le Vengeur : les canaux des tigettes ſont quelquefois tors, comme aux trois colonnes de Campovaccino à Rome, où les helices ou petites colicoles ſont entrelaſſées, & la fleur eſt une grenade.

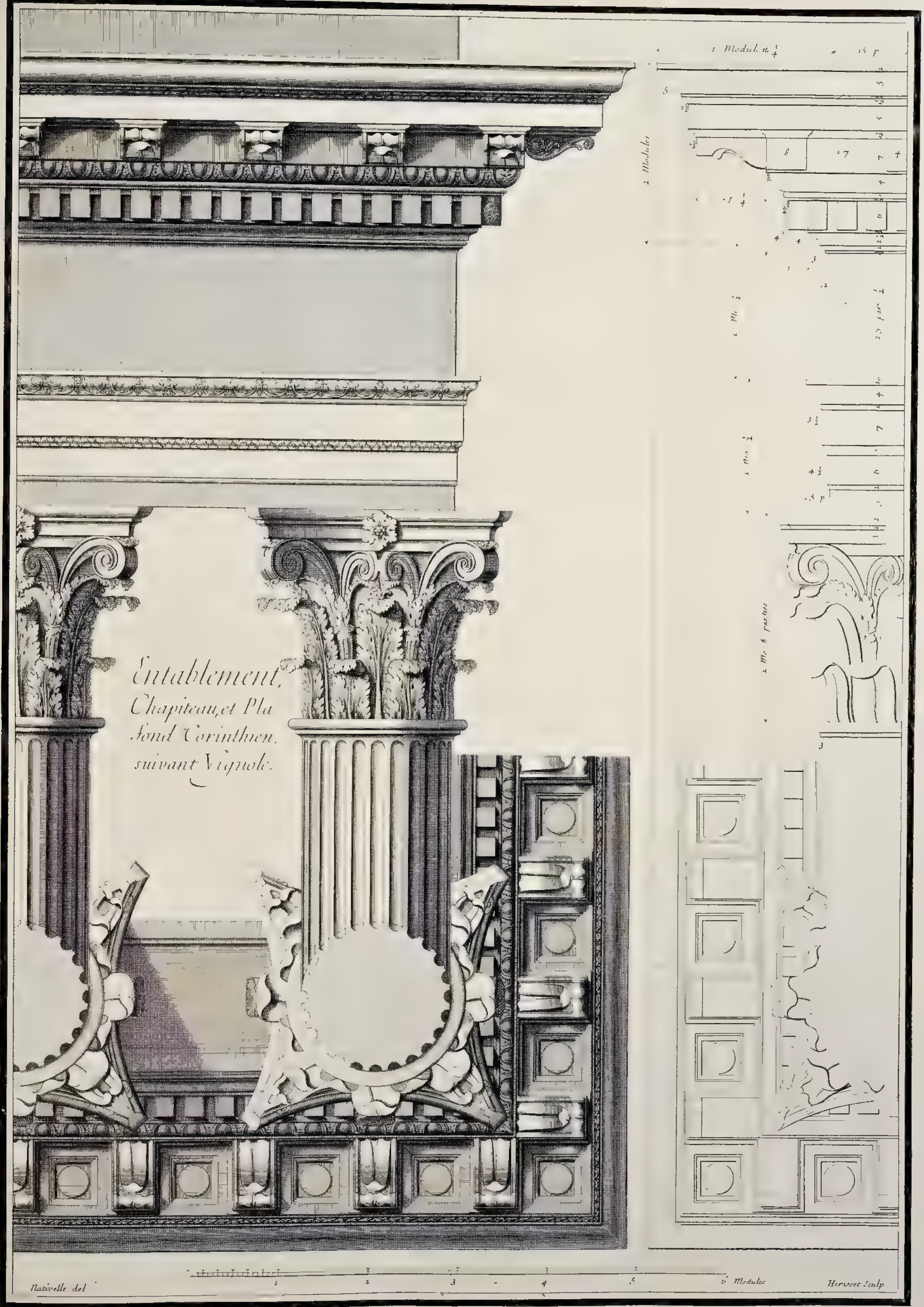
TEXTE DE VIGNOLE

SUR LE CHAPITEAU ET ENTABLEMENT

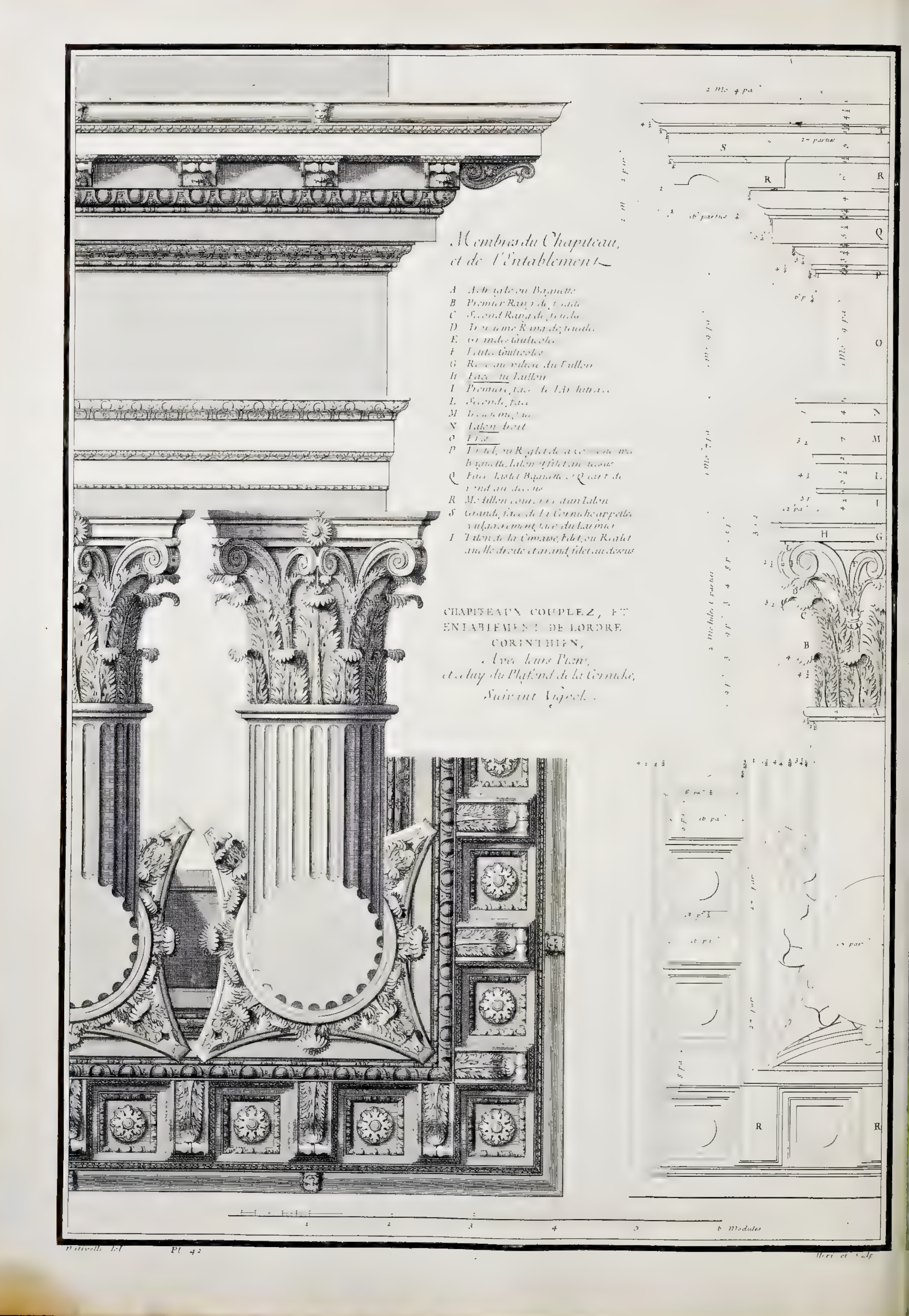
DE L'ORDRE CORINTHIEN.

CET entablement est tiré de plusieurs endroits de Rome, mais principalement de la Rotonde, & des trois Colonnes qui sont dans le Marché Romain : j'en ay comparé les principales parties, & j'en ay fait une regle qui ne s'éloigne point de l'Antique. Cette regle me donne une telle proportion, qu'il se trouve un modillon sur le milieu de la colonne ; & ses oves & denticules sont exactement posées l'une sur l'autre, comme on le peut voir en cette Figure : les nombres qui sont marquez par modules & parties de modules suppléent aisément à une plus longue explication de ses mesures ; le module est divisé en dix-huit parties, comme on l'a dit cy-devant.

LA corniche de cet entablement est d'une partie trois quarts moins saillante que Vignole ne la cotte dans son Livre. On a fait ce retranchement pour arriver à la régularité du quarré parfait, & non du qurré long, comme il est dans la sienne, pour les caisses des roses entre les modillons sous le plafond du larmier, telles qu'elles sont dessinées icy dans le plan de l'entablement renversé. On auroit souhaité que le couplement de colonnes eût pû se pratiquer avec la même facilité, & avec aussi peu de dérangement dans la distribution des ornemens de la corniche de notre Auteur ; mais cela ne se peut, sans interrompre totalement la proportion relative de ses denticules avec ses modillons ; cause qui a fait entreprendre (pour le couplement) l'entablement cy-après tiré du plus parfait & du plus régulier Edifice qu'il y ait au monde, puisque c'est l'entablement du peristile de la façade de la principale entrée du Louvre, qui a été executé sur les desseins de Loüis Le Veaux né à Paris, premier Architecte du Roy, & qui (comme le dit le Sieur Germain Brisse Auteur de la Description de la Ville de Paris) eut la direction des Bâtimens Royaux depuis l'année 1653. jusqu'en 1670. qu'il est mort. François Dorbay aussi Parisien, son Eleve, & reçû en même-temps comme son Maître premier Architecte du Roy, ne contribua pas peu à la perfection de ce bel Ouvrage ; il continua à en avoir la conduite jusqu'à ce qu'il fut parvenu à l'état où il est resté sans avoir été achevé. On peut asûrer que c'est à ces deux Illustres que la gloire en est dûë, malgré ce qu'a publié au contraire Claude Perault, plus Medecin que bon Architecte, qui néanmoins a eu la hardiesse de l'inserer dans sa Traduction de Vitruve ; ainsi que de l'Observatoire, dont certainement François Dorbay est l'Auteur.


Entablement, Chapiteau, et Plafond Corinthien. suivant Vignole.
Nativelle del
Herisset Sculp
Modules

Pl. 42


Membres du Chapiteau,
et de l'Entablement
A Astragale ou Baguette
B Premier Rang de feuilles
C Second Rang de feuilles
D Troisième Rang de feuilles
E Grandes Caulicoles
F Petites Caulicoles
G Rose au milieu du Tailloir
H Face du Tailloir
I Première face de l'Architrave
L Seconde face
M Troisième face
N Talon droit
O Frise
R Modillon couronné d'un Talon
S Grande face de la Corniche appellée vulgairement face du Larmier
T Talon de la Cimaise, Filet, ou Reglet
CHAPITEAUX COUPLEZ, ET ENTABLEMENT DE LORDRE CORINTHIEN,
Avec leurs Plans,
et celuy du Plafond de la Corniche,
Suivant Vignole.
6 Modules
Pl. 42

ENTABLEMENT ET CHAPITEAU COUPLEZ DE L'ORDRE CORINTHIEN SELON VIGNOLE EN SES PRINCIPALES PARTIES, POUR LA HAUTEUR TOTALE DE SON ENTABLEMENT.

COMME l'eſpace des modillons du précédent entablement de l'Ordre Corinthien de Vignole, ne peut s'accorder au couplement des colonnes, on a été obligé d'en étudier un ſecond, toujours ſur la hauteur générale du ſien ; car pour celle de l'architrave, de la friſe & de la corniche, on s'eſt conformé pour l'une & l'autre de ces trois principales parties, ſur les proportions que l'on a obſervées au magnifique entablement du même Ordre qui couronne la ſuperbe façade du periſtile du Louvre du côté de S. Germain l'Auxerrois. L'architrave eſt moins haut que la friſe de deux parties ; cependant du point de vûë il luy paroît égal par rapport à la ſaillie des faces & de ſa cimaiſe , ce qui produit un accord d'un merveilleux effet avec celle de la corniche, qui ſe trouve être de deux parties plus haute que celle de Vignole, en ce que Vignole fait dépendre de la friſe la baguette & le filet placé au-deſſous du talon, qui porte la face où cet Auteur met des denticules ; & qu'en ce Deſſein cette baguette & ce filet ſont renfermez dans la hauteur de la corniche.

A l'égard des autres moulures de cette corniche, elles ſont les mêmes & en même place que celles de notre Auteur ; la difference n'eſt que d'une partie de moins à la doucine ou gueule droite de la cimaiſe, & de trois quarts de partie d'augmentation au talon de deſſous la face où Vignole met des denticules. Cellecy ſe trouve d'une demie partie moins haute, & toute unie, pour éviter la confuſion que procureroient les denticules, lorſque les autres moulures ſont ſculptées des ornemens que cet Ordre exige, pour répondre à la richeſſe de ſon chapiteau ; d'autant plus encore que par la diminution de la hauteur de cette face, les denticules ne ſeroient plus devenuës d'un volume ſuffiſant, ni de la régularité qu'elles doivent être pour qu'il en réponde toujours une ſur le milieu des colonnes, ainſi que doit être le modillon.

La baguette que met Vignole au-deſſous du talon de la cimaiſe de ſon architrave, ſe trouve ſupprimée dans celuy-cy à cauſe des deux parties de moins ſur ſa hauteur totale, pour laiſſer maîtreſſe la grande face ſur les autres.

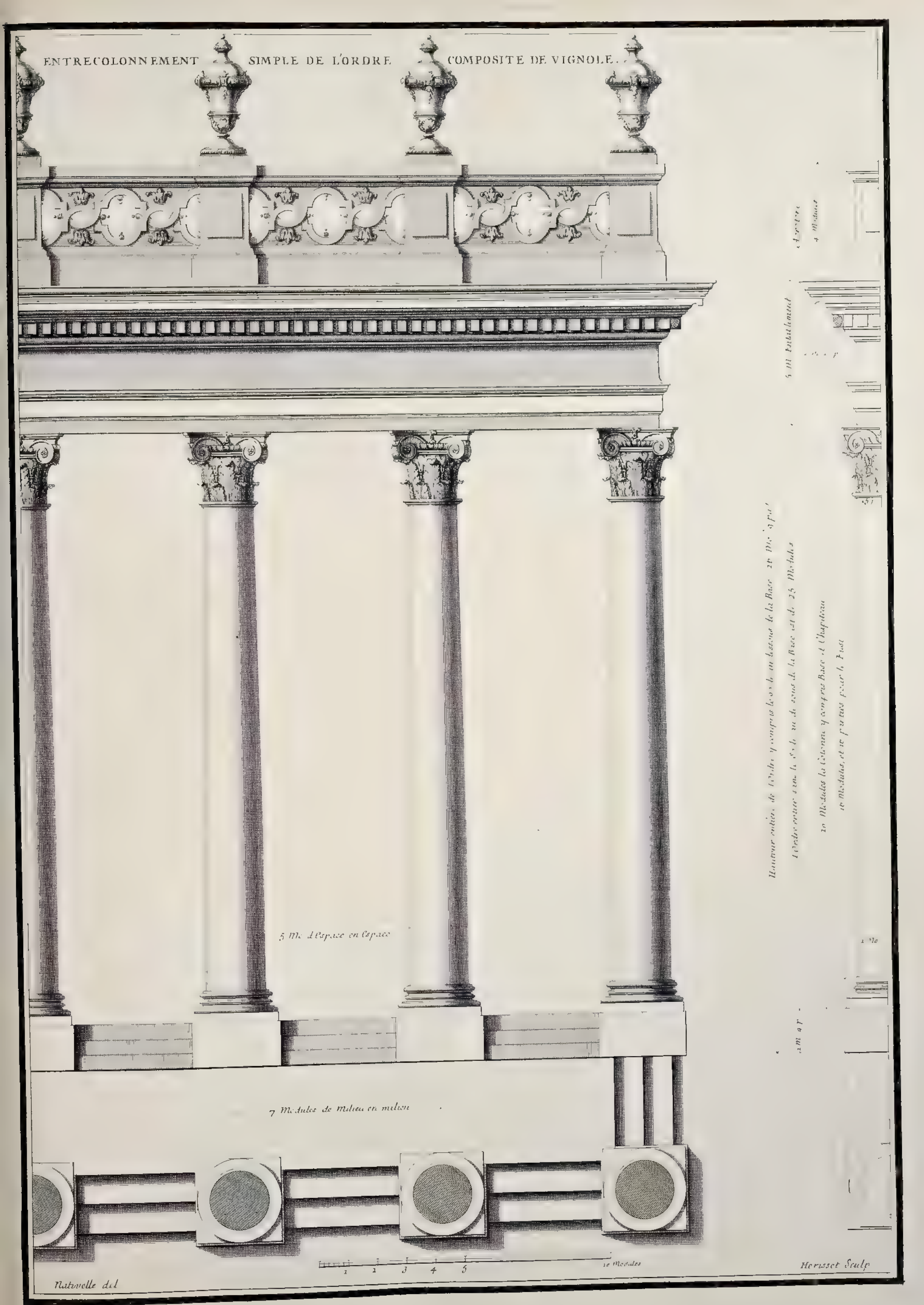
ENTRE-COLONNES SIMPLES
DE L'ORDRE COMPOSITE
SUIVANT VIGNOLE.

Quoyque dans son Livre des cinq Ordres d'Architecture, Vignole n'ait point dessiné les entre-colonnes, ni les arcades de son Ordre Composite, parce que les proportions tant de la colonne, que de l'entablement, sont semblables à son Ordre Corinthien; on ne croit pourtant point inutile d'en donner les figures, comme pour les autres.

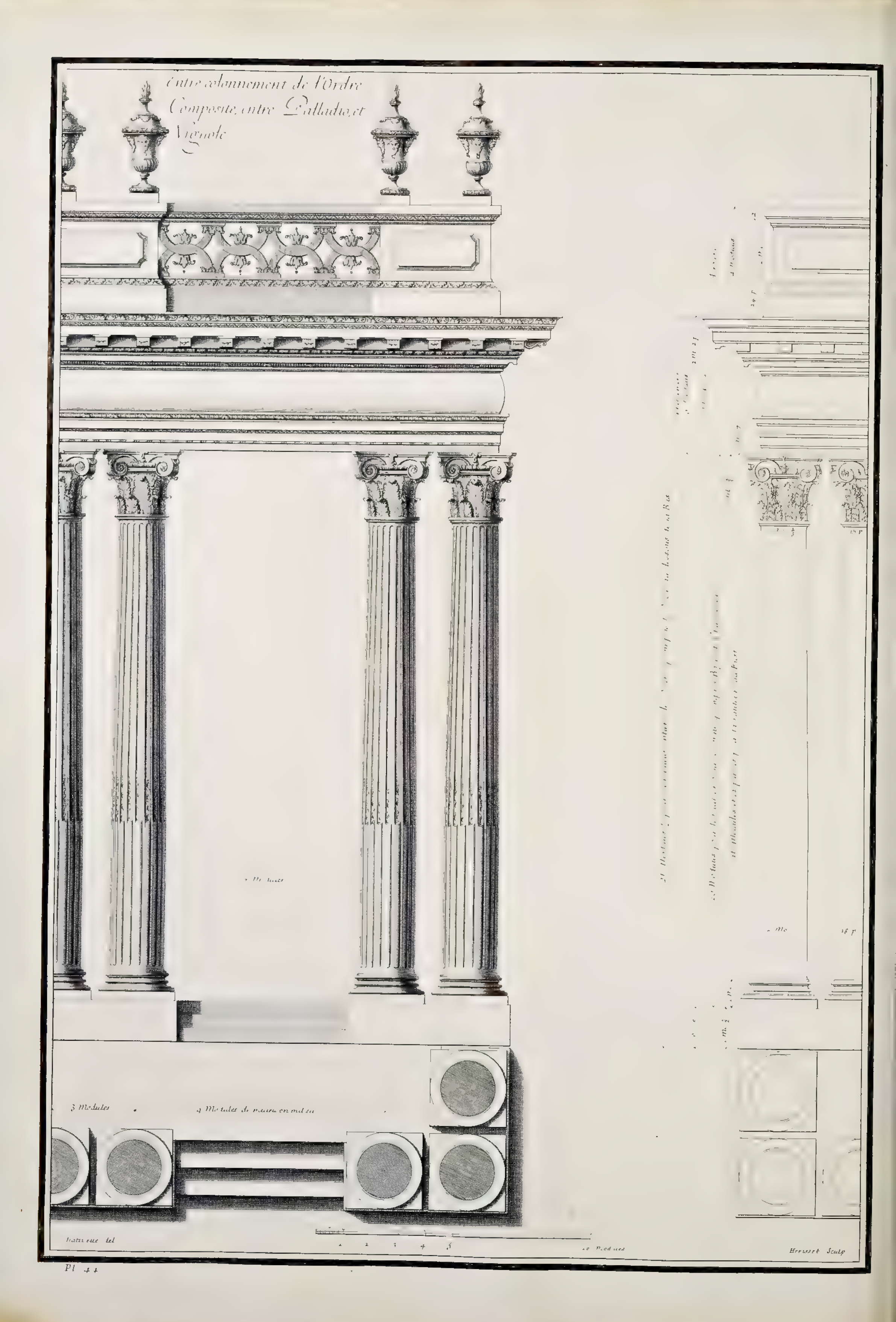
Il n'est presque besoin que du nom des quatre Ordres précédens, pour savoir leur origine, puisqu'ils portent celuy du lieu d'où ils sont émanez; mais l'Ordre Composite ne donnant pas la même notion par le sien, il est comme necessaire d'en donner une particuliere. Ce que Daviler en dit est trop historique, pour se dispenser de le rapporter tel qu'il est au même Chapitre.

Les Romains, dit-il, qui se sont rendus recommandables par leur Politique & par leurs Armes, se voulant aussi distinguer des autres Nations dans leurs Edifices, inventerent l'Ordre Composite, que l'on appelle Italien, & que Scamozzi appelle l'Ordre Romain, qui est son véritable nom; celuy de Composé pouvant être donné à toute autre composition d'Architecture ou capricieuse ou réguliere: toutefois les mesures, les proportions & les ornemens du Corinthien & du Ionique qu'il garde, font voir qu'on a pû s'éloigner des Ordres Grecs sans tomber dans une maniere de bâtir aussi déreglée que nouvelle. Le Corinthien avoit toujours été l'ornement des Temples & des Palais, & les Architectes de cette Republique l'avoient toujours employé dans leurs Ouvrages, jusqu'à ce que Titus ayant ruiné la Ville de Jerusalem, il luy fut élevé par le Senat & le Peuple Romain un Arc de Triomphe, qui fut un genre de Bâtiment aussi nouveau que l'Ordre dont ils décorerent les façades. Cependant cet Ordre restraint dans les mesures Corinthiennes, en retint encore la base & l'entablement; de sorte qu'il n'y eut que le chapiteau qui en fit distinction: avec tout cela il est constant que le Composite est moins délicat que le Corinthien, & que c'est avec raison que Scamozzi le met après le Ionique, & qu'il prétend que le Corinthien est le comble de la perfection & de la richesse de l'Architecture: mais l'exécution de plusieurs Edifices modernes où le Composite est mis sur le Corinthien, persuade malheureusement que l'usage prévaut souvent sur les meilleures maximes & sur les raisons les plus solides.

On s'est trouvé obligé d'augmenter d'un tiers de module, l'espace des colonnes de notre Auteur Vignole, pour faire qu'une denticule tombe à plomb sur leur milieu; parce que les quatre modules deux tiers dont il les écarte dans son Livre, ne peuvent s'accorder à cette régularité. Le détail des proportions de cet Ordre, tant du piedestal, que de la base de la colonne & de l'entablement, est expliqué à la suite des Figures.


ENTRECOLONNEMENT SIMPLE DE L'ORDRE COMPOSITE DE VIGNOLE.
5 M. d'Espace en Espace
7 Modules de Milieu en milieu
5 M Entablement
1 2 3 4 5
10 Modules
Natuvelle del
Herisset Sculp

Pl 43


Entre colonnement de l'Ordre Composite, entre Palladio, et Vignole
3 Modules
4 Modules de milieu en milieu
Gravé Sculp

Pl. 44

ENTRE-COLONNEMENS
DE L'ORDRE COMPOSITE
GROUPEZ SUR L'ANGLE DES FACES
ET COUPLEZ LE LONG DE LEUR ETENDUE.

ON donne icy ſur les proportions de Vignole, les entrecolonnemens de l'Ordre Compoſite, que l'on dit groupez lorſqu'ils ſont diſpoſez comme les trois qui paroiſſent ſur l'angle du plan, & couplez le long des faces, attendu qu'il n'en paroît que deux ſur une même ligne, ainſi que l'on l'a fait pour ſon Ordre Corinthien. Il eſt vray que l'entablement de cet Auteur ſur le même Ordre convient pour le couplement, & même les denticules ſe trouvent régulierement diſtribuées pour qu'il y en ait une à plomb ſur chaque milieu de colonne : néanmoins nous avons jugé à propos de prendre l'entablement ajuſté entre luy & Palladio, cependant ſur les mêmes meſures de Vignole pour la hauteur des principales parties ; parce que l'on croit cet Ordre indiſpenſable du modillon dans la corniche, en ce que la compoſition de ſon chapiteau eſt en général au-deſſous de la délicate & gracieuſe légéreté du Corinthien ; raiſon pour laquelle les modillons conviennent mieux à cet Ordre que les denticules.

Conformément à la richeſſe dont ſont ornées les moulures de cet entablement, on a canelé les colonnes ; dans leſquelles canelures on a ajouté des roſeaux juſqu'au tiers du fuſt, pour diſtinction du Corinthien, & d'où ſortent de petites branches, ainſi que l'a fait Philibert Delorme à ſon Ordre Ionique de la magnifique façade ſur le Jardin du Palais des Tuilleries, à la différence qu'à cet Ordre Compoſite, il eſt plus à propos que les feüilles en ſoient de laurier, pour luy imprimer par-là des marques de la ſuperbe & belliqueuſe Nation Romaine, de laquelle vient ſa compoſition.

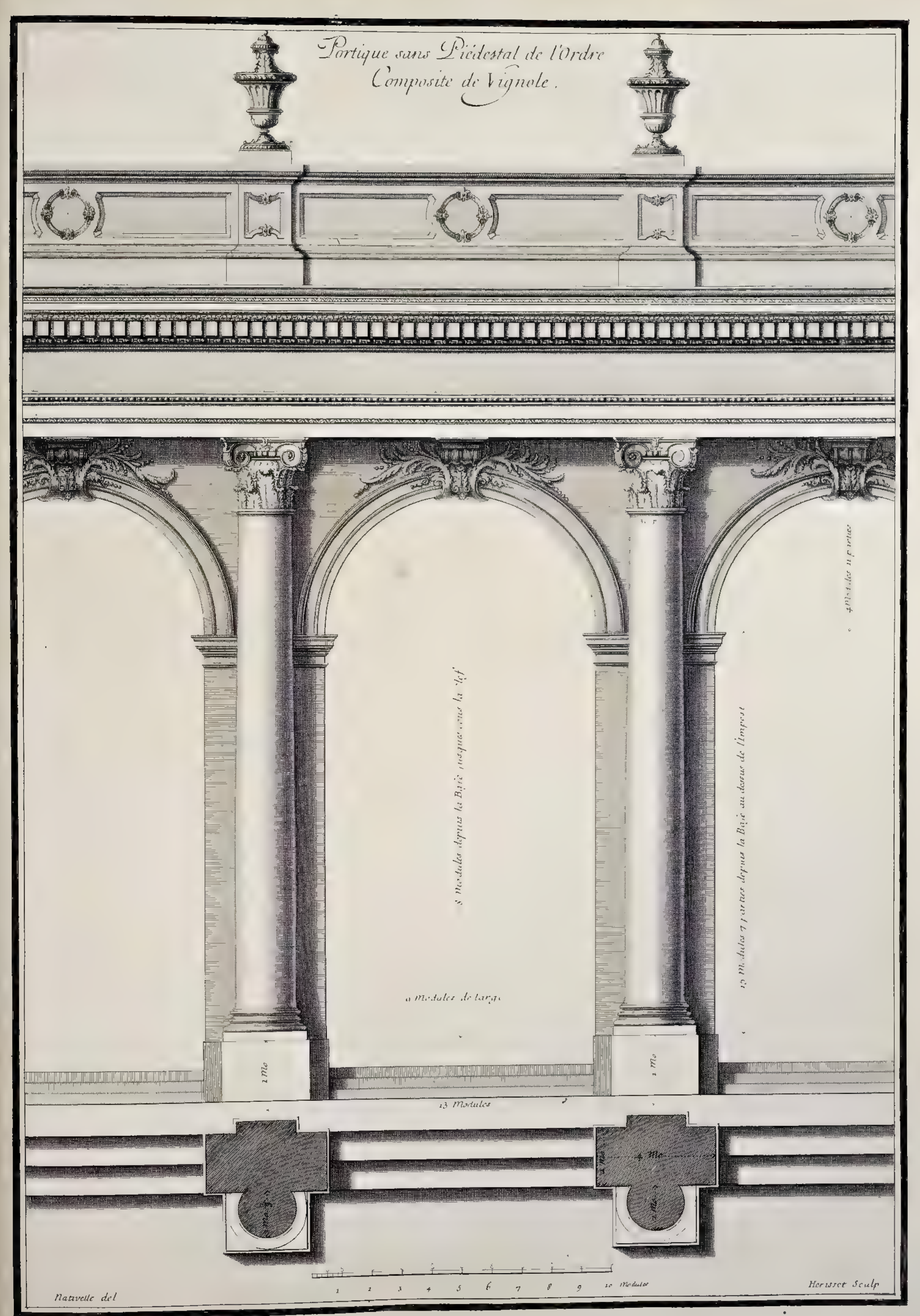
Les colonnes ſont icy exhauſſées ſur un ſocle, qui dans ſa hauteur d'un module & demi renferme trois marches ; ce qui produit un bien meilleur effet que ſi les baſes étoient à crû ſur le pavé, non-ſeulement parce que cela contribuë à la conſervation de leurs moulures, mais encore que cet exhauſſement donne de la nobleſſe à l'architecture de ce periſtile ou galerie de colonnade ouverte.

L'acrotere ou petit piedeſtal continué au-deſſus de l'entablement, dont l'eſpace de l'entre-colonne eſt percé d'entrelacs à jour, eſt de la hauteur du cinquiéme de la colonne.

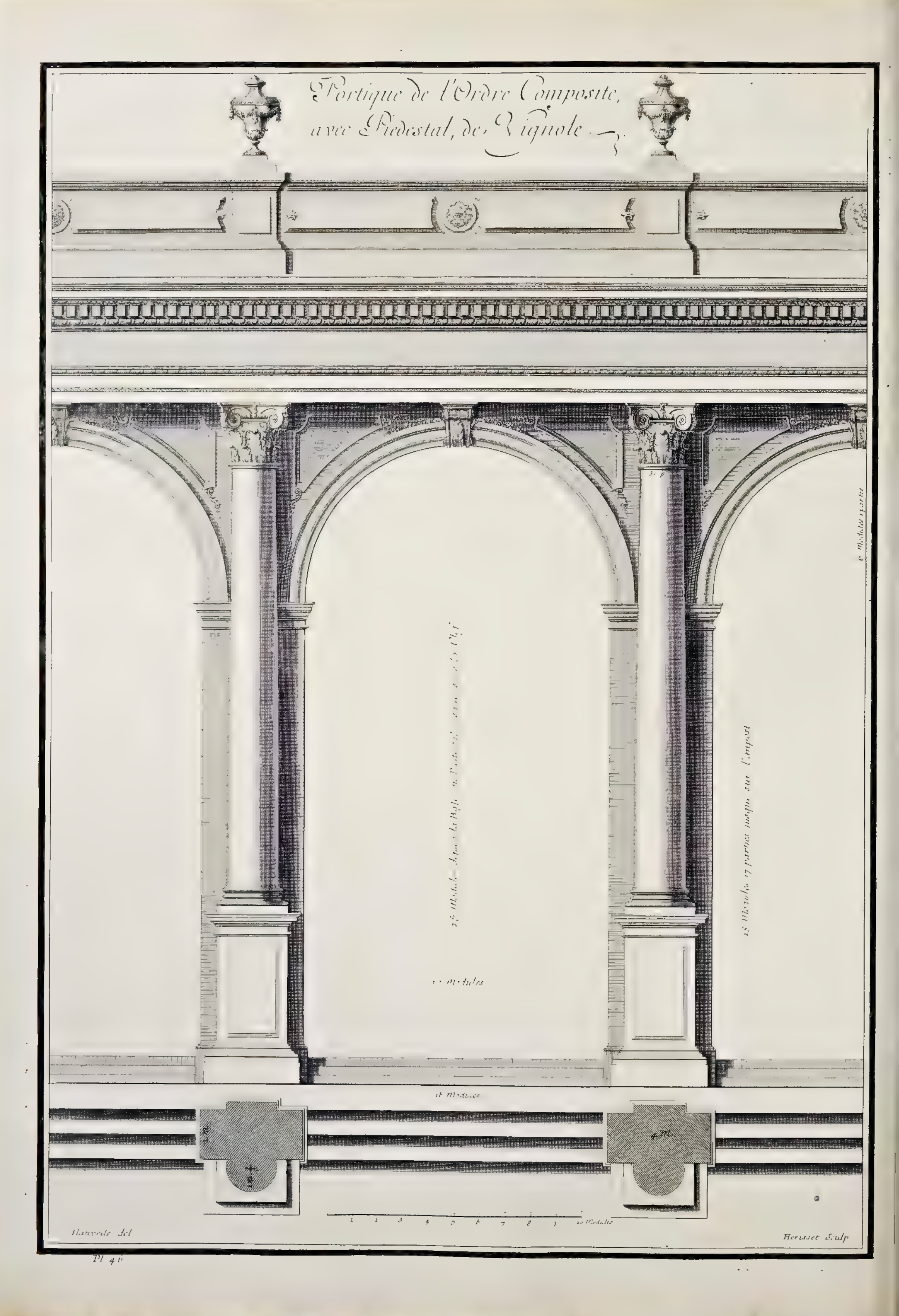
PORTIQUE COMPOSITE
SANS PIEDESTAL
SUIVANT VIGNOLE.

LES regles de la bonne composition étant renfermées dans ce que dit Daviler au même Chapitre sur l'arcade Composite sans piedestal selon Vignole ; on croit devoir le rapporter en ses propres termes.

Le plus grand inconvenient, dit-il, qui arrive lorsque l'on met les Ordres les uns sur les autres, est que l'espace des entre-colonnes qui sont bien proportionnées dans le premier Ordre, quand par exemple il est Dorique, devient disgracieux dans le troisiéme par la trop grande distance des colonnes ; la solidité en paroît défectueuse par la longue portée de l'architrave, il faut que les arcades & les jambages répondent à plomb à celles de dessous, autant qu'il est possible. On remedie, ajoute-t-il, au défaut du trop grand espace de colonnes, par une licence dont on voit peu d'exemples antiques, qui est de recouper l'entablement, & le retirer entre les colonnes, de maniere que la premiere face de l'architrave n'ait de saillie du nud de mur que celle du pilastre, lorsqu'il y en a derriere les colonnes ; & qu'il y en ait moins lorsqu'il n'y a point de pilastre ; car cela étant ainsi lorsqu'il y a un fronton, le tympan est brisé, & le massif qui reste sur les colonnes en forme de deux coins, sert à supporter la corniche courbe, si le fronton est circulaire ; ou la rampante, s'il est pointu, en laissant par le dessous de ladite corniche un renfoncement qui fait plafond de la capacité de la saillie des colonnes, & de l'étenduë interieure de leur grand espace, comme il est pratiqué au Portail de S. Gervais, au Val de Grace, & en plusieurs autres façades ; & cette maniere est assez supportable, quand elle est traitée avec plus de circonspection & de discernement, que ce qui se trouve executé en plusieurs endroits avec autant d'ignorance des principes, qu'elle est contre la raison ; qui est d'élever l'arcade dans la partie de l'entablement coupé qui ne regne plus, mais se termine dans le mur en retour sur les colonnes, parce qu'il n'est pas probable que la fenêtre ou l'arcade excede la hauteur du plancher, représenté exterieurement par cet entablement. Cette ridiculité a été poussée à l'excès dans l'avantcorps du milieu de la façade sur le Jardin de la Maison de feu Riviez, Ruë S. Marc, Quartier de Richelieu, depuis venduë à feu Monsieur Desmaretz Ministre d'Etat ; dont l'arcade croisée du milieu a son cintre dans le tympan du fronton, à la mauvaise imitation du même défaut qui se rencontre à la petite arcade qui est au Portail de Sainte Marie *in via lata* à Rome. Il y a encore des arcades qui ont double bandeau, comme les croisées cintrées des gros pavillons de la Cour du Louvre à Paris ; de sorte que les ornemens qui les environnent ont le tiers de la largeur du vuide, ce qui rend pesante une petite arcade ; & lorsqu'elle est grande, elle devient ridicule, si l'entablement retourne en bandeau d'arc ; & pour en juger, il faut voir à Paris la Porte de Sainte Marie Egyptienne, Ruë de la Jussienne. Il y a encore d'autres arcades où le bandeau d'arc tombe sur l'imposte qui est porté par des consoles, & par conséquent porte à faux. Ces abus ne sont rapportez que pour les éviter, étant contre les regles de la pure Architecture, qui ne peut rien souffrir qui paroisse interrompre la solidité.


Portique sans Piédestal de l'Ordre
Composite de Vignole.
6 Modules de large
1 Mo
1 Mo
13 Modules
4 Mo
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Modules
Nativelle del
Herisset Sculp

Pl 45



Portique de l'Ordre Composite,
avec Piedestal, de Vignole.
18 Modules
4 M.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Modules
Hauvede del
Herisset Sculp

Pl 46

PORTIQUE COMPOSITE
AVEC PIEDESTAL
SUIVANT VIGNOLE.

SUR cette arcade avec piedestal de l'Ordre Composite, Daviler au même Chapitre, n'écrit que pour réfuter Scamozzi sur ce qu'il dit que Vignole en fait les piliers ou jambages trop étroits sur la face. Nous sommes aussi de ce sentiment, quoyque la largeur que leur donne Vignole suffise (comme en convient encore Daviler) pour résister au fardeau de deux Ordres qui pourroient être élevez au-dessus. Néanmoins s'ils avoient quatre modules & demi au lieu de quatre qu'ils ont, il s'ensuivroit certainement deux effets avantageux : premierement la solidité en seroit plus complette ; secondement cela procureroit plus de hauteur à l'arcade, & par-là un air plus majestueux & plus conforme au chapiteau Romain, ainsi que Palladio le fait connoître dans ses arcades sur le même Ordre.

Il est vray que la largeur de quatre modules que donne Vignole aux jambages des arcades Composites, convient dans un sens à la délicatesse de l'Ordre Corinthien ; mais un demi module d'augmentation aux jambages de l'un & de l'autre Ordre, produiroit, comme nous l'avons déja fait entendre, plus de grace à l'arcade, en luy donnant plus de hauteur que Vignole n'en donne, afin de rendre cette partie tout-à-fait correspondante à la légéreté dont est la composition de l'Ordre Corinthien ; ce qui deviendroit d'ailleurs avantageux pour la proportion des arcades de dessus dans le cas d'un second & troisiéme Ordres, qui demandent (pour paroître légéres dans cet exhaussement) une plus grande hauteur, en ce qu'elles se racourcissent d'elles-mêmes, étant toujours vûës plus en dessous que celles d'en-bas.

Il faut observer icy que le diametre inferieur de la colonne du second Ordre doit être égal au diametre superieur de celle de l'Ordre de dessous ; ainsi du troisiéme au second, comme il est exécuté au Portail de S. Gervais, Morceau d'Architecture certainement où les colonnes & les autres principales parties de chacun Ordre se trouvent dans une gradation parfaite & conforme à la regle que prescrit l'Optique, qui demande que d'un raisonnable éloignement, l'aspect de l'Edifice devienne agréable à la vûë, sans rien perdre du contour d'une de ses moindres moulures ; ce qui dépend du discernement que l'Architecte doit avoir acquis par l'exacte observation des Morceaux d'Architecture dont l'exécution est universellement approuvée.

PORTE EN AVANT-CORPS DE COLONNES

AVEC FRONTON

SUR L'ORDRE COMPOSITE

SUIVANT LES PROPORTIONS DE VIGNOLE

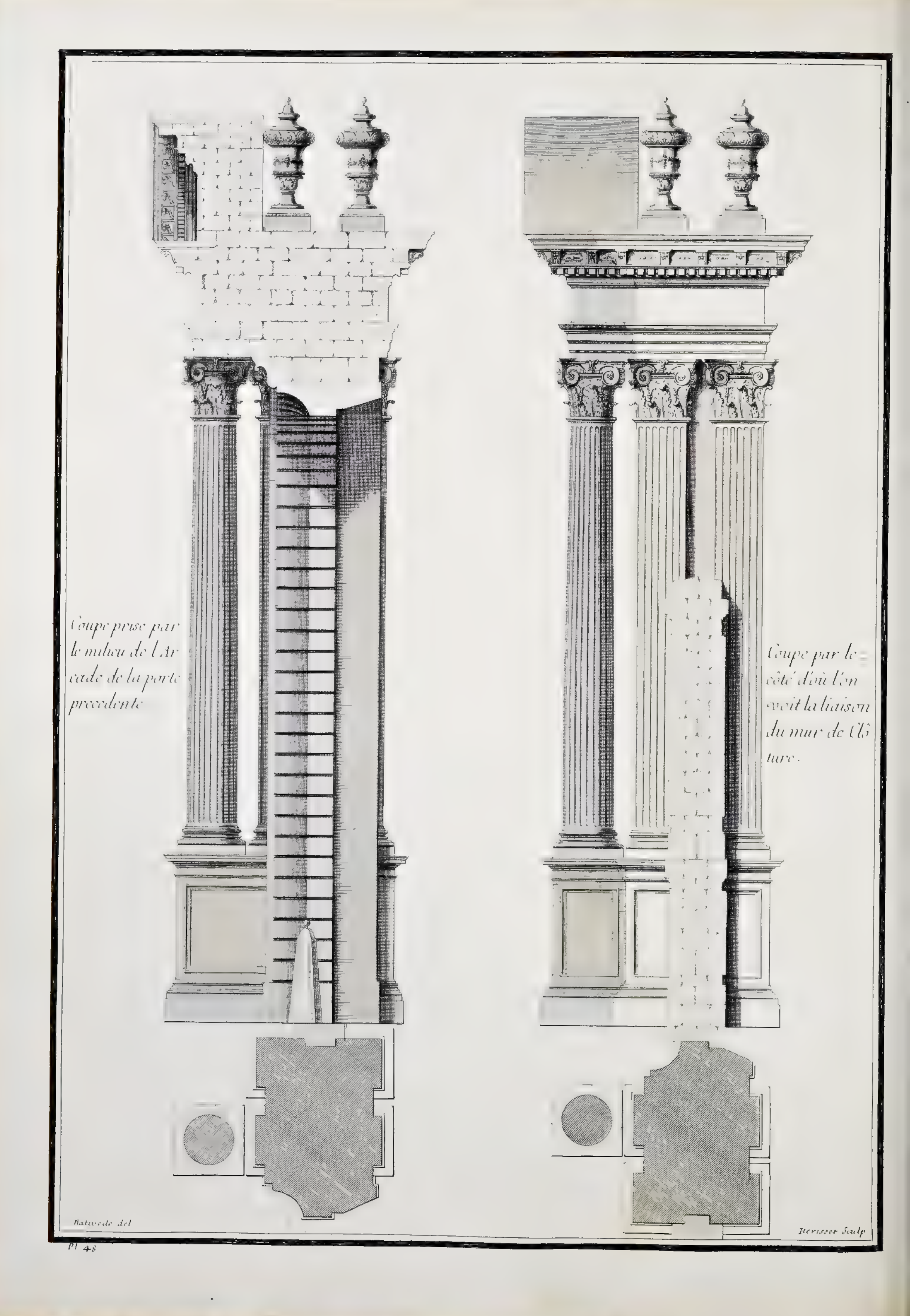
EN SES PRINCIPALES PARTIES.

CETTE Porte de l'Ordre Composite sur les proportions de Vignole, est disposée de maniere que les parties qui en forment la décoration, sont renfermées dans la regle observée par les meilleurs Architectes modernes ; regle à la vérité qui produit cette grace qui se rencontre dans leurs Ouvrages. Premierement l'avant-corps formé par les deux colonnes, dont le sommet audessus de l'entablement est couronné d'un fronton pointu ou angulaire, se trouve avoir (à le prendre de l'espace du nud extérieur par le haut des deux colonnes) le double de sa largeur pour sa hauteur, depuis la ligne de terre jusqu'à la pointe du fronton. Secondement le plus grand cintre d'où prend naissance le plus étroit, qui fait la baye ou le vuide de l'entrée, orné de refends & de bossages dans sa portion en niche, se trouve aussi de la même régularité. Enfin le cintre le plus étroit, qui est le percé de l'entrée, où doivent être attachez (à la feüillure au derriere du tableau ou flanc du piedroit de la porte) les deux venteaux mobiles, devient plus haut d'un quart, à un module près, que le double de sa largeur ; ce qu'il doit avoir au moins, étant celuy où il doit paroître plus d'élévation, puisque le célébre Palladio donne de haut à ses arcades deux fois & demie leur largeur. D'ailleurs les pilastres qui forment l'arriere-corps, & qui se trouvent couplez avec celuy de derriere la colonne, conformément à ceux du dedans de la cour, paroissent communiquer un repos & un accord qui terminent assez bien cette composition.

L'entablement de cet Ordre Composite est d'une nouvelle imagination en ce qui concerne la distribution des moulures, tant de celles de l'architrave, que de celles de la corniche ; ainsi que l'espace & l'apposition des modillons posez en consoles, & aussi l'espece de frise entre eux, ornée de panneaux à oreilles cintrées dans chacun de leurs angles.

Toutes les parties de cet entablement se trouveront cy-après très-exactement cottées, & dessinées assez en grand avec le plafond de sa corniche, pour que le bon ou le mauvais se remarque aisément.


Porte en avant-corps de Colonnes de l'Ordre Composite, et de Pilastres agroupez derriere, sur les proportions de Vignole, dont l'Entablem.t est nouveau dans la distribution de ses moulures, du Dessein de Nativelle Architecte
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Modules
Herisset Sculp.


Coupe prise par
le milieu de l'Ar
cade de la porte
precedente
Coupe par le
côté d'où l'on
voit la liaison
du mur de Clô
ture.
Batwede del
Herisset Sculp

Pl. 48

COUPE ET PROFIL
DE LA
PRECEDENTE PORTE.

C'EST toujours dans la vûë de mettre l'Etudiant au fait du dévelopement, que l'on a deſſiné ces deux Morceaux, dont celuy ſur la gauche repréſente l'arcade de la porte précédente coupée par le milieu de ſa face ſelon ſon épaiſſeur, qui en découvre le flanc en élévation, ſuivant le plan mis au-deſſous.

L'opération de la deſſiner le perſuadera entierement, en élevant perpendiculairement ſur la ligne de terre des lignes de chaque extrémité de tous les ſommets ou pointes des angles du plan; ſçavoir en premier lieu, de l'épaiſſeur ou largeur du tableau, à un des angles auquel eſt attachée une borne, pour en préſerver l'arête; après quoy l'on tirera l'autre extrémité de la portion de cercle qui en élévation eſt ornée de refends & de boſſages; puis encore vers la gauche, l'angle de l'arriere-corps qui reçoit le pilaſtre de derriere la colonne, de laquelle après l'on tirera le milieu avant que d'en déterminer les diametres. Et ainſi à même raiſon pour toutes les parties ſur la droite, comme de l'embraſure de la porte attenant le tableau par lequel on a commencé la premiere opération; & après élever le côté du pilaſtre de la face du dedans de la Cour. Enſuite pour finir & terminer au crayon le deſſein de cette coupe, on prendra les hauteurs tranſverſales de chaque partie, qui deviennent les mêmes que celles de la façade.

Par de ſemblables opérations l'on parviendra à deſſiner l'élévation de l'autre profil pris par le flanc extérieur, d'où l'on voit en coupe la liaiſon de la maçonnerie du mur de clôture.

PORTE SUR LES MESMES PROPORTIONS DE LA PRECEDENTE, MUTILE'E EN PILASTRES A LA PLACE DES COLONNES.

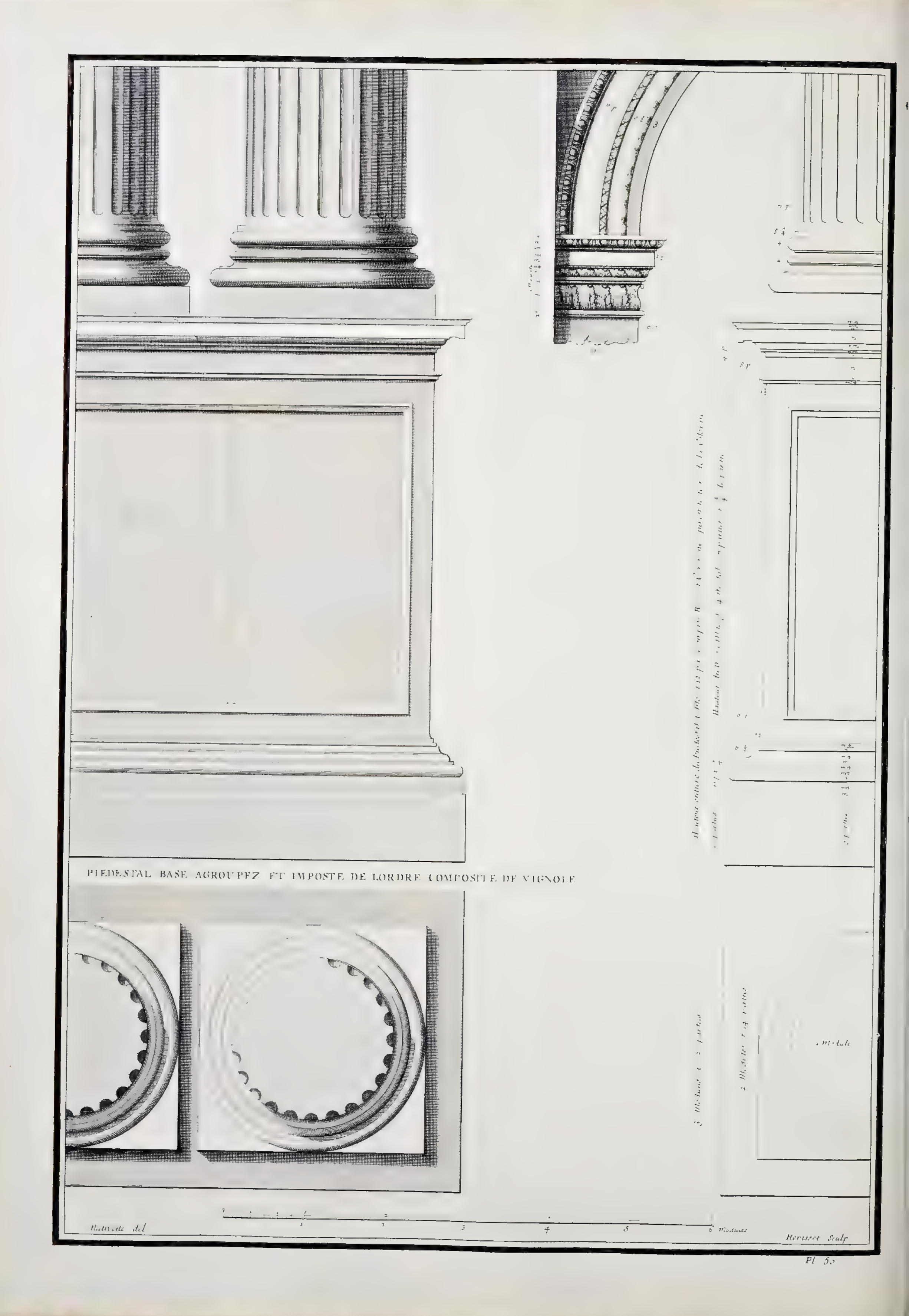
CETTE Porte, que l'on peut dire à deux paremens, en ce que la décoration intérieure devient presque semblable à celle du dehors, est prise sur les mêmes proportions que la précédente. L'entablement luy est aussi conforme par la hauteur de ses trois principales parties; il n'y a de différence que dans la position des modillons & dans l'arrangement des moulures, tant de l'architrave, que de celles de la corniche; d'ailleurs que la frise est bombée. Cet entablement est particularisé en grand avec son plafond au-dessous dans le second cy-après, intitulé: Entablement de l'Ordre Composite entre Vignole & Palladio.

Les grands pilastres enrichis de trophées, ont le même nombre de modules pour l'écartement de leurs milieux, qu'il y en a d'un espace à l'autre de l'entre-deux des pilastres couplez de derriere la colonne de la précédente Porte. A l'égard de leur largeur à chacun, elle comprend & embrasse pour leur moitié depuis le milieu de l'entre-deux des pilastres, & l'extrémité du diametre supérieur de la colonne, en le portant de côté & d'autre. L'entrée de cette porte n'est différente que par le bombé de son linteau, dont le centre est en-bas sur la ligne de terre. Les piedestaux & les bases des pilastres sont aussi les mêmes que les autres.

L'acrotere ou piedestal qui continuë en forme d'Attique au-dessus de l'entablement, & qui fait ressaut en avant-corps sur les grands pilastres, (sans y comprendre le socle en amortissement qui porte des trophées d'armes) a de hauteur le cinquiéme du pilastre, y compris la base, jusqu'au-dessous de l'architrave.

Enfin on présume que cette composition, toute mutilée qu'elle est de la précédente, devient assez heureuse; ce qui doit convaincre que toutes compositions de Bâtimens établies sur les principes des Ordres d'Architecture, ne peuvent être de mauvais goût dans le général. On en donne un exemple dans une façade d'entrée sur la ruë d'une Maison de consequence, à la suite des Ordres de Vignole, Planche 64. où l'on s'est servi de cette même porte, dont l'entablement signifie en dehors la hauteur des planchers.


Porte composée sur le meme plan et
sur les memes proportions que la
precedente dont l'entablement est de
l'ordre Composite entre Vignole et
Palladio avec la Frise bombée,
dessinée en grand et cottée en
toutes ses parties le second y après.
1 2 3 4 5 6 7 8 9
Herisset Sculp


PIEDESTAL BASE AGROUPEZ ET IMPOSTE DE LORDRE COMPOSITE DE VIGNOLE
Battrete del
Modules
Herisset Sculp

Pl 5.

TEXTE DE VIGNOLE

SUR LE PIEDESTAL ET BASE

DE L'ORDRE COMPOSITE.

Ce piedestal Composite garde les mêmes mesures du Corinthien, & n'en est différent que par les membres de la base & de la corniche, comme on le peut aisément remarquer : c'est par cette raison que je n'ay pas jugé necessaire de faire des entre-colonnes, ni arcades propres & particulieres à cet Ordre, m'en rapportant à ce que j'en ay dit du Corinthien ; j'ay marqué seulement la différence de la base, du chapiteau & de ses autres ornemens, comme on le voit en son lieu.

L'On s'est renfermé dans la regle du tiers de la colonne, y compris base & chapiteau, pour le piedestal de l'Ordre Composite de Vignole, ainsi qu'on l'a fait à son Ordre Corinthien. On n'a pas jugé moins à propos d'en élever la base sur un socle de quinze parties, non-seulement pour la conservation de ses moulures, si elle est au rez-de-chaussée, mais aussi pour la découvrir en son entier, & la mettre en vûë, si elle se trouve sur l'Ordre Ionique, dont la saillie de la corniche de l'entablement cacheroit cette base dans toute sa hauteur, étant même fort éloigné de l'Edifice. Le dé du piedestal indépendamment de cet exhaussement, devient encore d'une légére proportion, ayant huit parties de module plus que d'une fois & demie sa largeur pour sa hauteur ; il est vray qu'il y a quelques Monumens antiques, comme le fait remarquer Daviler, où cette proportion du tiers de la colonne pour les piedestaux a été excedée ; mais aussi ce sont des piedestaux continuez, où les regles peuvent être anticipées.

Les lignes piquées en ce Dessein dans le massif du dé, ne sont ainsi marquées que pour faire voir la forme du piedestal sur une colonne seule ou en avant-corps ; on se donnera la peine, pour l'exactitude de la saillie de chaque moulure, d'avoir recours aux bases des piedestaux & des colonnes dessinées très en grand dans la Planche cy-après, pour arriver à une précision qui ne souffre aucune difficulté.

BASES ET CORNICHES

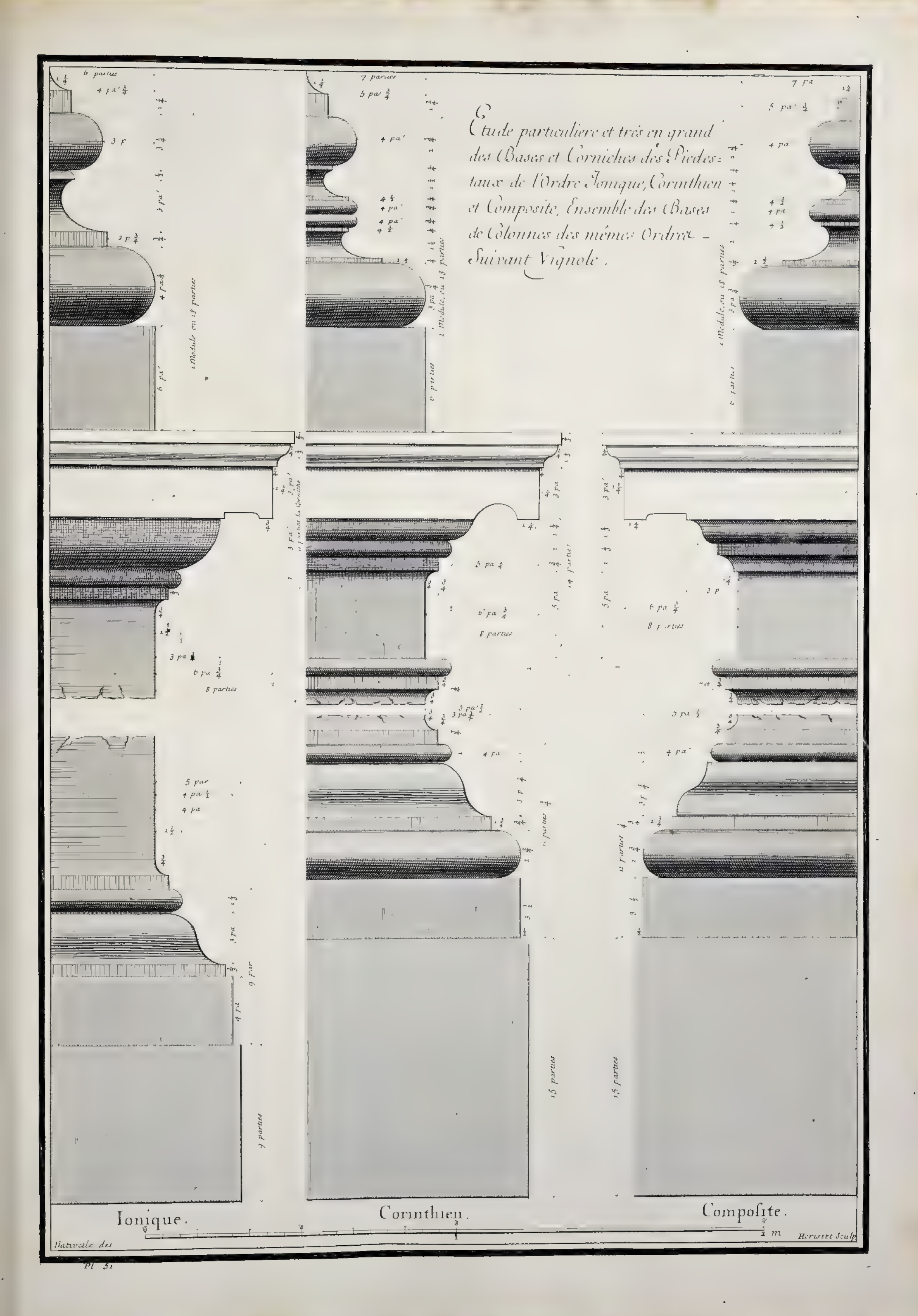
DES PIEDESTAUX IONIQUES, CORINTHIENS ET COMPOSITES:

ENSEMBLE

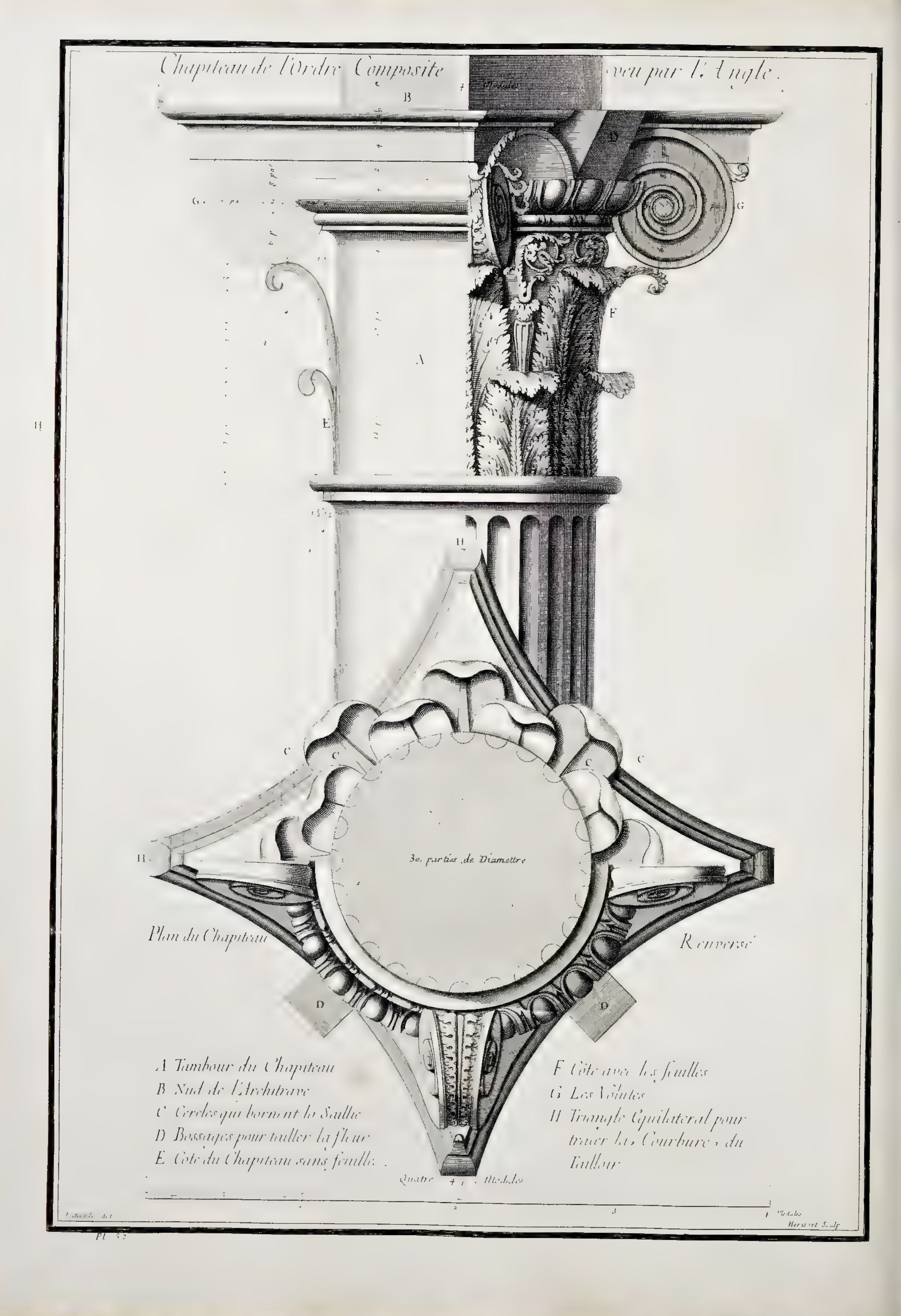
LES BASES DES COLONNES DES MESMES ORDRES SUIVANT LES PRINCIPES DE VIGNOLE.

IL nous a paru très-necessaire de dessiner autant en grand qu'il se pourroit, les bases & les corniches des piedestaux; ensemble les bases de colonnes des Ordres Ionique, Corinthien & Composite; parce que les moulures de celles de l'Ordre Toscan & Dorique se prononcent d'une suffisante grandeur, aux desseins particuliers de leurs principales parties. Mais celles des autres Ordres sont absolument trop en petit dans ce que l'on a donné au Public, pour le contour & la grace de leurs moulures, qui ne se caractérisent pas comme elles le doivent être : cependant ce sont celles dont l'observation des regles & du goût demande à être le moins négligée, attendu que ce sont les premieres qui se présentent à la vûë, & qu'il seroit à craindre par-là que les défauts qui pourroient s'y rencontrer, ne donnassent un préjugé désavantageux pour le reste de l'Ouvrage.

Dans ce Dessein, les hauteurs & les saillies de chaque moulure sont cottées tant en général qu'en particulier, avec toute l'exactitude que l'on puisse souhaiter, pour en faire l'épure d'une parfaite précision, de quelque grandeur que le volume en puisse être. Ce qui ne paroît pas d'une mediocre utilité, principalement pour ceux qui n'ont encore que les élémens de l'exécution dans la pratique du Bâtiment; & par conséquent qui ont besoin qu'on leur donne les choses bien dirigées.


Etude particuliere et trés en grand des Bases et Corniches des Piedestaux de l'Ordre Ionique, Corinthien et Composite, Ensemble des Bases de Colonnes des mêmes Ordres. Suivant Vignole.
Ionique.
Corinthien.
Composite.
Hérisset Sculp.
Natrvelle del.

Pl. 51



Chapiteau de l'Ordre Composite veu par l'Angle.
B
D
G
A
F
E
H
C
30. parties de Diamettre
Plan du Chapiteau
Renversé
D
A Tambour du Chapiteau
B Nud de l'Architrave
C Cercles qui bornent la Saillie
D Bossages pour tailler la fleur
E Coté du Chapiteau sans feuille.
F Coté avec les feuilles
G Les Volutes
H Triangle Equilateral pour tracer la Courbure du Tailloir
Quatre 4 Modules
Hérisset Sculp.

Pl. 52

TEXTE DE VIGNOLE

SUR LE PLAN ET PROFIL

DU CHAPITEAU COMPOSITE

VÛ PAR L'ANGLE.

Le plan & le profil de ce Chapiteau Compoſite ſe font de la même maniere qu'on l'a expliqué à l'Ordre Corinthien ; la ſeule différence qui ſe trouve conſiſte en ce qu'au lieu des grandes & petites colicoles qui ſont au chapiteau Corinthien, celuy-cy a des volutes faites à la maniere de celles de l'Ordre Ionique. Les anciens Romains ayant pris une partie de l'Ionique, & une autre du Corinthien, en firent un Compoſite dans lequel ils aſſemblerent ce qu'il y avoit de beautez dans l'un & l'autre de ces deux Ordres.

C'est en apparence l'éloge que fait Vitruve du chapiteau Compoſite, qui a perſuadé pluſieurs Architectes que ſa beauté l'emportoit en toute maniere ſur le Corinthien, puiſqu'ils n'ont fait aucune difficulté de mettre cet Ordre toujours au-deſſus, même dans des Edifices d'importance, ſans s'appercevoir que de quelque perfection que l'on execute le chapiteau Compoſite, il paroîtra toujours plus peſant que le Corinthien, ainſi que Daviler en convient au même Chapitre, où il ajoute à la vérité que ce chapiteau a tant de beauté & de richeſſe, qu'après le Corinthien il a été depuis impoſſible d'en trouver un qui eût plus de grace que celuy-cy. La maniere dont il continuë de parler eſt trop intelligible, & attachée au ſujet, pour ſe diſpenſer de le rendre en ſon entier.

Les marques particulieres, dit-il, de ſa diſtinction ſont les volutes & les oves du chapiteau Ionique. Les Anciens l'ont ordinairement enrichi de feüilles d'acanthe ou de perſil plûtôt que d'olivier. Les trois plus beaux modeles de ce chapiteau ſont les Arcs de Titus & de Septime Severe, avec ceux des Termes de Dioclétien. Entre les exemples modernes, un des plus conſidérables de l'Ordre Compoſite, eſt celuy de la grande Galerie du Louvre; Ouvrage également grand & magnifique. Parmi les chapiteaux de cette Galerie, il y en a de mieux taillez les uns que les autres; & particulierement quatre, où à la place de la fleur, il y a une H couronnée, qui eſt la premiere lettre du nom d'Henry IV. qui l'a fait bâtir. Cependant l'Ordre Compoſite de la Cour du Louvre eſt taillé de feüilles d'olivier, parce que le Corinthien eſt de feüilles d'acanthe. Pour la ſaillie des feüilles, il faut faire les mêmes remarques qu'au Corinthien ; mais pour la hauteur du chapiteau du pilaſtre, il ſemble à propos de luy en donner plus qu'au Corinthien, parce que ce chapiteau devient trop quarré, comme il le paroît à la Fontaine des Saints Innocens. A l'Arc de Titus il eſt plus haut de deux parties, quoyque ce ſoit le chapiteau d'une colonne. Quant aux canelures, elles ſont au nombre de vingt-quatre, comme au Corinthien; on y peut mettre des roſeaux juſqu'au tiers du fuſt, deſquels ſortent de petites branches de laurier, ainſi qu'il eſt marqué à l'entre-colonne couplé. Ce qui rendra cet Ordre le plus riche, comme le Corinthien eſt abſolument le plus délicat de tous les Ordres d'Architecture.

TEXTE DE VIGNOLE

SUR LE CHAPITEAU ET ENTABLEMENT

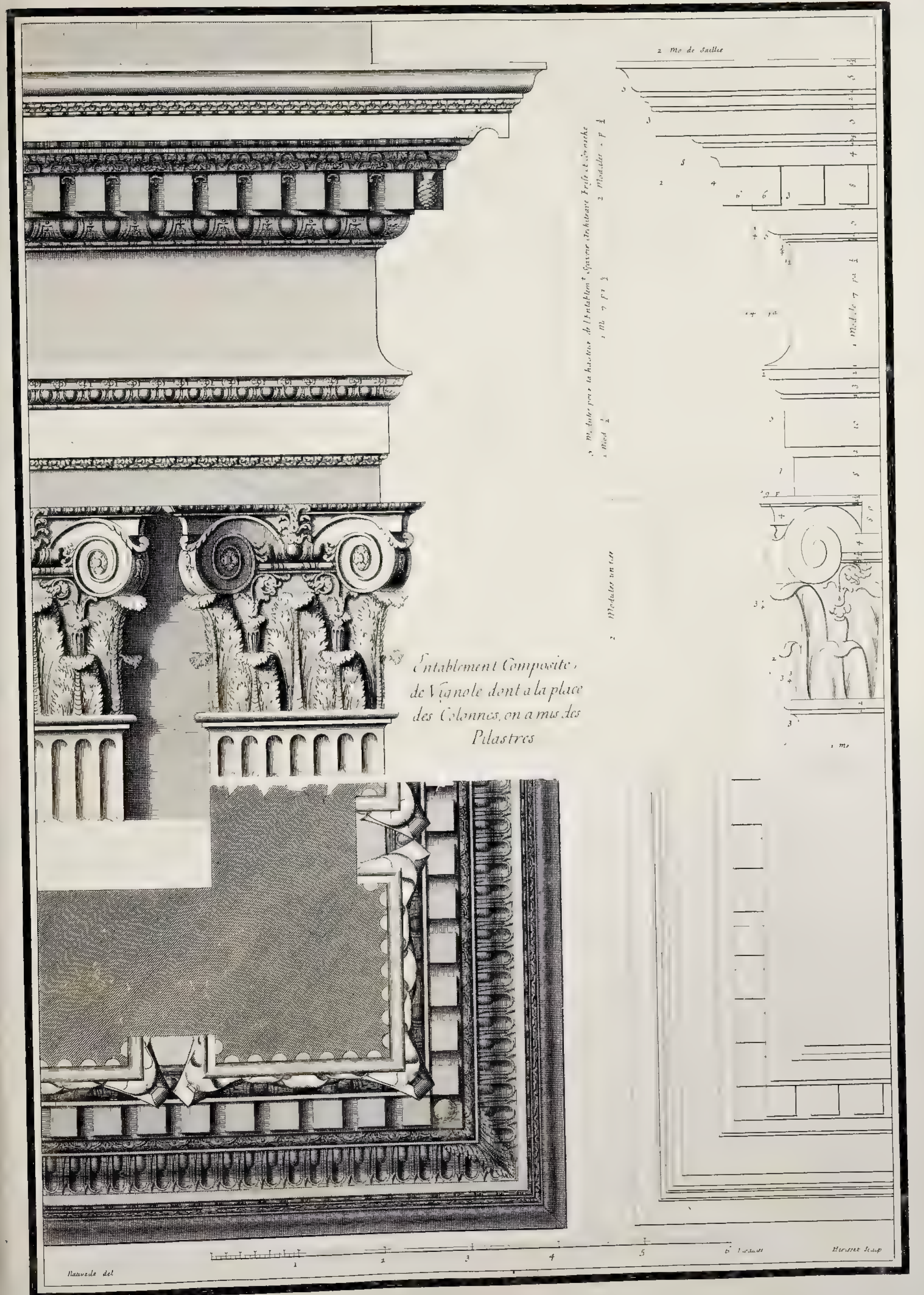
DE SON ORDRE COMPOSITE.

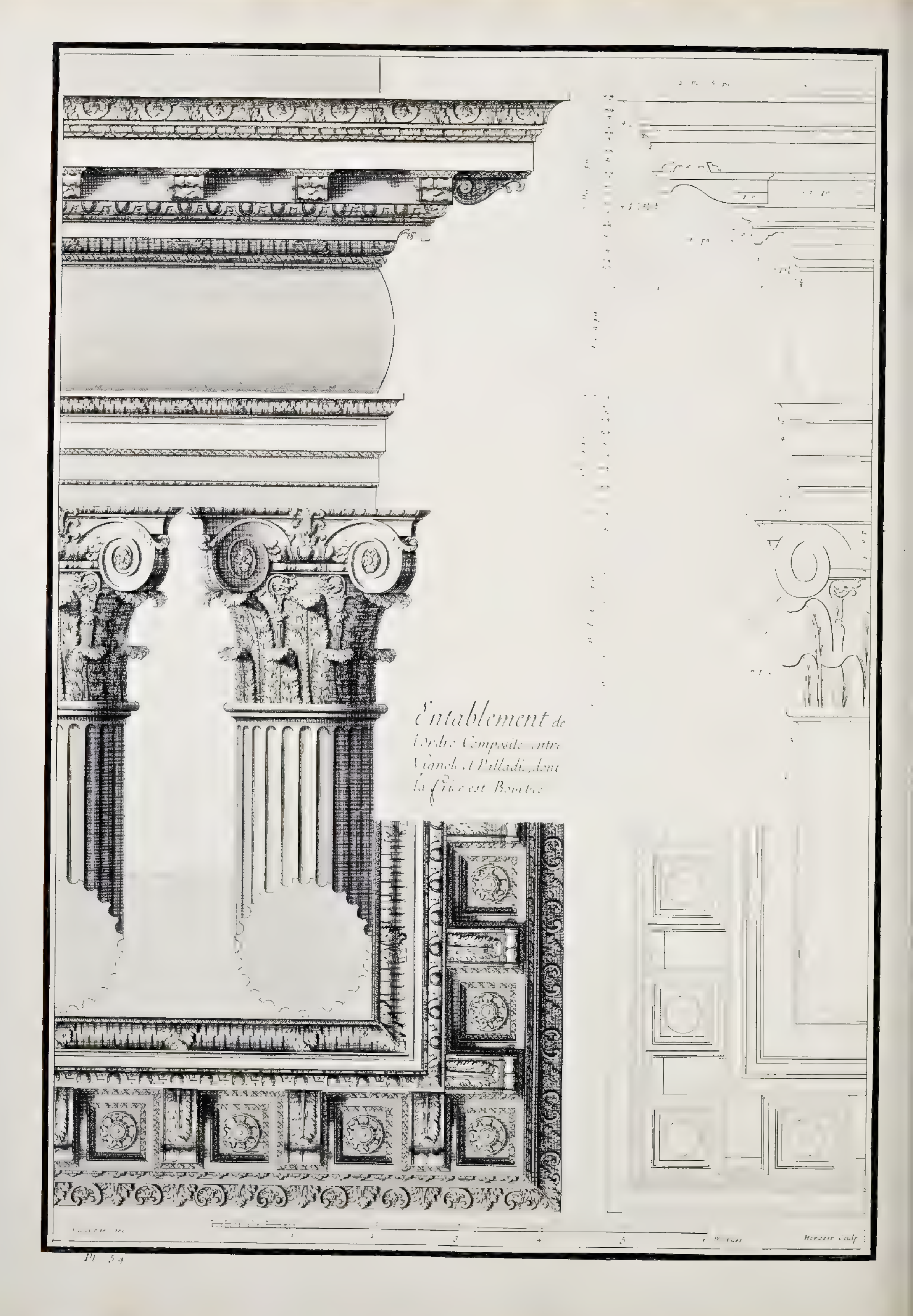
Les proportions de cet entablement, ou cette partie d'ordonnance qui comprend le chapiteau, l'architrave, la frise & Corniche, sont tirées de plusieurs Morceaux qui se trouvent parmi les Antiquitez de Rome. Je l'ay réduit aux mêmes mesures pour les hauteurs en ses principales parties, qu'elles le sont à l'Ordre Corinthien; & parce que les mesures de ces parties sont exactement marquées dans la Figure, elles s'y font connoître par elles-mêmes.

Cet entablement Composite de Vignole, comme le remarque Daviler, est semblable à celuy de son Ordre Corinthien, sur tout pour la hauteur des principales parties; il n'y a de différence en celuy-cy que la saillie de la corniche, qui se trouve être d'un quart de partie de moins, ayant été obligé de diminuer celle de son Corinthien d'une partie trois quarts, pour parvenir à rendre les caisses des roses quarrées d'entre les modillons sous le plafond du larmier. L'architrave dont Vignole se sert, dit encore Daviler, est imité du Frontispice de Neron, & d'un Temple que Palladio dit avoir été dédié à Mars, & qui est appellé la Basilique d'Antonin, rapporté dans le Livre des Edifices antiques de Rome par le Sieur Dégodets.

On a substitué des pilastres à la place des colonnes, pour donner à l'Etudiant un exemple de la maniere que doit être dessiné son chapiteau, qui en ce cas demande de la précaution dans sa forme, pour avoir de la grace, attendu que le pilastre a deux modules par le haut, ainsi que par le bas; tel qu'est le diametre inferieur de la colonne; & par rapport aussi à la position de ses feüilles, dont les galbes sont de face sur le devant du pilastre, & de profil sur l'extrémité de leur largeur; de même pour le nombre de canelures, qui doit être toujours de sept, & une côte sur chacune des extrémitez de sa largeur.

Daviler enjoint encore de remarquer qu'à l'égard du plafond de la corniche Composite de Vignole, sa beauté consiste à contourner avec grace la grande doucine qui soutient le larmier, & forme la mouchette pendante. Cette moulure, dit-il, peut recevoir plusieurs sortes d'ornemens, comme canaux avec des roseaux ou bâtons, comme on le voit en ce Dessein; & des feüilles de diverses sortes, particulierement comme celles du chapiteau. On doit toujours mettre une grande feüille dans l'angle, pour cacher le vuide qui se feroit dans l'onglet des deux faces d'équerre, parce que les canaux ne se pourroient plus accorder, étant obligez de se rencontrer en forme de rayons.


Entablement Composite, de Vignole dont a la place des Colonnes, on a mis des Pilastres
2 Mo de Saillie
Bauvede del
Herisset Sculp
Pl 53


Entablement de l'ordre Composite entre Vignole et Palladio, dont la frise est Bombée
1 2 3 4 5
Herisset Sculp

ENTABLEMENT
DE L'ORDRE COMPOSITE
ENTRE PALLADIO ET VIGNOLE.

C'EST toujours ſur la hauteur générale des principales parties ſuivant Vignole, que l'on a deſſiné cet entablement de l'Ordre Compoſite ; il ne tient de Palladio que par le bombé de ſa friſe, & par des modillons qu'il y a dans la corniche ; Vignole ne mettant dans la ſienne que des denticules, & la friſe en ligne droite.

A l'égard des moulures, tant de l'architrave, que de celles de la corniche, elles ſont diſpoſées de maniere que les parties paroiſſent être d'accord avec le tout. Mais peut-être n'admettra-t-on pas le cavet que l'on donne à cette corniche pour cimaiſe, malgré l'ornement dont il eſt enrichi : il eſt vrai que juſqu'à preſent il n'a été adopté uniquement que pour le Dorique ; auſſi paſſerons-nous fort aiſément condamnation là-deſſus, en s'en rapportant aux Savans de l'Art, indépendamment de l'idée que nous nous ſommes formée, que l'Ordre Compoſite pouvoit auſſi-bien participer des trois Ordres Grecs qu'il participe de deux ; d'ailleurs ce qui a autoriſé de l'entreprendre, c'eſt la facilité qu'il y a de ſubſtituer une doucine à la place ; la ſaillie & la hauteur de ce cavet étant convenables au contour geometrique de la gueule ou doucine que l'on luy ſubſtituëroit.

Ainſi qu'aux moulures de l'élévation, le plafond eſt taillé avec tout l'ornement que cet Ordre eſt capable de recevoir ; ce qui a donné lieu ſans doute à bien des Auteurs de ſe perſuader que par cette richeſſe, il méritoit d'être placé au-deſſus du Corinthien ; ce qui n'eſt pas ſupportable, ſuivant les raiſons que nous en avons déduites dans la précédente Explication, & plus au long dans la premiere des cinq Ordres de Palladio ; qui contiennent en ſubſtance, que quelque orné que ſoit l'Ordre Compoſite, il paroîtra toujours plus peſant que le Corinthien, par la forme de ſon chapiteau ; ce qui le doit faire placer ſous le Corinthien, en retranchant en ce cas une partie de l'ornement dont il eſt trop chargé, à l'imitation de pluſieurs anciens Edifices, tels qu'ils ſont repréſentez aux Antiquitez de Rome par le Sieur Dégodets.

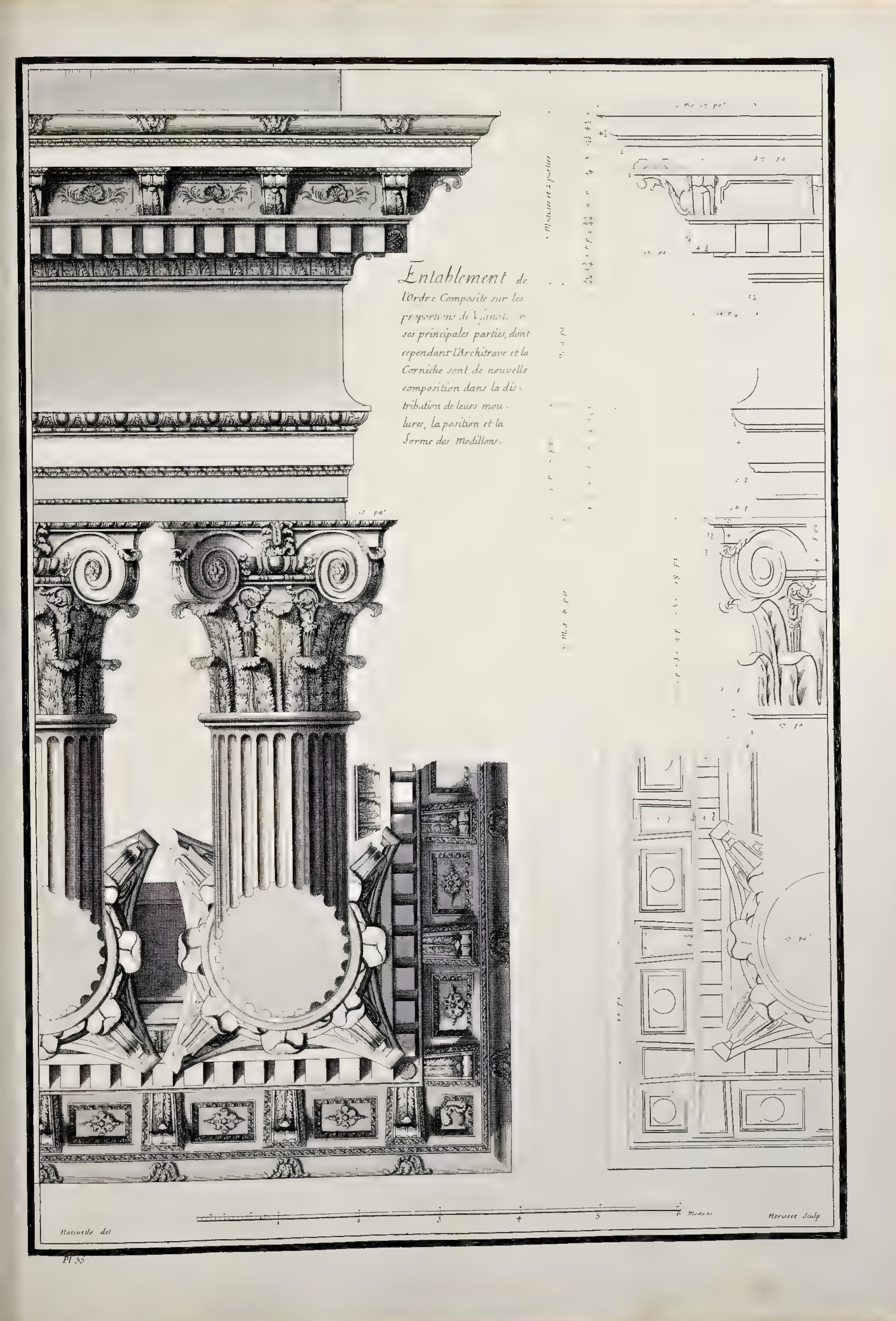
ENTABLEMENT NOUVEAU
SUR L'ORDRE COMPOSITE
EN CE QUI REGARDE LA DISTRIBUTION DES MOULURES DE SON ARCHITRAVE ET DE SA CORNICHE,
ET SUIVANT VIGNOLE
POUR LA HAUTEUR DE SES TROIS PRINCIPALES PARTIES.

SUR les proportions de Vignole en ses principales parties, on hasarde de donner un nouvel entablement Composite, étant l'Ordre où cette licence peut être plus tolerée. La différence la plus considérable de la corniche aux autres du même Ordre, n'est pas tant précisément pour la forme, que pour la position des modillons, qui sont icy posez en vraies consoles portant balcons, où dans l'écartement d'entre eux & leur hauteur, se figure un quarré long, dans lequel est pratiqué un panneau enrichi d'ornement traité selon la liberté du genie.

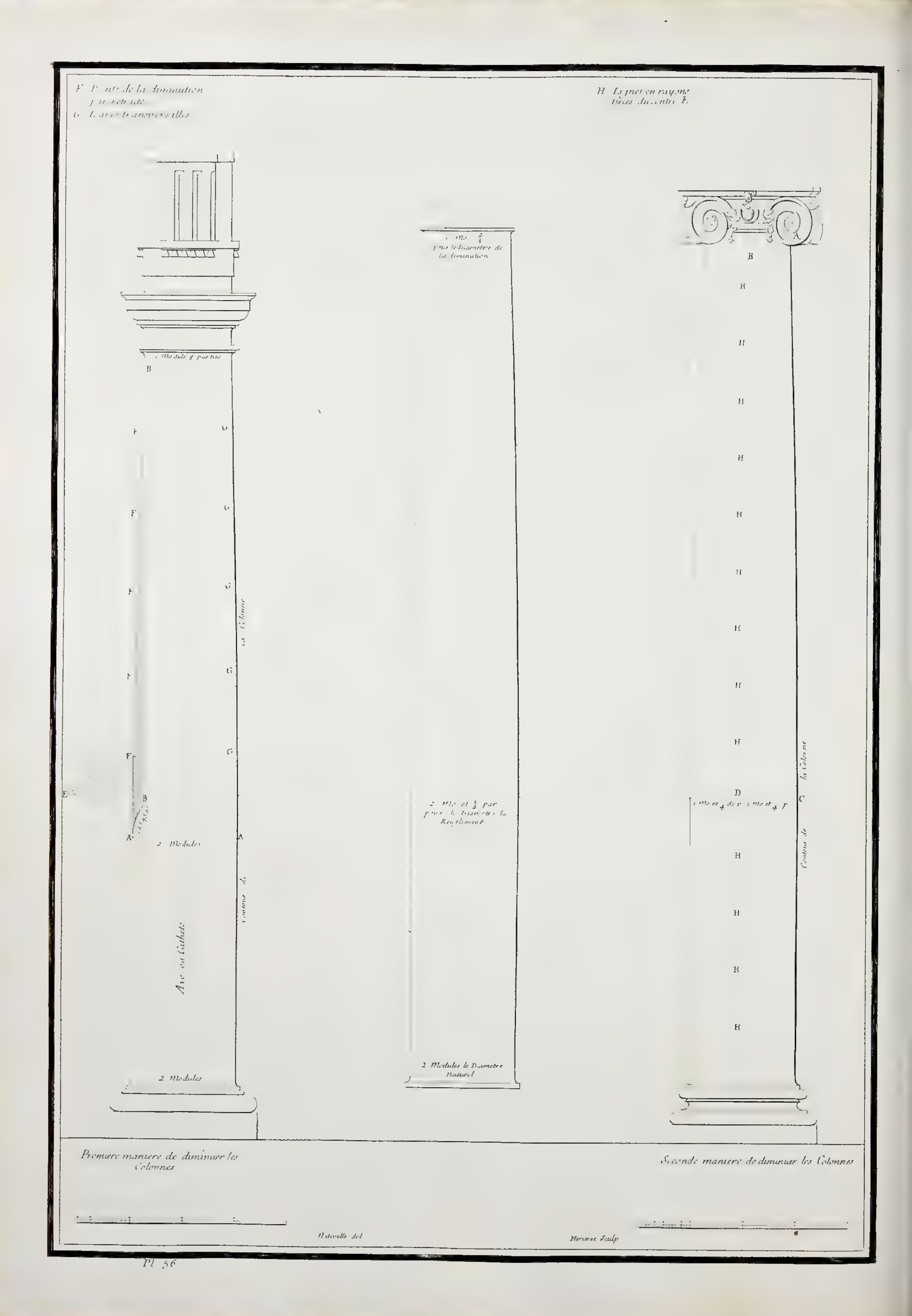
Il nous semble d'ailleurs que le reste des moulures sont distribuées entre elles assez proportionnellement en leurs volumes, pour caracteriser leurs profils de maniere à faire leur effet de l'endroit d'où l'optique en détermine le point de vûë. Les denticules sont aussi dans les regles d'une fois & demie leur largeur pour leur hauteur, & d'une distribution réguliere, ainsi que les modillons; ensorte qu'il y en ait toujours un de l'un & de l'autre à plomb sur l'axe de la colonne: de même pour le couplement de colonnes, tel qu'il est representé en ce Dessein; & aussi reciproquement pour arcade avec fronton en avant-corps, conformement à la précédente porte sur le même entablement.

L'architrave, quoyque sans singularité extraordinaire, ne laisse pas d'être différent de celuy de Vignole par la cimaise & par l'augmentation d'une troisiéme face, qui se trouve proportionnée entre elles avec assez d'union & de correspondance à la richesse de la corniche, par les moulures qui les séparent.

Dans le plan de la corniche vûë en dessous dessinée sous cet entablement, le plafond qui se forme sous la face du larmier, par la saillie du haut des modillons, ou plûtôt des consoles, pourroit recevoir entre leurs espaces des lozanges, aussi-bien qu'un parallelogramme ou quarré long, comme à l'élévation; cela feroit un contraste par cette différence qui nous semble ne pas devoir faire un mauvais effet dans ce plafond.


Entablement de l'Ordre Composite sur les proportions de Vignole en ses principales parties, dont cependant l'Architrave et la Corniche sont de nouvelle composition dans la dis:tribution de leurs mou:lures, la position et la forme des Modillons.
1 2 3 4 5 6 Modules
Herisset Sculp

Pl 55



H Lignes en rayons tirées du centre E.
1 Module 8 parties
B
F
G
A
E
2 Modules
Axe ou Cathete
Contour de la Colonne
2 Modules
2 Mo et 1/2 par pour le Diametre du Reglement
2 Modules le Diametre Naturel
D
C
Premiere maniere de diminuer les Colonnes
Seconde maniere de diminuer les Colonnes
Heisset Sculp

Pl. 56

EXPLICATION DE VIGNOLE

SUR LA MANIERE DE DIMINUER LES COLONNES

DE LA GRANDEUR DU VOLUME DE LEUR EXECUTION

DANS LE BASTIMENT.

LA diminution des colonnes ſe fait en pluſieurs manieres, parmi leſquelles je décrirai les deux qui paſſent pour les meilleures. La premiere & la plus commune ſe pratique ainſi : Après avoir déterminé la hauteur & la groſſeur de la colonne, avec la quantité dont on veut qu'elle diminuë depuis le tiers juſqu'au haut, on décrit d'abord le demi-cercle marqué AA. ſur le diametre du tiers du fuſt de la colonne, à l'endroit où elle commence à diminuer, & l'on diviſe en autant de parties que l'on veut l'arc de ce demi-cercle compris entre l'extrémité du diametre de la colonne, & la perpendiculaire BB. tirée du haut du fuſt ſur ce demi-cercle ; comme par exemple icy en ſix. Enſuite l'on diviſe les deux tiers de la colonne au-deſſus du tiers inferieur, en autant de parties égales que ce petit arc, & les interſections des perpendiculaires tirées par les points de diviſion des deux tiers de la hauteur de la colonne, donneront autant de points par leſquels la courbure que l'on cherche doit paſſer, ainſi qu'on le peut voir dans la Figure ; & cette maniere peut ſervir pour les colonnes Toſcanes & Doriques.

SECONDE MANIERE DE VIGNOLE

POUR DIMINUER LES COLONNES.

J'AY trouvé de moy-même la ſeconde maniere de diminuer les colonnes ; & quoyqu'elle ſoit moins connuë que la précédente, il eſt pourtant aisé de la comprendre par la Figure. Les meſures de la colonne étant déterminées, comme il a été dit cy-devant, tirez au tiers de la hauteur du fuſt la ligne ED. indéfinie & perpendiculaire à l'axe de la colonne, laquelle paſſera par le point D. prenez la diſtance DC. & la reportez du point A. au point B. de l'axe de la colonne, tirez la ligne AB. & la continuez juſqu'en E. & de ce point E. tirez autant de lignes qu'il vous plaira qui couperont l'axe de la colonne en autant de parties différentes : ſur chacune de ces lignes, & au-delà de l'axe vers la circonference, portez de ce côté la diſtance CD. tant au-deſſus qu'au-deſſous du tiers de la colonne, & cette diſtance vous donnera autant de points que vous voudrez, par leſquels paſſera une ligne courbe qui fera le renflement & la diminution de la colonne ; & cette maniere peut ſervir pour les Ordres Ionique, Corinthien & Composite.

Il faut à la vérité de la circonſpection pour le renflement des colonnes dont parle Vignole ; & Daviler ſur cet Auteur le fait fort bien entendre dans ce qu'il en a commenté, ſur tout lorſqu'il dit qu'il faut obſerver que moins il eſt ſenſible, & plus il eſt beau ; comme on peut au contraire juger de ſon mauvais effet lorſqu'il l'eſt trop, ainſi qu'aux colonnes Corinthiennes du Portail de l'Egliſe des Filles de Sainte Marie, Ruë Saint Antoine, que nous avons obſervé être d'une partie & un tiers de plus que les deux modules du diametre ordinaire ; ce qui nous a obligé de faire une épure ſur le même volume, puis une autre ſur un plus grand, pour trouver un renflement de meilleure grace, & qui réuſſiſſe ſur pluſieurs groſſeurs ; ce qui s'eſt rencontré parfaitement bien, en ne mettant qu'un quart de partie de chaque côté. Elles ont été approuvées pour la perfection du contour par de très-bons Connoiſſeurs.

MANIERE DE TORSER LES COLONNES
PLUS GEOMETRIQUE,
PLUS SIMPLE ET PLUS PARFAITE DANS SON CONTOUR
QUE CELLE DE VIGNOLE.

L'OPERATION de cette colonne se fait ainsi : Le fust tant en sa hauteur qu'en ses diametres, étant tracé à l'ordinaire comme si la colonne ne dût point être torse ; continuez horizontalement à droit ou à gauche le dessus du listel de la base comme de A. en B. portez la distance AC. qui est le tiers de la hauteur du fust, de A. en B. De B. comme centre, & de l'intervalle D. au-dessous du listel de l'astragale à l'extrémité du diametre superieur, faites le triangle équilateral BED. Du point E. comme centre, faites la portion de cercle BD. partagez l'étenduë de cette portion BD. en douze parties égales ; de ces points de division tirez des lignes paralelles à la ligne AB. qui couperont perpendiculairement l'axe au milieu de la colonne, & les faites traverser aussi de part & d'autre le trait ou le contour de cette même colonne. Ensuite de ces opérations, vous partagerez en quatre, sur le trait de la colonne, chacune de ces douze parties, qui deviennent inégales sur la colonne, en ce qu'elles partent de points marquez sur une ligne courbe. Après que ces douze parties auront été partagées sur un des côtez de la colonne chacune en quatre, vous prendrez l'intervalle ou l'espace de trois de ces quatre, dont vous formerez un triangle isocéle tel que le triangle FHG. Du point H. comme centre, & de l'intervalle HG. ou HF. côté du triangle, vous tracerez les courbes ou torses à chaque espace depuis le bas jusqu'en haut, suivant l'espace de trois des quatre en quoy sont partagées chacune des douze parties.

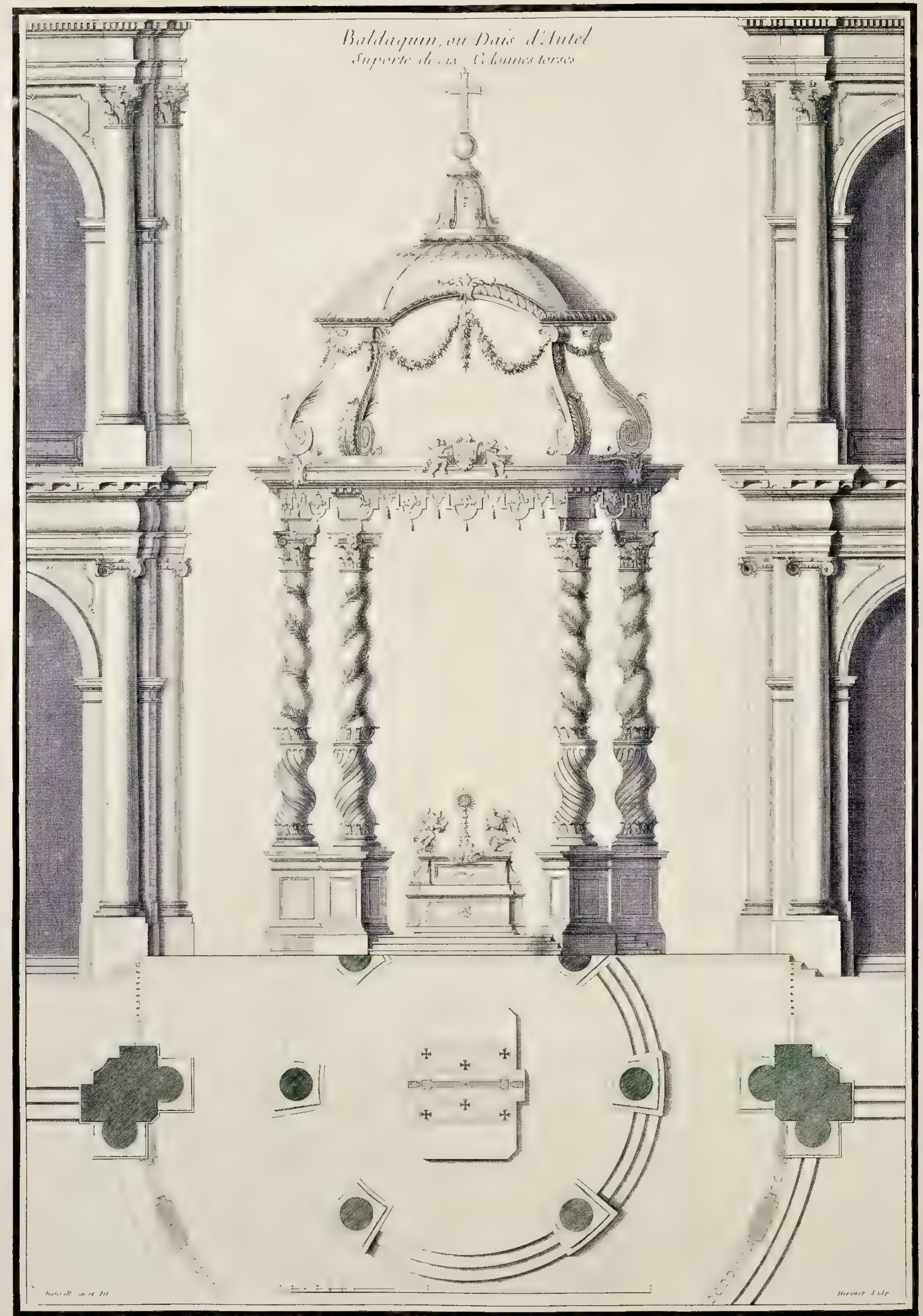
Jusqu'à present tous les Architectes qui ont traité des Ordres d'Architecture, n'ont pas manqué, lorsqu'ils en sont venus à la colonne torse, de faire avec justice l'éloge de celles du Baldaquin de S. Pierre de Rome ; sans néanmoins nous avoir donné aucune notion de leurs véritables regles. On doit présumer que l'on ne doutera point du bon effet de celle-cy, puisqu'elle est une exacte & particuliere étude faite sur ces mêmes colonnes, par la recherche du Sieur Lenchenu Architecte François, dont le mérite fut connu du Saint Pere regnant en mil sept cens dix, qui luy donna la permission de faire échafauder, & tout ce qui seroit necessaire pour satisfaire le zele que cet Architecte avoit d'en connoître les proportions ; ce qu'il a exécuté avec toute la précision geometrique, comme il se comprendra aisément par la simplicité de son opération, qui se renferme proportionnellement, tant pour la hauteur des torses, que de ses diametres sur toute la longueur du fust, dans les regles qui produisent le trait parfait d'une belle colonne torse.

Maniere de Torser les Colonnes conformement a celles de S.t Pierre de Rome.

D
G
H
F
C
G
H
F
E
G
H
F
A
B

Hatuvelle del

Herisset Sculp



Pl. 18

BALDAQUIN
OU
DAIS D'AUTEL.

QUOYQUE dans bien des Eglises de France, sur tout à Paris, l'on ait executé plusieurs & différentes especes de baldaquins ou dais d'autel, dans l'idée d'arriver à la perfection de celuy de S. Pierre de Rome; il est constant qu'aucun n'est parvenu à de si parfaites ni de si nobles proportions. Il faut néanmoins convenir que dans le nombre qui s'en est érigé depuis, quelques-uns ont de la beauté, comme celuy de l'Abbaye de S. Germain des Prez, lequel si les colonnes étoient torses, joint aux ornemens qui leur conviennent, tiendroit (avec celuy de l'Abbaye du Val de Grace) le second rang après celuy de S. Pierre; parce que sa forme qui est de trois quarts d'ovale, le rend gracieux & plus approchant de dais complet, en ce qu'il devient plus fermé par cette figure, & par les deux saillies retournantes de sa corniche architravée, dont le vuide d'entre elles est fort artistement orné, ainsi que le couronnement; ce qui le doit faire préferer aux autres plus nouveaux, dont la circonference n'a pas seulement le demi cercle de profondeur, semblables à une niche platte découpée en sa hauteur au pourtour de sa petite étenduë cintrée, de quelques colonnes, & d'autres parties d'Architecture corrompuë & bizarre.

Mais il est à craindre qu'on ne s'imagine que par cette censure (peut-être trop rigide sur la nouveauté des baldaquins) l'on prétende s'attirer tous les suffrages; nous affirmons aux Lecteurs que c'est injustice de penser de cette façon, malgré ce que l'on croit devoir avancer en faveur de celuy-cy.

S'il n'est pas d'une singuliere perfection, du moins est-il renfermé dans les regles (en ses principales parties) qui doivent être observées pour cette sorte de composition, puisque baldaquin ou dais d'Autel (tel que son étymologie le porte) ne peut être sans pente, qui est icy campannée de même qu'à celuy de S. Pierre, ny sans imperiale; ce qui est pratiqué en figure de petite coupole soutenuë & élevée sur six consoles, dont une Gloire céleste doit décorer le plafond; ce qui n'est point dans les nouveaux dont on vient de parler.

L'Architecture qui environne ce baldaquin, représente la décoration interieure de l'Eglise à l'endroit de la croisée de côté & d'autre du Chœur, composé (comme il est aisé de le voir) de deux Ordres l'un sur l'autre suivant Vignole; sçavoir par bas du Ionique, dont la corniche de l'entablement est entre luy & Palladio par rapport aux modillons & à la frise bombée, ainsi qu'il est dessiné en grand dans l'Ordre Ionique de Vignole; & au-dessus est élevé l'Ordre Corinthien du même Auteur.

Il faut observer qu'au lieu de colonnes, ce doit être des pilastres, conformément au plan général de cette Eglise; (voyez la Planche cy-après) quoyque cela soit moins magnifique: mais l'inconvenient de la saillie de leur circonference nous a obligé de les changer de cette maniere, parce que de l'entrée de la Nef, cette saillie de colonnes cachoit presque entierement l'ouverture des premieres arcades, & par consequent faisoit encore un plus mauvais effet à l'égard des autres plus éloignées.

ECLAIRCISSEMENT

SUR LE PLAN ENTIER DU REZ-DE-CHAUSSE'E DE L'EGLISE: ENSEMBLE DE LA COUPE DU DEDANS SUR SA LONGUEUR, Planche 62.

LE Plan de cette Eglise embrasse plus d'espace en son pourtour qu'aucune de Paris, excepté la Metropolitaine, à laquelle elle devient d'une égale largeur, quoyqu'elle n'ait qu'un bas côté en sa circonference interieure.

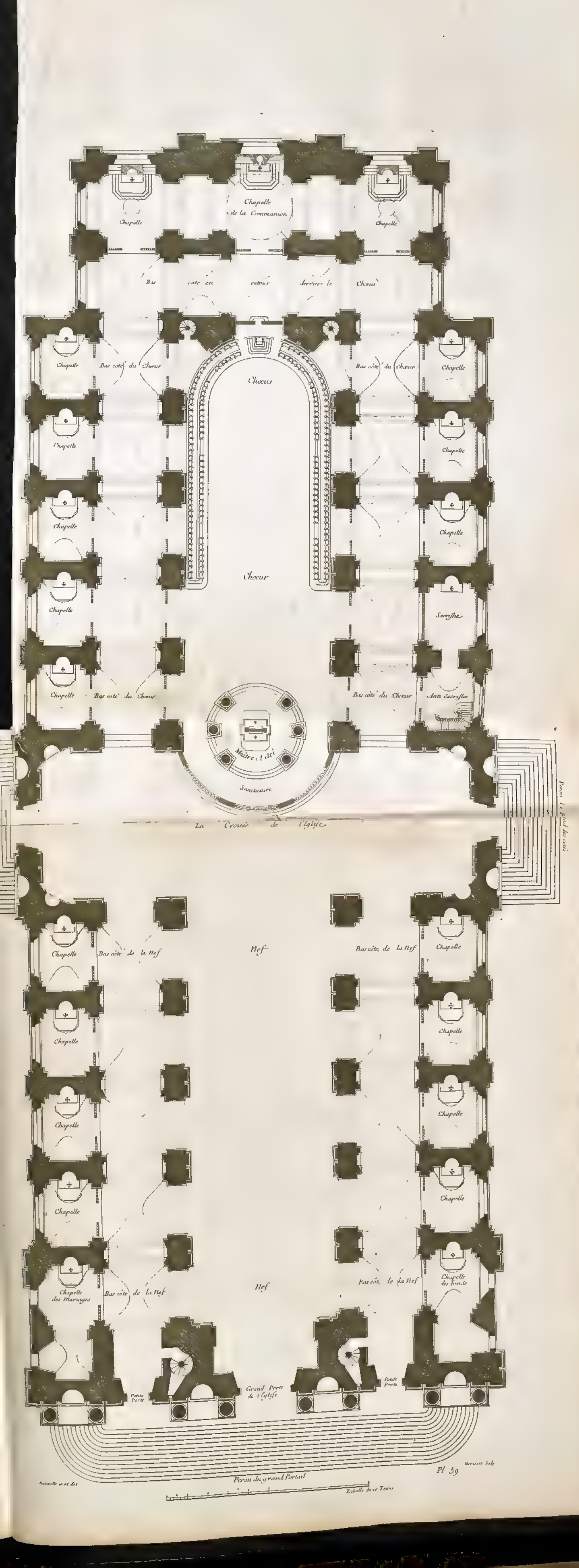
La nef est disposée sur les proportions de celle de l'Eglise d'Amiens, & le chœur sur celuy de celle de Beauvais, suivant l'opinion commune qu'une Eglise composée de ces deux parties réunies en un même lieu, seroit sans défauts ; ce que l'on souhaite ardemment, ayant distribué celle-cy sur ce principe, quoyque le chœur & la nef soient de trois pieds plus larges, leur donnant à chacun sept toises & demie, pour leur procurer toute la grandeur & la majesté que ces deux endroits exigent infiniment au-dessus des autres principales parties. Le bas côté (qui quarrément en fait le tour) devient d'une raisonnable largeur, ayant dix-neuf pieds sur trente-quatre de haut ; mais peut-etre trouvera-t-on, selon la maniere de bâtir d'à present, que ce bas côté n'est pas assez découvert de la nef, à cause de la largeur des piliers ou jambages, quoyque l'on soit autorisé (pour cette largeur) par un des plus beaux exemples qu'il y ait en Architecture, qui sont ceux de la nef de l'Eglise de S. Pierre de Rome, lesquels sont même plus larges que les arcades.

Il est vray que l'on s'éloigne aujourd'huy de cette maniere, comme il le paroît par la continuation de l'Eglise de S. Sulpice, dans laquelle on a écarté les arcades de la nef au-delà de leur plein cintre, pour avoir ce qui s'appelle le vaste & la découverte de tous côtez, contre les sages maximes de l'ancienne Eglise. On a tâché de composer celle-cy dans la régularité de la bonne Architecture suivant les meilleurs principes, ensorte que les parties qui forment le tout ensemble, puissent contribuer à d'heureuses compositions de la part de ceux qui souhaiteront en étudier les regles.

POUR LA COUPE DU DEDANS DE L'EGLISE SUR SA LONGUEUR, PLANCHE SOIXANTE-DEUXIE'ME.

LA voute tant de la nef, que du chœur, est de dix neuf toises d'élévation sous clef ; comme elle est représentée en son plein cintre au-dessous de la calotte du milieu de la croisée, où il peut être peint (comme elle y est dessinée) une Adoration de la Gloire celeste par les Bienheureux, à la Planche 62. qui représente la coupe du dedans de l'Eglise sur toute sa longueur, & dans laquelle (au derriere du chœur) se découvre en ligne droite, sans en suivre la rondeur du dedans, la croisée au bout du plus court des bas côtez, de dix-neuf pieds de large, comme il a déja été dit. Ensuite vers la gauche, paroît la coupe de la Chapelle écrite sur le Plan, Chapelle de la Communion, qui peut entreprendre la largeur entiere de l'Eglise.

Toutes les arcades sont de quatorze pieds de large sur trente-un de haut, dont deux de chaque côté de l'entrée du chœur ne sont fermées que d'une grille pour le passage du Clergé à la Sacristie, & aussi pour que de ces deux arcades l'on puisse voir celebrer l'Office divin au Maître-Autel. Les piliers ont dix pieds de large, & sont ornez dans leur face, sçavoir par bas, de deux pilastres couplez d'Ordre Ionique suivant Vignole ; & au-dessus, de deux autres d'Ordre Corinthien selon le même Auteur. La balustrade des secondes arcades est pour servir d'appui au peuple qui seroit dans la galerie au-dessus des bas côtez. Sur l'entablement de cet Ordre Corinthien regne un acrotere qui reçoit la naissance de la voute.


Chapelle
de la Communion
Chapelle
Chapelle
Bas cote en retour derriere le Choeur
Chapelle
Bas coté du Choeur
Choeur
Bas coté du Choeur
Chapelle
Chapelle
Chapelle
Chapelle
Chapelle
Chapelle
Choeur
Chapelle
Sacristie
Chapelle
Bas coté du Choeur
Bas coté du Choeur
Anti sacristie
Maitre Autel
Sanctuaire
La Croisée de l'Eglise
Peron du portail des côtés
Chapelle
Bas coté de la Nef
Nef
Bas coté de la Nef
Chapelle
Chapelle
Chapelle
Chapelle
Chapelle
Chapelle
Chapelle
Chapelle
des Mariages
Bas coté de la Nef
Nef
Bas coté de la Nef
Chapelle
des fonts
Petite Porte
Grand Porte
de l'Eglise
Petite Porte
Peron du grand Portail
Echelle de 10 Toises
Pl. 59


Nativelle in. et del.

Coupe du dedans de l'Eglise sur sa longueur.

Hérisset Sculp

Pl. 62.



Façade du grand Portail de l'Eglise

Hervet Sculp

Pl. 6.

EXPLICATION DE LA FAÇADE
DU
GRAND PORTAIL DE L'EGLISE.

DANS la considerable largeur de ce Portail, on s'est modélé, autant qu'il a été possible, sur celuy de S. Gervais, comme étant dans ce genre le plus parfait Edifice que nous ayons, & dont les parties se réunissent entre elles d'une gradation accomplie ; ce qui communique dans le tout ensemble une noblesse capable de ranimer pour cet art, l'émulation la plus ralentie.

De même que ce célébre Ouvrage, celuy-cy a pour décoration principale les trois Ordres Grecs ; sçavoir le Dorique sous l'Ionique, & l'Ionique sous le Corinthien, dont en élévation les centres des colonnes se répondent à plomb les uns sur les autres ; & dans le Plan leurs centres sont aussi d'enfilade sur la même ligne : ce qui se rencontre dans presque tous les Bâtimens antiques ; en sorte que les avant-corps ne se distinguent que par les retours des entablemens de la façade. Celuy du milieu embrasse dans sa largeur l'espace de quatre colonnes. A côté de luy, dans le renfoncement de côté & d'autre, paroissent les deux arriere-corps ornez chacun de deux pilastres, qui contiennent la même étenduë de deux autres avant-corps qui se trouvent à leurs côtez vers les extrémitez de la largeur totale, & au sommet desquels sont élevées deux tours décorées d'un Ordre Corinthien, à la difference de l'excellent Original que nous nous sommes proposé pour modele, qui néanmoins nous semble être assez bien d'accord avec le reste de l'ordonnance.

Mais si par un goût different (supposant que l'on fût satisfait du reste de la composition) l'on ne vouloit point à cet endroit de ces deux tours, attendu qu'elles pourroient être fort bien érigées sur les deux Chapelles aux coins du derriere de l'Eglise au bout des deux grands bas côtez, & de continuer à la place où elles sont, un socle de la hauteur du dé du piedestal Corinthien de l'avant-corps du milieu du Portail ; & les deux petits arriere-corps qui se trouveroient aux deux côtez de chacun, répondroient à plomb sur les pilastres qui sont dans le renfoncement ; & de mettre en figure assises sur ce socle, les quatre Peres de l'Eglise, ce qui répondroit à la majesté du lieu, ainsi que les quatre Evangelistes, qui à la place où ils sont contribuënt à faire valoir la maniere dont est traitée l'Architecture qui les soutient, & que l'on croit avoir plus heureusement terminée, que si elle eût été couronnée d'un fronton ; car alors il auroit fallu descendre à l'Ordre Dorique celuy qui se trouve à l'Ordre Ionique au-dessus : mais l'on seroit devenu trop Copiste. Au surplus on croit de l'union dans le reste des parties qui decorent les vuides de l'espace des colonnes & des pilastres, tant par la forme des niches, que des autres ornemens qui les environnent ; de maniere à pouvoir dire que si on est encore éloigné de la perfection de ce que l'on a prétendu imiter, du moins doit-on rendre cette justice, que les regles prescrites par les plus grands Maîtres y sont observées, & que d'ailleurs la composition dans plusieurs de ces parties peut procurer le moyen d'en faire de meilleures.

DE LA FAÇADE DE DERRIERE L'EGLISE;

ENSEMBLE

DE CELLE COTTE'E SOIXANTE-TROIS

QUI EN MONTRE LA LONGUEUR ENTIERE

PAR UN DE SES COSTEZ.

CETTE façade de derriere l'Eglise appellée celle du chevet, découvre suffisamment le contour des parties de dehors par le haut, comme le fait aussi le profil sur la longueur exterieure d'un des côtez, Planche 63. pour que l'on soit dispensé de donner un autre Plan que le précedent.

La partie la plus saillante de ce Dessein par le bas selon le plan & l'élévation, sont les deux pilastres plus larges que les autres, & qui forment une espece d'avant-corps, qui contient extérieurement toute l'étenduë de ce qui dépend de la Chapelle de la Communion derriere le Chœur; & entre lesquels pilastres, paroît un ressaut servant comme de soubassement au dôme dont est couronné le milieu de cette Chapelle. Ce ressaut est décoré d'une arcade remplie à mi-mur jusqu'à l'imposte, & orné dans ce massif d'une table saillante. L'entablement au-dessus de cette arcade a des triglyphes dans la frise, & des modillons ou muteles dans la corniche, pour distinguer cet endroit.

Les deux croisées de côté & d'autre attenant ces deux pilastres répondent en droite ligne par leur milieu à celuy des bas côtez, comme il est aisé de le voir par le Plan, & par consequent aux petites portes du grand Portail, parce que les bas côtez retournent quarrément au derriere du Chœur, sans en suivre la rondeur du dedans; ce qui forme pour cette partie une gracieuse perspective dans l'éloignement, & fait que de tous les endroits de cette longueur, l'on peut voir également le Prêtre qui célebreroit la Messe à ces deux Chapelles du fond, qui sont éclairées chacune d'une de ces croisées.

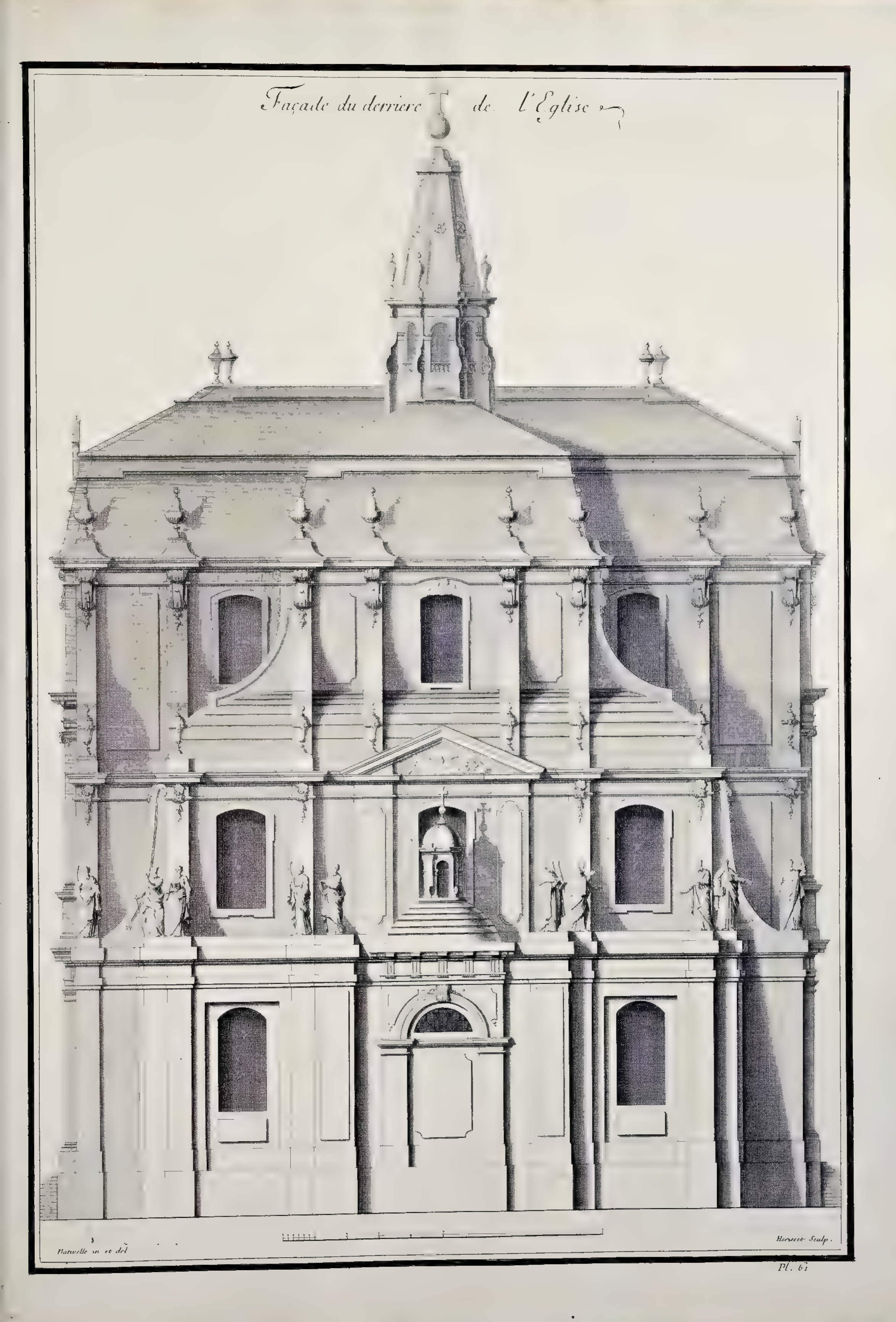
Au-dessus en sont deux autres qui donnent du jour par cet endroit au corridor ou galerie pratiqué le long & au-dessus de la voute des bas côtez, dont celle de cette galerie est d'un contour circulaire de deux centres à joints recouverts en dehors par dalles de pierres, conformément au petit dôme d'au-dessous.

De cette couverture des galeries, à commencer par le bas, (& suivant son contour) prennent naissance les seconds piliers butans qui retiennent la poussée de la grande voute, dont quatre paroissent de face sur le devant du Dessein, entre lesquels se trouve la croisée du milieu du fond du Chœur. Ceux qui sont dans l'ombre, comme dans le renfoncement, retiennent celle de la croisée de l'Eglise. Le comble de tout ce vaisseau est à deux croupes; ce qui figure le tombeau.

POUR LA SOIXANTE-TROISIE'ME PLANCHE.

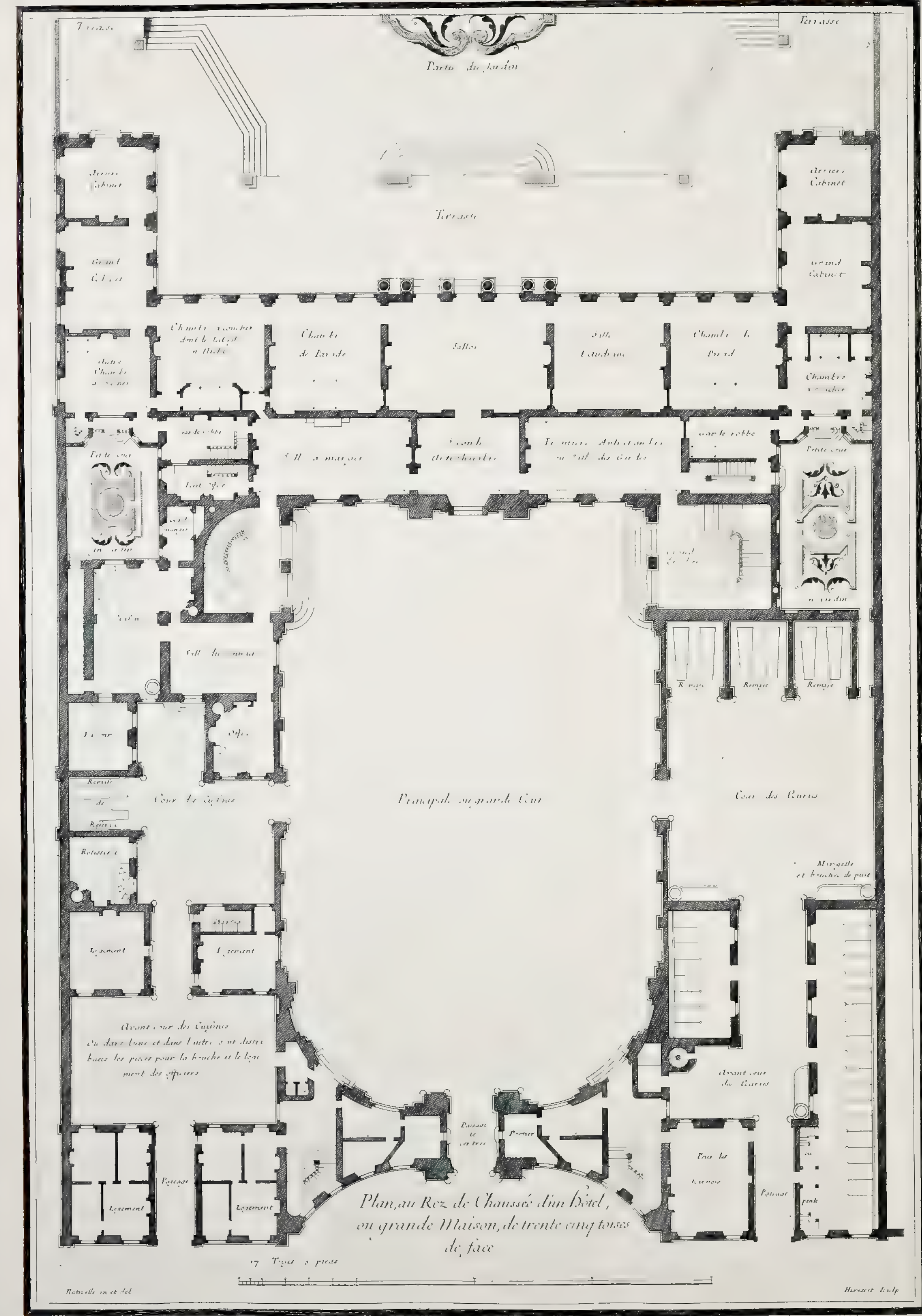
CONFORMEMENT à cette façade du chevet du Chœur, ces mêmes piliers butans se trouvent representez de même forme dans toute la longueur tant du Chœur que de la Nef, au Dessein suivant, Planche 63. au milieu duquel Dessein est élevée la façade du Portail d'un des côtez, decorée par le bas de pilastres d'Ordre Dorique de la même hauteur de ceux de la façade du grand. La corniche de celuy-cy se trouve mutilée au-dessus des modillons, dont une face fait la hauteur entiere de la cimaise. Du côté de la droite, vers l'extrémité, paroît aussi en élevation l'une des deux tours par le côté, qui contient plus d'étenduë que leur face du devant, afin de conserver une grande liberté au mouvement de la sonnerie, & d'en étendre l'harmonie par ce moyen.

A l'égard de ces deux tours, comme on a commencé de s'en expliquer en parlant du grand Portail, si l'on vouloit par difference de goût les supprimer, pour être placées au-dessus des Chapelles des deux extrémitez de la largeur du Dessein de la façade du chevet; il n'y auroit pour lors en ce Dessein, sur la longueur exterieure de l'Eglise, qu'à continuer la même Architecture du dehors des Chapelles jusqu'au pilastre d'encoignure de la façade du grand Portail. Le clocher ou fleche sur le milieu de la croisée, contient quinze pieds dans œuvre, & du moins autant de haut jusqu'au bas de la fleche, qui devroit être un peu plus haute qu'elle ne le paroît.


Façade du derriere de l'Eglise
Patwelle in et del
Herisset Sculp.
Pl. 61


Patouelle in et del


Profil sur toute la longueur d'un des côtez de l'Eglise.
Pl 63



Plan, au Rez de Chaussée d'un Hôtel, ou grande Maison, de trente cinq toises de face

Pl. 64

PLAN AU REZ-DE-CHAUSSE'E

D'UNE GRANDE MAISON

DE TRENTE-CINQ TOISES DE FACE.

LE principal motif de ce Traité étant de donner une très-exacte Etude des cinq Ordres d'Architecture ſuivant les meilleurs Auteurs, & plus intelligiblement diſpoſez qu'ils n'ont été donnez juſqu'à preſent, pour faciliter à l'Etudiant le dévelopement de leurs parties, ſçavoir du plan, de l'élévation & de l'aſſemblage de ces mêmes parties, mélangées de maniere à former quelques compoſitions qui puiſſent approcher de la perfection de bâtir où l'on eſt parvenu à preſent.

On préſume avoir commencé de s'en acquitter avec ſuccès, par les cinq Ordres précédens ſelon Vignole, ſur les proportions deſquels ſont auſſi les façades de la diſtribution de ce Plan d'Hôtel par lequel on termine ce que l'on a fait ſur cet Auteur, & dans lequel auſſi on a tâché d'imprimer de la nobleſſe par la grandeur des principales pieces, & un dégagement entre elles, tant pour celles du ſervice de bouche, que des autres commoditez, dont il ſera aisé de décider ſur le Plan, ſuivant le nom & la deſtination de chaque piece qui y eſt écrite.

Ordinairement la plus grande difficulté de l'exécution des regles de l'Architecture, provient de l'inégalité de figure qui ſe rencontre dans la circonference d'une place dans laquelle l'on veut néanmoins executer ſes projets avec régularité ; mais lorſque la connoiſſance des bons principes nous eſt devenuë familiere, ces difficultez ſe ſurmontent aisément avec un peu de reflexion, joint au goût que le travail nous en a dû procurer.

Pour en donner quelque certitude, on s'eſt proposé icy deux choſes ; la diſtribution réguliere des plans, & la décoration des façades, qui comprennent en quelque façon (par rapport à leurs parties) tout ce que l'on peut dire ſur cette matiere.

On a pris pour exemple un grand Corps d'Hôtel qui nous fut ordonné pour une place ſituée à l'entrée du Faubourg S. Honoré, près la Porte du même nom, qui devoit être abattuë, tant pour contribuer à l'embelliſſement de la Ruë, que pour favoriſer l'entrée de cette Maiſon. L'encoignure du pavillon de la cour des cuiſines, fait celle de la chauſſée qui conduit au pont tournant des Thuilleries ; c'eſt pourquoy il eſt pratiqué des jours dans les deux cabinets en aîle ſur le jardin, & dans la chambre à coucher attenant, comme on le peut faire à toutes les pieces qui ſe rencontreroient de ce côté.

On a jugé plus à propos pour cette diſtribution, de mettre le grand eſcalier en ſaillie ſur un des côtez de la cour, que d'en pratiquer l'entrée par le milieu du Corps de Logis, afin de trouver des garderobes d'une raiſonnable grandeur, & doublées en entreſoles dans la hauteur du plancher, avec raiſonnablement de jour tant au rez-de-chauſſée, qu'au premier étage ; outre cela une premiere & ſeconde antichambre avec une ſalle à manger, enſorte qu'elles puiſſent répondre toutes trois (par leur grandeur) à celles des pieces d'honneur, ainſi qu'à la qualité du Maître d'une Maiſon de cette conſequence.

PLAN DU PREMIER OU BEL ETAGE.

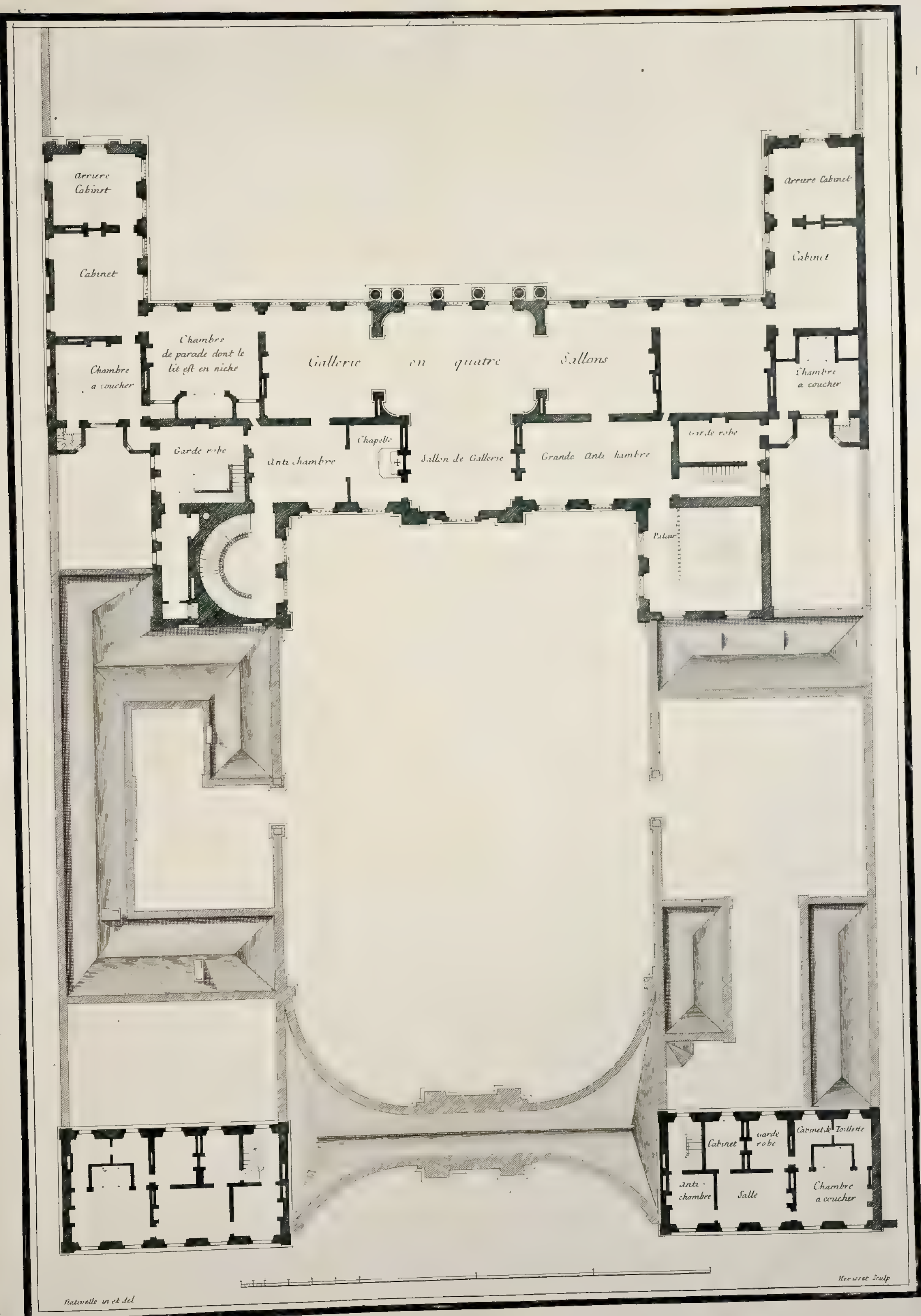
CE Plan appellé du premier ou bel Etage, eſt traité de maniere que chaque piece ſur le Jardin puiſſe joüir de la belle vûë, ſur tout la galerie divisée comme en quatre ſalons, par rapport à trois ouvertures d'arcades en ceintre ſurbaiſsé, dont les deux moins larges ont quatorze pieds. La figure d'un de ces ceintres eſt repreſentée dans la coupe ſur la longueur du Bâtiment cy-après les élévations, Planche ſoixante-neuf. Cette galerie ſe trouve ainſi traitée, à cauſe du paſſage des tuyaux de cheminées du Salon d'au-deſſous au rez-de-chauſsée. Il eſt pratiqué une croisée ſur la cour en un de ces Salons, d'où le Maître de la Maiſon étant à ſa galerie, peut voir par luy-même les viſites qui luy viennent; afin que s'il juge à propos de ne les point recevoir en cet endroit, il puiſſe ſe rendre dans ſon appartement, où les gens y peuvent être introduits (ſans y entrer) par l'iſſuë de la grande antichambre. L'appartement de l'autre côté, dont l'entrée eſt par l'eſcalier fait en fer à cheval, a une ſemblable iſſuë, pour dégager la galerie des appartemens.

Les garderobes de cet Etage, comme celles du rez-de-chauſsée, ſont doublées en entreſoles; on entre à celle de l'appartement au-deſſous de celuy-cy, par l'un des repos ou pailliers quarrez du petit eſcalier qui monte de fond juſqu'au comble, & qui ſe trouve placé derriere le grand.

L'endroit où eſt la Chapelle au-deſſus de la Salle à manger, ſe rencontre placé ſelon les regles, puiſque l'on ne couche ny au-deſſous, ny au-deſſus; l'antichambre luy ſert comme de nef; le Maître & quelques autres perſonnes peuvent y avoir leurs places aux deux côtez des doſſerets de la porte à deux venteaux qui la ſepare de l'antichambre.

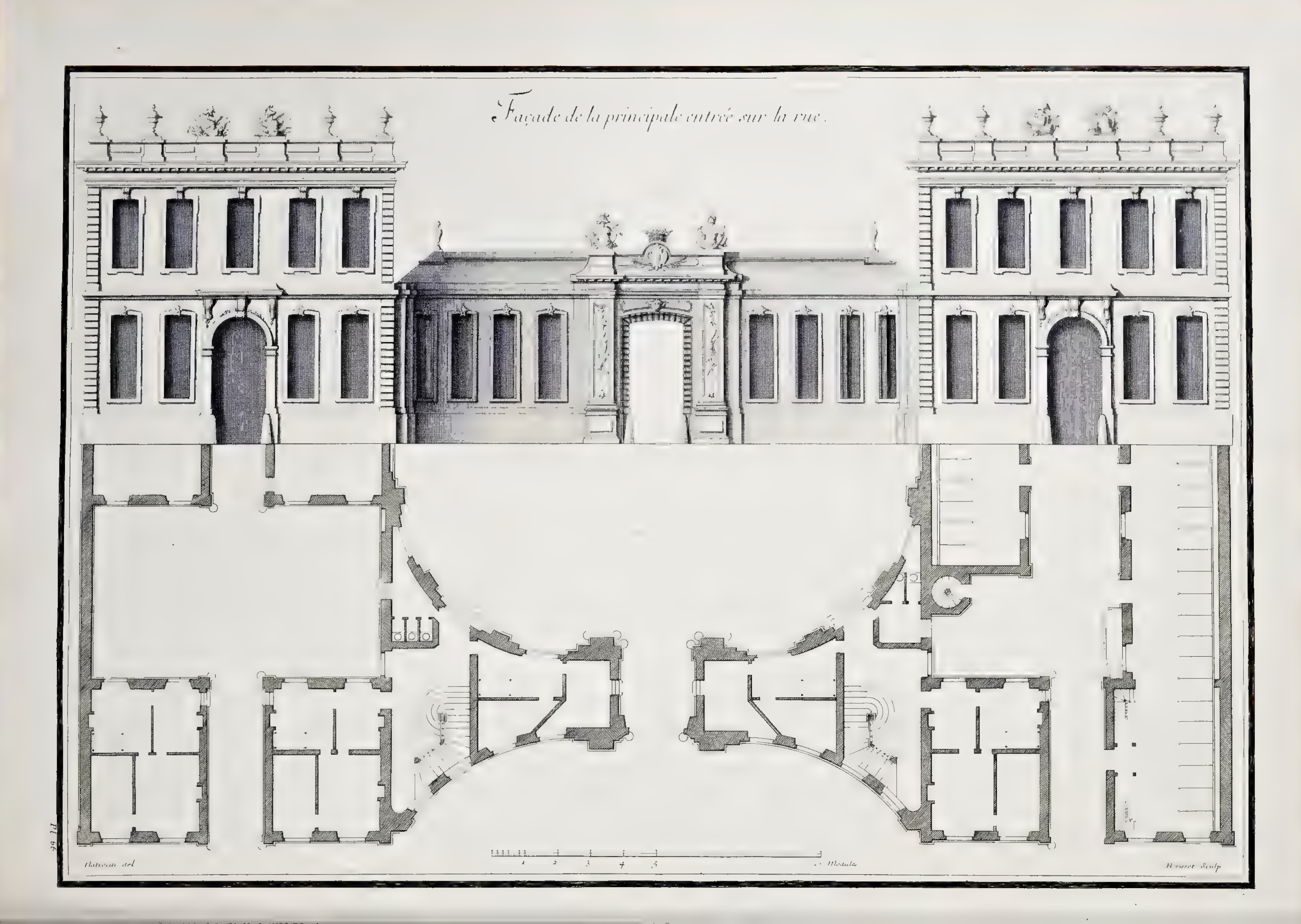
Ce qui paroît gravé en comble dans l'enceinte des baſſes-courts, repréſente ce que l'on appelle vulgairement les logemens en vûë d'oiſeau, & fait connoître en ce Plan, que ce ſont ceux dont le faîte ne ſurpaſſe pas la hauteur du rez de chauſsée.

Au-deſſus des remiſes de caroſſes, eſt ménagé un petit logement, dont le comble paroît en ce Deſſein, ainſi que ceux qui dépendent des Cuiſines & des Ecuries. L'arrivée de cet appartement ſur les Remiſes, ſe trouve au deuxiéme repos du grand eſcalier. La diſtribution des deux Pavillons de la principale entrée peut ſervir pour des logemens particuliers, ou pour les premiers Officiers de la Maiſon.


Arriere Cabinet
Cabinet
Arriere Cabinet
Cabinet
Chambre a coucher
Chambre de parade dont le lit est en niche
Gallerie en quatre Sallons
Chambre a coucher
Garde robe
Anti chambre
Chapelle
Sallon de Gallerie
Grande Anti chambre
Garde robe
Palier
Cabinet
Garde robe
Cabinet de Toilette
Anti chambre
Salle
Chambre a coucher
Natoire in et del
Herisset Sculp

Pl 65

Façade de la principale entrée sur la rue.



Hatreau del

Hérisset Sculp

ECLAIRCISSEMENT SUR LA FAÇADE DE LA PRINCIPALE ENTRE'E.

QUOYQUE la façade de la principale entrée de cet Hôtel ne ſoit point enrichie de colonnes ornées de leurs baſes ni chapiteaux, elle ne laiſſe pas d'en retenir les proportions dans la hauteur de ſes étages entre plinthe & ſocle, comme le fait voir celuy du rez-de-chauſſée par la porte du milieu de ce Deſſein, dont les grands pilaſtres ont celles de la colonne Compoſite, & au-deſſous deſquelles eſt le piedeſtal du même Ordre, d'après la hauteur duquel ſont auſſi les ſocles des deux pavillons, dont le ſommet eſt terminé à la Romaine en forme d'Attique, avec acroteres ou petits piedeſtaux en reſſaut ſur chaque trumeau portant des trophées & des vaſes. L'entablement Compoſite qui porte cet Attique, & qui eſt tiré de celuy que l'on trouvera au rang des Ordres, deſſiné en grand après celuy de Vignole, devient le quart du premier étage depuis le deſſous de l'architrave, juſqu'au-deſſus de la plinthe du ſecond plancher de celuy du rez-de-chauſſée; ce qui prouve que quelque ſimple que ſoit la décoration d'un Bâtiment, il aura toujours de la beauté & du goût, quand ſes principales parties ſeront établies & exécutées ſelon les bonnes regles des Ordres d'Architecture.

Il faut obſerver que la hauteur de l'étage du rez-de-chauſſée des deux pavillons & des deux portions de la demi-lune, eſt partagée en deux, quoyque cela ne paroiſſe pas en dehors. Celuy d'en-bas peut avoir ſeize pieds de haut ſous plancher, & celuy d'au-deſſus appellé entreſole, en aura dix, dont l'eſcalier pour arriver de cet entreſole au premier étage, ſe doit trouver au-deſſous, & ſemblable à celuy qui eſt dans le Plan cy-devant, repréſentant le premier étage.

D'ailleurs il eſt aiſé de voir que la porte de la principale entrée au milieu de la portion cintrée rentrante en forme de demy-lune, devient la même de celle qui ſe trouve enſuite & ſuivant les mêmes proportions de celle faite ſur l'Ordre Compoſite avec fronton, ſelon les regles de Vignole.

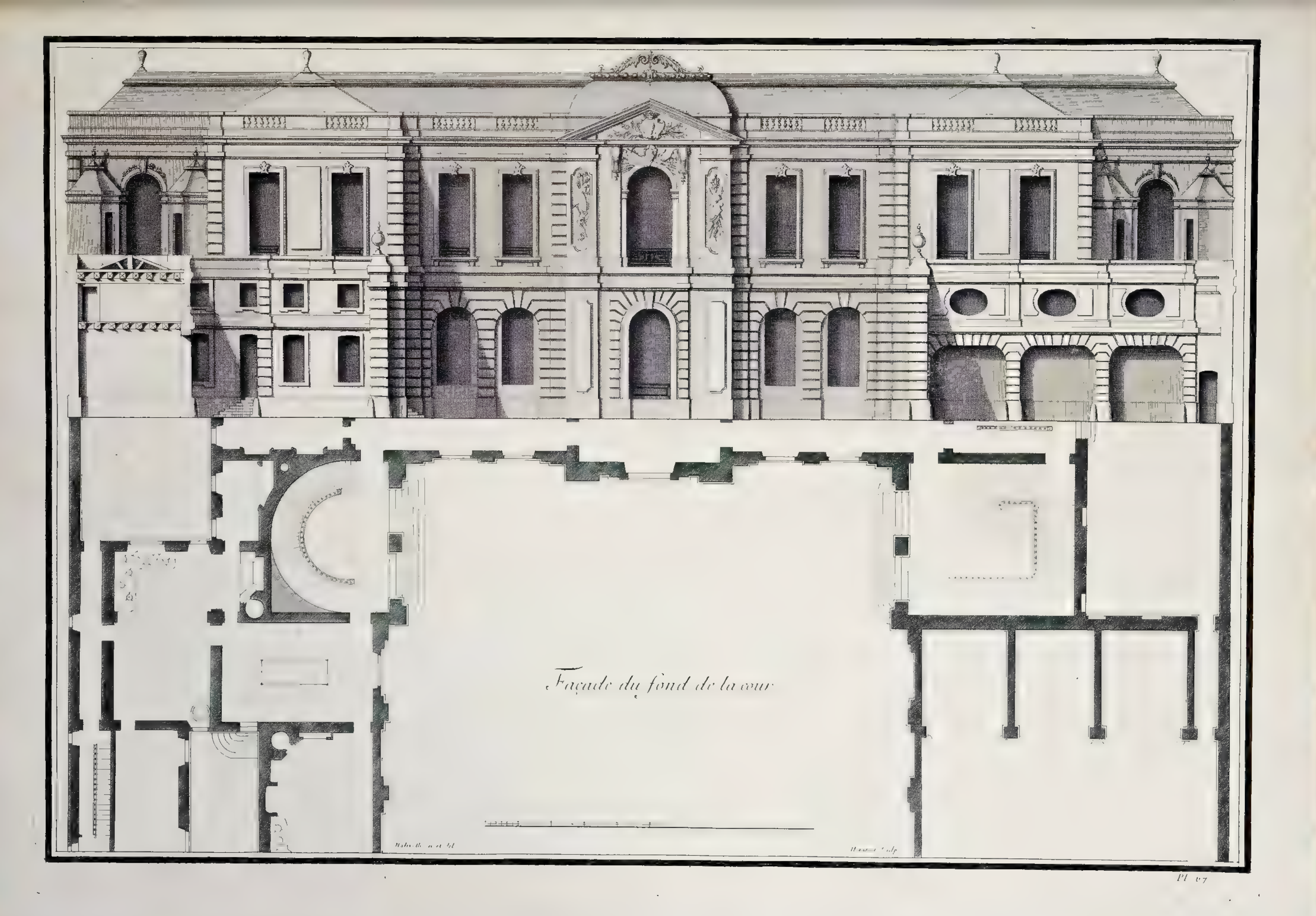
SUR LA FAÇADE
DU FOND DE LA COUR.

AINSI qu'à la précédente façade, c'eſt ſur les mêmes proportions de l'Ordre Compoſite ſuivant Vignole, que ſont formées les hauteurs des étages de celle-cy du fond de la cour, dont le pourtour eſt décoré en arcades ſans impoſte, enrichies de boſſages & de refands aux aſſiſes de leurs jambages & des claveaux de leurs cintres. L'avant-corps du milieu, pour le diſtinguer du reſte, ſe trouve composé de deux pilaſtres ſur ſes extrémitez à chaque étage, qui ont chacun pour baſe un ſocle, & pour chapiteaux les moulures des plinthes pour ceux d'en-bas; & ceux d'en-haut ont pour baſe un ſocle au-deſſus de la premiere plinthe : pour chapiteau ils ont les moulures de la corniche de l'entablement au-deſſous de la face du larmier. Ses pilaſtres ſe trouvent comme liez enſemble par un fronton, dans le tympan duquel ſont imprimées les armes du Maître de la Maiſon.

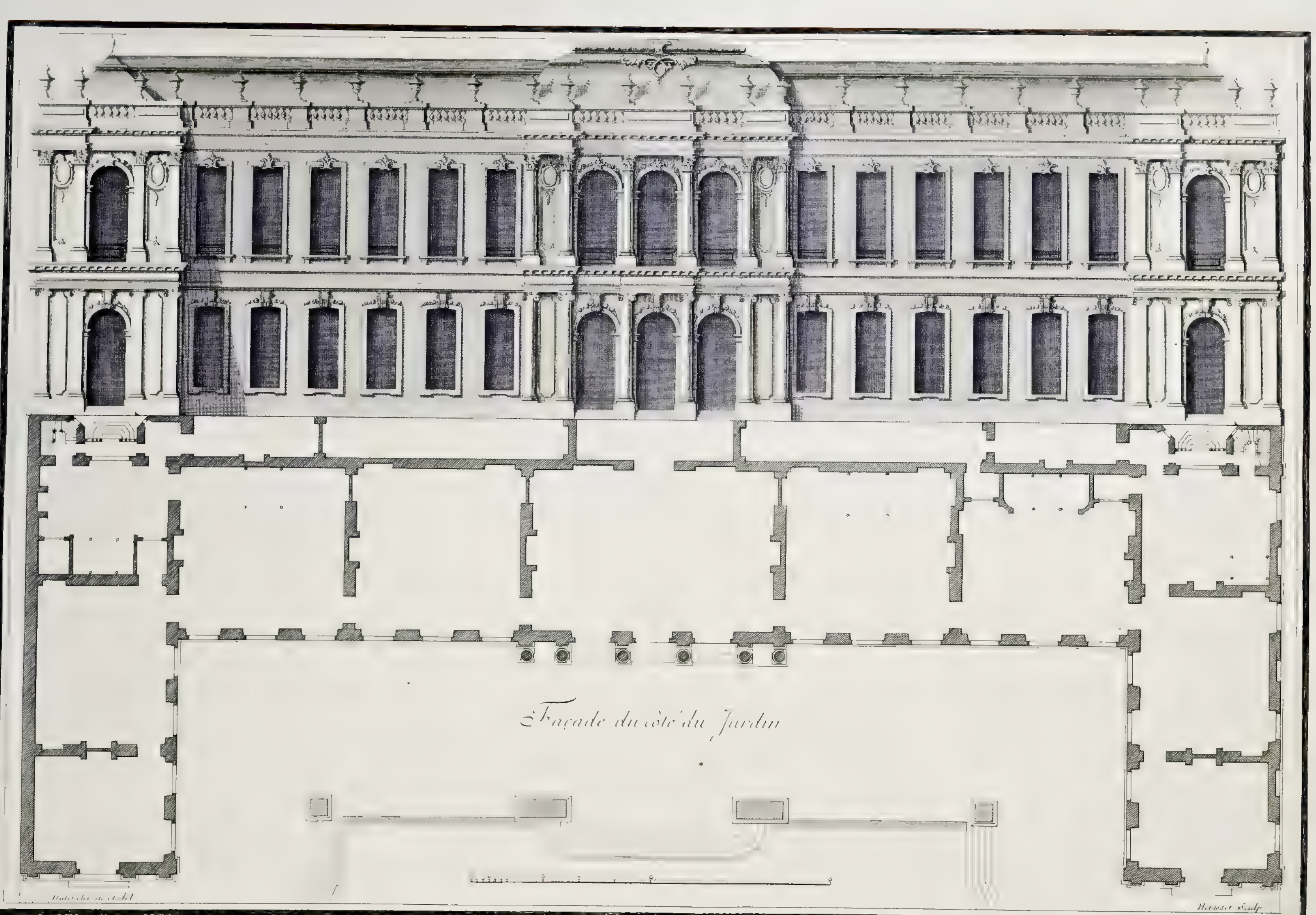
Au-deſſus de ce fronton (pour donner à cet avant-corps l'air de pavillon, ainſi que l'ont ceux des deux eſcaliers) on l'a dégagé par une forme de comble en demi-dôme coupé à une certaine hauteur dans ſon contour, par un bourſeau en aſtragale ciſelé de roſettes, & qui a pour couronnement de ſon milieu un amortiſſement fait en cloche ſurbaiſſée orné de feüilles refenduës. L'arcade croiſée au-deſſous du fronton eſt celle qui du milieu de la galerie, donne une vüë ſur la cour, comme celle qui luy eſt à plomb à l'étage au-deſſous en donne à la ſeconde antichambre du rez-de-chauſſée.

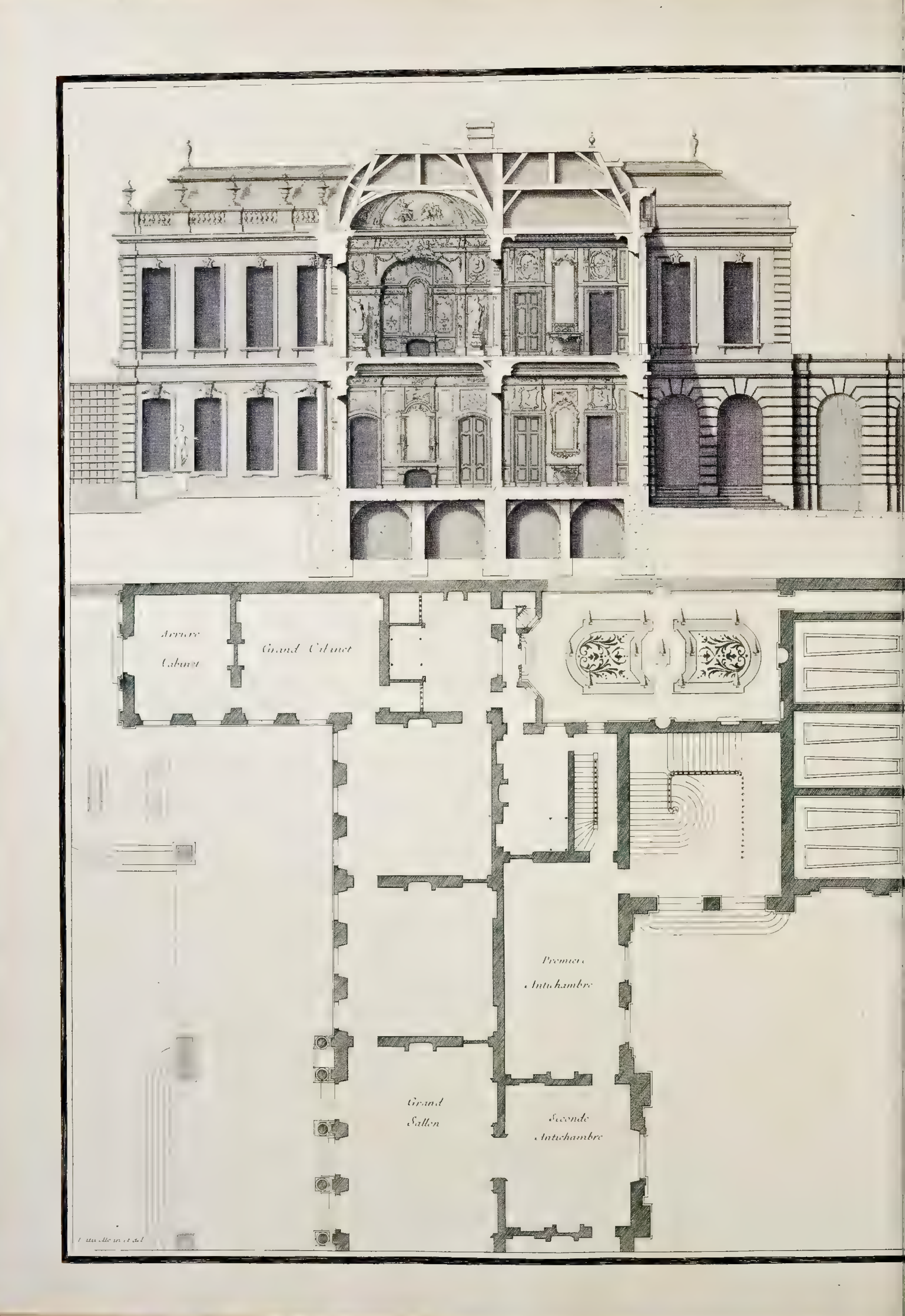
A l'égard de la partie du Plan de cette Maiſon qui ſe trouve deſſinée ſous l'élévation, il faut obſerver que cette façade du fond de la cour eſt priſe de la diſtance du milieu de l'entrée des baſſes-cours, tant de celle des cuiſines, que de celle des écuries, pour pouvoir découvrir en élévation ce qui ſe rencontre d'édifice propre à l'un & à l'autre. Dans celle des écuries ſur la droite, l'on voit trois remiſes chacune de deux caroſſes, au-deſſus deſquelles paroît la décoration exterieure du petit appartement dont il eſt parlé dans l'explication de la diſtribution du premier ou bel étage, duquel l'entrée ſe rencontre (comme il a été dit) au ſecond repos du grand eſcalier au derriere de ces remiſes.

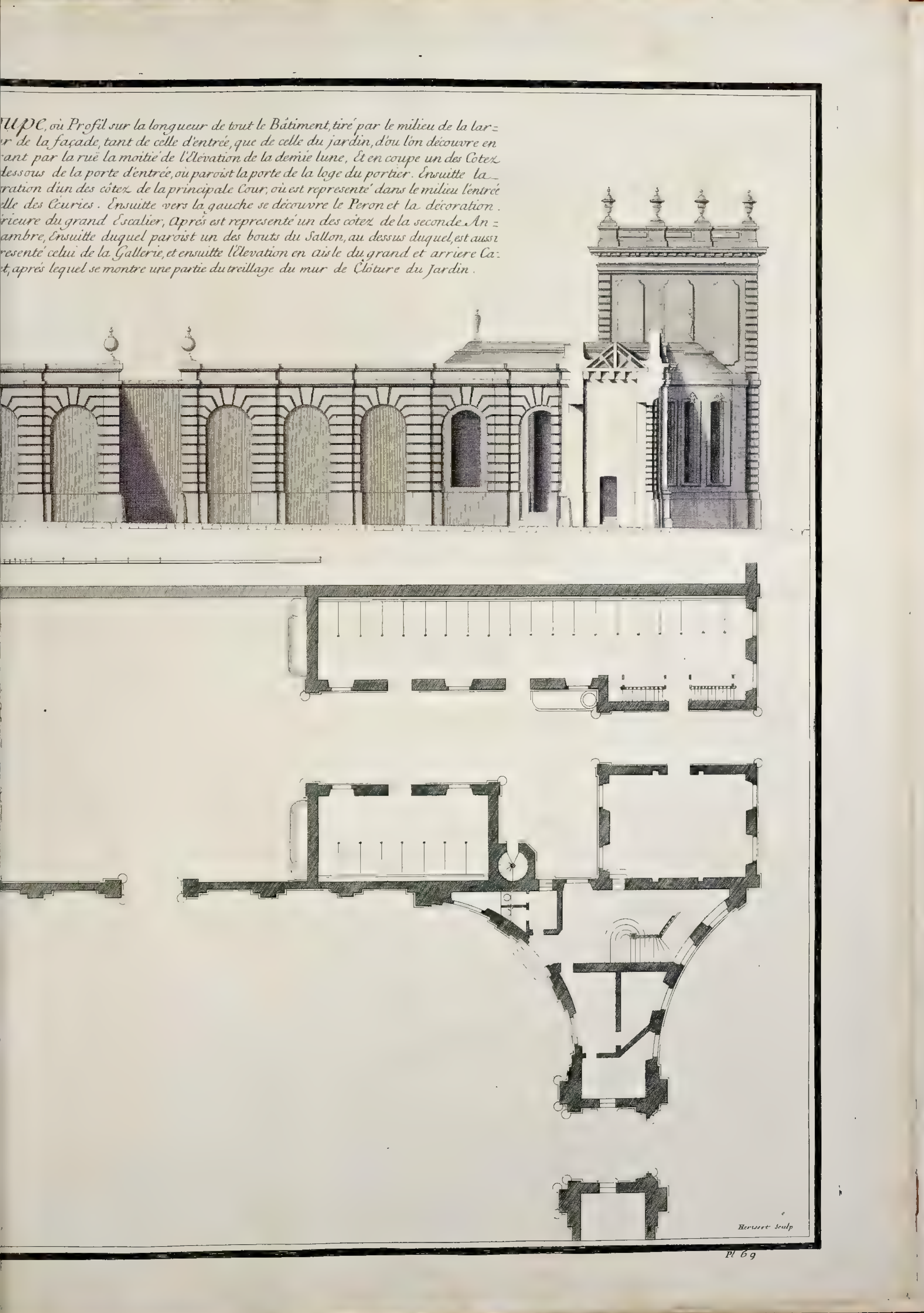
Ce qui ſe preſente d'abord dans la cour des cuiſines, ſont les deux croiſées du bout de l'office, dont l'entrée eſt par la ſalle du commun, ainſi que dans le renfoncement & dans l'ombre. Entre cet office & le lavoir, on découvre comme au fond d'un paſſage, le perron qui monte de la baſſe-cour à cette ſalle du commun, dans laquelle ſe trouve l'entrée de la cuiſine.



Pl 67


Façade du côté du Jardin
Pl. 68


Arriere Cabinet
Grand Cabinet
Premiere Antichambre
Grand Sallon
Seconde Antichambre


upe, oü Profil sur la longueur de tout le Bâtiment, tiré par le milieu de la lar=
r de la façade, tant de celle d'entrée, que de celle du jardin, d'ou l'on découvre en
ant par la ruë la moitié de l'Elévation de la demie lune, Et en coupe un des Cotez
dessous de la porte d'entrée, oü paroist la porte de la loge du portier. Ensuitte la
ration d'un des côtez de la principale Cour, oü est representé dans le milieu l'entrée
elle des Ecuries. Ensuitte vers la gauche se découvre le Peron et la décoration.
rieure du grand Escalier, Aprés est representé un des côtez de la seconde An=
ambre, Ensuitte duquel paroist un des bouts du Sallon, au dessus duquel, est aussi
resenté celui de la Gallerie, et ensuitte l'Elevation en aisle du grand et arriere Ca:
t, aprés lequel se montre une partie du treillage du mur de Clôture du Jardin.
Hérisset sculp

SUR LA FAÇADE DU JARDIN.

SELON les regles de la bonne diſtribution, le bel appartement doit toujours être ſur le Jardin, & des croiſées de cette élevation l'on doit auſſi découvrir la diverſité des objets qui l'environnent, & même de ceux qui ſe rencontreroient dans l'éloignement, dont l'étenduë eſt quelquefois ſi conſiderable, qu'elle n'eſt fixée que par l'horiſon; ce qui doit obliger l'Architecte de traiter cette façade plus magnifiquement & avec plus de délicateſſe que les autres de la même Maiſon, d'autant plus que c'eſt de la beauté de ſa décoration que la promenade du Jardin doit tirer ſon plus grand agrément.

C'eſt pourquoy on s'eſt attaché par l'ordonnance de celle-cy de faire conjecturer la richeſſe & la grandeur dont doivent être les pieces du dedans, ſur tout le ſalon du milieu, qui ſe trouve déſigné par l'avant-corps que forme ſon Architecture exterieure, qui nous paroît traité de maniere à luy donner la figure & l'aſpect d'un principal pavillon capable de procurer de la majeſté au reſte de l'Edifice. Ce que l'on croit avoir rencontré, par la diſpoſition des écartemens de colonnes en avant-corps, & par les retours de leurs entablemens, qui contribuënt, ce ſemble, à la délicateſſe de l'Ordre Ionique, & à la riche légereté du Corinthien; d'autant que les arcades de l'un & de l'autre Ordre conſervent une proportion d'une élegance convenable à celuy qui en orne le jambage ou piedroit de chacune, ayant de haut deux fois & demie leur largeur; & cela ſelon la doctrine de Palladio, quoyque les deux Ordres ſoient ſuivant Vignole.

Le ſecond Ordre ſe trouve ſurmonté d'un acrotere ou petit piedeſtal continué dans toute la longueur & le pourtour du Bâtiment. Il eſt traité en baluſtrade au-deſſus de chaque croiſée; ce qui procure de la légereté aux petits piedeſtaux qui portent les vaſes.

Au-deſſus de cet acrotere, eſt pratiqué le comble dont le faîte ne ſe peut découvrir que de fort loin, & rend par-là cette façade dans le goût de celles que l'on dit être à la Romaine, ne laiſſant voir de couverture que celle du pavillon du milieu, qui préſente par ſon contour & ſon couronnement aſſez de correſpondance au goût de l'Architecture qui fait l'ornement de ce pavillon.

Quoyqu'il y ait plus de ſimplicité dans le reſte des autres parties de la décoration exterieure des pieces d'enfilade de côté & d'autre du pavillon du milieu, il nous ſemble néanmoins que cette difference devient d'accord en ſes principales parties; de plus, qu'elle contribuë à faire valoir les endroits qui ſe doivent diſtinguer.

FIN DU PREMIER TOME, Y COMPRIS LA SOIXANTE-NEUVIE'ME PLANCHE.

